

Pourquoi Pas?

GAZETTE HEBDOMADAIRE PARAISSANT LE VENDREDI
FONDATEURS : L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIER — L. SOUGUENET
RÉDACTEUR EN CHEF : DENIS LECLERCQ



Roger ROCH Chef d'Etat-Major
du général Achille

08 M

SAINT-NICOLAS NOËL NOUVEL-AN

POUR LES PETITS

LE PLUS GRAND SUCCÈS DE L'ÉDITION DEPUIS VINGT ANS!
 ENFIN LE TOME 2 DE



Un chef-d'œuvre de l'édition française.

Un album qui n'est pas comme les autres.

Il sera traduit dans toutes les langues.

Il sera lu par les enfants du monde entier.

Il figurera dans tous les foyers de l'univers.

et ce n'est pas du Walt Disney, quelque que le cinéma américain veuille s'en emparer.

Les grands l'achètent pour les petits mais... le lisent d'abord.

TOME 1. 32 pages illustr. en 4 couleurs (24x32) 132.—

TOME 2. 48 pages illustr. en 4 couleurs (24x32) 165.—

et, du même éditeur, illustrés par Guy SABRAN :

Une magnifique série de beaux albums INEDITS dans le même format (24x32) imprimés en 4 couleurs:

AURORA 105.—

LES TROIS CHEVALIERS DE GOELDIEU 105.—

LA LEGENDE DE L'ILE MAUDITE 105.—

PAGES DE GLOIRE 149.—

LE GEANT ROUMI 149.—

BELUCLAIRE (un merveilleux conte de Noël)... 149.—

Prospectus en 4 couleurs envoyé sur demande.

POUR LES GRANDS

IMPORTANT Des facilités de paiement sont à nouveau accordées à tous nos anciens clients (25.000 comptes), ainsi qu'à tout souscripteur nouveau nous indiquant ses références personnelles.

Les meilleurs cadeaux
 Les plus durables
 Les plus utiles

LAROUSSE

TOUS LES

Le XX ^e SIÈCLE en 8 volumes (6.632 p.)	Fr. 6.375.—
LAROUSSE UNIVERSEL 2 vol. (2.564 p.)	1.810.—
GRAND MEMENTO 2 » (2.143 p.)	1.947.—
LAROUSSE MEDICAL 1 » (1.417 p.)	1.141.—
LAROUSSE MENAGER 1 » (1.417 p.)	1.141.—
LAROUSSE GASTRONOMIQUE 1 » (1.085 p.)	1.067.—
LAROUSSE AGRICOLE 2 vol. (832 p.)	1.790.—
HISTOIRE GEN. DES PEUPLES 3 » (408 p.)	2.365.—
MYTHOLOGIE GÉNÉRALE 1 vol.	1.485.—
LES GRANDES FIGURES 1 »	1.029.—
DECOUVERTE DE LA TERRE 1 »	935.—
PARFAIT SECRETAIRE 1 »	110.—
NOUV. PETIT LAROUSSE ILLUSTRÉ 1 »	264.—

DEUX REIMPRESSIONS ATTENDUES :

PRIX CONCOURT 1945 — ELSA TRIOLET
 « Le Premier Acroc coûte deux cents francs »... 140.—
 ARAGON

LES BEAUX QUARTIERS 1 vol. (14x22) 468 p. 198.—

LES DOCUMENTS EUROPÉENS DE LA GUERRE MONDIALE COLLECTION.

” GUERRE 39 ”

éditée par les soins de l'Union Latine d'Éditions, à Paris

MISE EN VENTE DES QUATRE PREMIERS VOLUMES :

LE SUICIDE DE L'AUTRICHE

par G. E. R. GEDYE, du « Daily Telegraph »

et du « New York Times ».

COMMENT LA GUERRE A ÉCLATÉ

d'après les documents diplomatiques européens,

par Georges BATAULT.

L'HERESIE ECONOMIQUE ALLEMANDE

par P. MAQUENNE ancien attaché commercial à Berlin.

LA DEUXIEME GUERRE MONDIALE

par DUFF COOPER, ex-Premier Lord de l'Amirauté,

4 beaux vol. (14x22) sur alfa, de 360 pages, sous forte couverture.

PRIX ACTUEL : 650 FRANCS POUR LES 4 VOLUMES

Ces ouvrages seront bientôt introuvables sous leur forme actuelle

UN OUVRAGE SENSATIONNEL enrichi d'une documentation UNIQUE, précise, émouvante et d'une haute qualité technique, grâce aux reporters photographiques et cinématographiques de l'armée

DU TCHAD AU RHIN

Toute l'épopée des Armées Leclerc et de Lattre de Tassigny

comprend 3 tomes réunis en une reliure artistique (30 x 23), 240 pages d'illustrations, grand format :

Tome I. — Le Fezzan - Bir Hakeim - Tripolitaine - La campagne de Tunisie.

Tome II. — Le corps expéditionnaire français dans la campagne d'Italie - L'entrée triomphale à Rome - La délivrance de la Corse.

Tome III. — La division Leclerc en France - Le débarquement en Provence - L'offensive éclair de l'armée de Lattre de Tassigny, de la Côte d'Azur aux Vosges - La libération de l'Alsace.

C'est un document d'histoire qui sera recherché - Souscrivez dès à présent - Livraison immédiate

L'ouvrage complet (les 3 tomes réunis en une reliure) fr. 935.—

L'A.B.G.E., dépositaire des Editions Pierre Seghers, Julliard, Hier et Aujourd'hui, Denoël, Horizons de France Editions G.P., Union Latine d'Éditions, Union Bibliophile de France, Editions Littéraires de France, offre à pour les fêtes, un choix considérable d'ouvrages de tous genres et à tous les prix.

N. B. — Afin de vous assurer la fourniture intégrale de votre commande, vous pouvez en verser dès à présent le montant au C.C.P. N° 12.12.81 de l'A.B.G.E., 110, avenue Louise, à Bruxelles, en donnant le détail sur le talon de votre versement (et en rappelant le n° 1409 du « Pourquoi Pas? ». Merci d'avance. — Ajoutez 3 fr. pour envoi recommandé).

Pourquoi Pas ?

FONDATEURS : L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIE — L. SOUGUENET.

RÉDACTEUR EN CHEF : D. LEBULECQ

ADMINISTRATION :
RUE DU HOUBLON, 47, BRUX
REG. COMM. BRUX. N° 199 17

ABONNEMENTS :
DE CE JOUR A FIN DÉCEMBRE, FR. 21.—
POUR 6 MOIS, FR. 100.—
3 MOIS, FR. 65.—
ETRANGER (UNION POSTALE) 3 MOIS, FR. 65.—

CHEQUES-POSTAUX : 166.64
TEL. ADMINISTRATION 52.80.38
RÉDACTION 52.19.50

ROGER ROCH

« Achille est sans doute un homme d'Etat », disent les esprits chagrins, mais enfin, c'est un autodidacte. Il ne possède pas la peau d'âne du docteur en droit, Sésame des hautes charges politiques... Remédiant à ce défaut, si c'en est un, Achille a choisi comme écuyer Roger Roch, un homme ferré à glace.

Roger Roch était avant la guerre, à peu près complètement inconnu, sauf des Louviers qui l'avaient vu à l'œuvre dans le vase clos de la politique éditoriale. Il est aujourd'hui la cheville ouvrière du cabinet de M. Van Acker, dont il règle les rouages d'une main experte de mécanicien administratives. Les gens bien informés disent qu'il est la conscience technique du Premier Ministre...

Modeste et d'aspect neutre encore que d'une parfaite affabilité, Roger Roch n'a rien, à première vue, qui accroche la plume du chroniqueur ni lui permette de brillants morceaux de bravoure. Soumis aux indiscrètes questions du reporter, il ne donne pas du tout l'impression d'un homme qui se défend, mais on a vite fait de constater que sans avoir l'air de se défendre, il sait l'art de ne se livrer qu'autant qu'il lui plaît.

Il est natif de Haine-Saint-Pierre et fut naturalisé Louviers dès son jeune âge. C'est au collège de La Louvière qu'il fit ses études secondaires, puis il conquit à Louvain des grades... en théologie. Paul van Zeeland aussi a une formation de théologien. Il n'en est pas de meilleure pour qui prétend par la suite briller dans un métier où l'on a tout le temps besoin de dialectique. La théologie est la mère du syllogisme sans défaut et du distinguo opportun. Elle mène à tout à condition d'en sortir... Qui pourrait oublier que Richelieu, que Talleyrand étaient de formation théologique ? De la théologie, Roger Roch s'est évadé sans fracas, mais aussi sans donner l'impression de faire une fausse sortie. Il est devenu, jeune, un socialiste de très stricte obédience, et sans s'arrêter du tout à un anticléricalisme démodé, il n'en apparaît pas moins comme un homme tout à fait détaché de l'Eglise, encore qu'il boive à l'occasion un verre de bourgogne avec le chanoine Parot, curé-doyen de La Louvière. Il était modestement conseiller communal de son patelin, en 1927. Il terminait à peine à cette époque ses études de droit à l'Université de Bruxelles, et il avait différé jusqu'à l'âge de trente ans de présenter son dernier examen, car il entendait obtenir dans toutes les branches le maximum des points. C'est un homme qui a le goût du record et de la perfection. Il y réussit, en effet, et se vit offrir aussitôt une charge de cours; mais il préféra concentrer tous ses efforts sur la restauration d'une saine politique municipale à La Louvière. Echevin des Finances en 1928, en 1938, de l'Instruction publique, des deux encore aujourd'hui, ce conseiller drastique nettoya les écuries d'Augias, déboulonna l'ancien col-

lège. Luttas obscures, mais épiques... Un jour qu'Ernest Jan niaux lui reprochait de sortir d'une jésuitière, Roger Roch lui répliqua: Ça vaut mieux que d'avoir fait son éducation à la viole, c'est-à-dire, en bon wallon, dans les bastriagues et autres bouis-bouis.

Il était dénué de supplément de Soignies avant la guerre, e s'il n'alla pas plus loin à cette époque dans la politique générale, c'est qu'il passait pour cassant; mais ses adversaires même appréciaient sa perspicacité et l'amplitude de son information. On admirait qu'ayant dénoncé et combattu les abus qui rongeaient la Coopération Socialiste, l'Avenir du Centre, lorsque ce fut la catastrophe, Roger Roch fut intervenu, eût plaidé pour une entreprise dont il avait prédi les revers et l'eût sauvée de la faillite. On se souvenait aussi qu'il avait été le très habile et très vigoureux défenseur de Jeunes Gardes Socialistes, traduits devant les tribunaux en 1933, lors de la campagne en faveur de la grève générale. On l'avait vu aussi plusieurs fois à la barre des juridictions françaises, et sa science du droit, l'amplitude de ses vues y avaient fait sensation. Bref, un de ces types calés, non encore noyés, qu'un pays tient en réserve; et sa réputation d'intégrité, de poigne aussi l'entourait d'une considération où il entraît de la crainte, car l'on savait qu'au cours d'une discussion un peu vive avec le maître, Roger Roch n'avait pas hésité à lancer à la tête de son interlocuteur un encrier d'encre rouge, dont le liquide, en se répandant, laissait des traces sur les lambris éditoriaux, témoins de cette collision historique.

???

Vint la guerre et, dès le premier jour de l'occupation Roger Roch fut à contre... Il le fut même si ardemment qu'il lui fallut fuir. La situation était pour lui d'autant plus scabreuse qu'il n'était pas le seul de sa famille à s'opposer à l'occupant. Son fils Jean, prisonnier en 1940, s'était évadé et avait repris les armes dans la clandestinité. Membre de l'Etat-Major des Partisans, commandant de partisans à Liège à Verviers, dans le Luxembourg, à Namur, à Mouscron chargé de réceptionner des agents parachutés, saboteur Charieroi et franc-tireur à Leuze, il allait s'entendre décerner des citations magnifiques. Pendant que le fils se battait ainsi la fille du chef de Cabinet était responsable pour le tournaisis du service clandestin dénommé Socrate, transportant à péril de sa vie les sommes importantes — des millions parfois — servant au ravitaillement des Résistants du nord-est de la Belgique. Roger Roch se volatilisa donc quelque temps dans le Midi de la France, fut pendant plusieurs jours l'hôte de Georges Hubin, aux Cabannes en Ariège, et se cacha sous le nom d'emprunt de Roger Reudon, parvint à gagner l'Espagne, le Portugal et de là, Londres. Là, on l'atta-

Oui, au fait
Pourquoi Pas ?
... un délicieux

MARTINI



TELEPHONE : 26.09.87
REG. COMM. : 13.39.98

COMPTES DE
CHEQUES POSTAUX :
Soc Propagande : 75.53.44
Soc Commercial : 22.47.40

« BIEN SERVIR, C'EST TENIR »

LES PRODUITS « PICAZO-TESSERON » sont en vente

A Bruxelles :

MAISON DEMESAECKER
58, rue du Marché
MAISON MOEREMAN
27, rue Zerbzo
MAISON VERHILLE
20, avenue du Boulevard
MAISON SUISSE
154, boulevard Ad. Max
MAISON ALLARDIN
140a, rue Général Leman
MAISON BRAEM
91, rue Voot
MAISON REMPELBERG
45, rue Sainte-Catherine
MAISON LOZIER
170, avenue d'Auderghem
MAISON LAUREYS
125, rue L. Hap
MAISON DEPOORTER
129, rue Gallait
MAISON JACOBS FRERES
15, rue de la Grande-Île
MAISON VAN RYMENANT
22, rue J. Van Camp
MAISON WAUTERS
124, rue Gallait
MAISON MUES
62, av. Princesse Elisabeth
MAISON VANDENBERGHE
23, avenue A. Giroud
MAISON PACOLET
4, rue des Riches-Claires
MAISON LEGRAND
27, rue des Chapeliers
MAISON MATTART
5, place Saint-Lambert
MAISON JACOBS
56, rue des Eperonniers
MAISON DE DONCKER
7, rue Saint-Michel
MAISON COLAS
36, avenue Fonsny
MAISON HERMANS
24, rue d'Ostende

MAISON TOGNI 32, RUE DES BOUCHERS BRUXELLES

MAISON VAN DOORSELAER
47, rue du Métal
MAISON VAN HELMONT
39, avenue Giele
MAISON BURY
35, rue Américaine
MAISON ARCARI
56, rue Saint-François
MAISON HUBERT
30, rue Mommaerts
MAISON DEPRIESTER
9, rue Godefroid de Bouillon
MAISON NESA-TOGNI
12, rue A. Orts
MAISON JOSSA
40, rue Marché-au-Framage
MAISON LAEREMANS
73, rue de Namur
MAISON QUINET
578, chaussée de Waterloo
MAISON VERBIST
58, rue Bodeghem
MAISON VANDEMEERSBRUGGE
7, rue de l'Association
MAISON VAN LANCKER
7, place de la Liberté
MAISON BLOCHE
17, rue du Marché
MAISON DETRAUX
200, rue de Brabant
MAISON VAEREMAN
34, rue des Croisades
MAISON L. THYS
61, rue Linnée
MAISON THIBAUT
53, rue Verte
MAISON VANAPCO
15, rue de la Rivière
MAISON GODEAU
155, rue de Mérode

A Bruxelles :

MAISON LENGELE
685, chaussée de Waterloo
MAISON CORTJENS
754, chaussée de Waterloo
MAISON KENNES
127, rue de Laeken
MAISON DELBRUYERE
115, rue de Strassart
MAISON MAES
2, avenue du Onze Novembre
MAISON ELSÉN
92, rue A. Campenhout
MAISON VAN ECKOUT
11, rue de l'Abbattoir
MAISON PROBST
70, rue de la Croix de Fer
MAISON MEYS
44, rue du Gaz
MAISON P. COURTENS
8, rue Saint-Jean-Baptiste
MAISON DIGNEFFE
135, rue Froissant
MAISON VOS
289, avenue Georges Henri
MAISON VANDERSYPT
183, rue de Ribaucourt
MAISON DERONDE-DELCROIX
191, boulevard Léopold II
MAISON DUCELLIER
118, rue Antoine Dansoert
MAISON BRYSENS
35, rue de Joncker
MAISON WYNAENTS
91, rue F. Lenoir
MAISON VANDEPLAS
32, rue des Dominicains
MAISON DELHAYE
22, rue Jourdan
MAISON DE WAELE
57-59, rue du Prince Albert
MAISON CASTREUIL
7, rue 't Kint
MAISON DETROYER
24, boulevard de l'Abbattoir

et dans toutes les bonnes maisons

POUR LE GROS, S'ADRESSER :

L. Mathot & Cie 122, BOULEVARD DU JUBILE
BRUXELLES

ainsi qu'à tous les grossistes de Bruxelles et de Province

Bi

Et
Da
Vic
Vie
Vo

la Commission belge pour l'étude des problèmes d'après-guerre, où travaillaient Paul van Zeeland, Georges Rens, d'autres encore. Il fut conseiller juridique du Gouvernement, chef de cabinet de Spaak, qui, à cette époque, avait le ministère du Travail dans ses attributions. C'est là qu'il connut Bondas, s'en fit apprécier par son labeur acharné et par les travaux, très nombreux, qu'il publia sur des questions sociales; c'est là encore qu'il mit sur pied un projet de constitution d'un Conseil d'Etat que nous verrons peut-être un jour poir et repoir nos lois, lorsque la jonction Nord-Midi aura comblé notre attente: En architecture et en structure, nous savons ce que c'est que de prendre son temps... Il revint avec le Gouvernement. C'est alors, entre le 7 et le 27 septembre 1944, que Bondas le mit en rapport avec Van Acker. Celui-ci avait découvert l'homme qu'il lui fallait. Ministre du Travail dans le premier Cabinet d'après la Libération, il plaça à la tête de ses services le jeune légiste qui s'était distingué à Londres, et le garda lorsqu'il devint Premier, au printemps de cette année.

Il a donc pris une large part à l'œuvre de rénovation et de restauration qu'esquissa sous nos yeux. Optimiste, il croit que la situation du Gouvernement reste solide, surtout après la récente interpellation au Sénat sur la question royale. M. Paul-Henri Spaak y fut particulièrement brillant. Non seulement il a mis en lumière, avec un remarquable sens de la synthèse, cette incontestable vérité que les adversaires du Roi ne sont hostiles ni à la Dynastie, ni à la personne même du Souverain, mais seulement à l'absolution implicite, par le moyen éventuel de son retour, d'une politique de neutralité qui nous aurait fait perdre la guerre si elle avait été suivie; il a encore très habilement plaqué la cause des hommes de 1940 et de Londres; il a montré que si le Gouvernement de l'époque « avait failli quinze jours et tâté le terrain en vue d'un armistice, il n'y avait rien de commun entre ce coup de sonde que légitimait la conjoncture et la poursuite, par le Roi, d'une tenace politique d'abstention qui s'est prolongée de mai 1940 à juin 1944 ».

Enfin, et surtout, il a pu lancer à la Droite cette apostrophe victorieuse: « Ce que vous ne pouvez nous pardonner, c'est d'être au pouvoir tandis que vous êtes dans l'opposition, et d'user de ce pouvoir avec assez de bonheur pour opérer le redressement du pays avec une rapidité sans égale en Europe ».

Voilà pourquoi M. Roger Roch est optimiste, sans se dissimuler que les dernières semaines ont été dures.

???

Et M. Roger Roch rappelle, avec un légitime orgueil, que la bataille du charbon est virtuellement gagnée (72.000 T. à ce jour, contre 80.000 en 1930!) si bien que, dans un délai peut-être proche, on pourra envisager la reprise du marché libre; il signale que le problème des textiles est sur le point d'être résolu et que si nous avons, nous, intellectuels adultes, l'impression qu'on n'a rien fait de sérieux encore dans le domaine de la chaussure, c'est qu'il a fallu servir d'abord les travailleurs manuels et les enfants.

D'autre part, Roger Roch joint à ses multiples fonctions celles de dictateur du papier-journal. C'est lui qui fixe le contingentement de papier auquel chaque journal a droit. Et, après de multiples pourparlers avec MM. Dubois et Du Jardin, titulaires des services d'information, M. Roch est parvenu enfin à trouver une solution plus satisfaisante que celle du début.

Il est évident que cette modification ne pouvait être possible qu'au moment où il y avait plus de matières et qu'elle ne pouvait être réalisée il y a un an et même six mois. Mais nous espérons que M. Roch fera preuve de la même adresse pour arriver, en ce qui concerne le papier-journal, au commerce libre qui est, croyons-nous, la seule formule où les « insignifiances » cesseront de prendre le pas sur les... autres.

Nous ne pouvons perdre de vue les difficultés du début, alors qu'un De Kimppe passait toute une journée dans une « jeep », le long du canal, pour rechercher les deux allèges qui devaient nous apporter le premier papier anglais... Grâce à lui, nos grands confrères quotidiens voyaient arriver, par

fois à l'ultime minute, le papier nécessaire à la publication du jour même.

Nous ne pouvons non plus oublier les multiples démarches auprès des autorités alliées, afin de pouvoir disposer du papier bloqué en Belgique. Où sont les moments où un réel « prêt et bail » exigeait journalièrement d'hablucinnants échanges? La réserve de papier a été, à un moment donné, pour l'ensemble des journaux belges, de cinq cents kilos... Maintenant, il y aurait à peu près quatre mille tonnes sur les quais d'Anvers!

Quant à la répartition entre les journaux, la seule base possible, au début, était la consommation de 1930. Les répartiteurs ont eu le grand mérite de comprendre que cette façon d'agir ne se justifiait plus, parce qu'avec ce système, de journaux à gros tirage se trouvaient sans papier. On a donc contingenté d'après l'importance actuelle et réelle des journaux et l'on espère que tout le monde sera bientôt content ? ? ?

Enfin, nous donnons cette opinion pour ce qu'elle vaut, le chef de Cabinet de M. Van Acker envisage la situation financière avec confiance. Il croit à la solidité du franc... Nous n'avons pas cru pouvoir pousser l'indiscrétion jusqu'à lui demander ce qu'il faisait de ses économies, et s'il croyait pouvoir le garder en billets sans être sujet à la pince du dévaluateur car Roger Roch a, par avance, répondu à tout et il nous avait déjà laissé entendre qu'un chef de Cabinet n'a d'indemnité que juste ce qu'il faut pour ses cigarettes... Nous l'avions déjà, et nous avons été bien aise d'entendre le spécialiste des questions administratives qu'est M. Roch nous annoncer qu'on allait, enfin! payer mieux les hauts fonctionnaires — en réduire le nombre, et exiger de ceux qui restent un gros effort et un peu de phosphore.

Le secrétaire général d'un ministère gagne aujourd'hui 95.000 francs. S'il avait bénéficié depuis cinq ans de nos mêmes paliers d'ajustement successifs qu'un bonte-jeu, il en chercherait 190.000.

« Voilà pourquoi », conclut M. Roch, « l'Etat ne peut être servi comme il le faudrait. Donner à nos grands commis plus de liberté d'action dans le cadre des dites compétences, se

Etude de Me DE COEN, huissier, 15, r. Er. Allard, Br.

Galerie Georges Giroux

S. P. R. L.

Boulevard du Régent, 43, Bruxelles.

Vente n. 200

Le samedi 15 décembre 1945, à 14 heures
VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES DE

TABLEAUX MODERNES

Importants

Œuvres capitales de JAKOB SMITS

Œuvres importantes de : Artan, Baron, Beernaert, Bellis, Boulenger, Calame, Carabain, Carrière, P. J. Clays, F. Charlet, A. Claeys, J. De Greef, de Knyff, L. Dubois, P. Dubois, Baron J. Ensor, Fourmois, Baron L. Frédéric, Gilsoul, Godfrinon, Heurteloup, A. J. Heymans, Huberti, B. O. Koekoek, Leduc, Legout-Gérard, Baron H. Leys, J. B. Masou, A. F. Mathys, F. Meerts, C. Meunier, Rosseels, F. Rops, Simonneau, L. Thévenet, C. Troyon, G. J. Van Oo, I. Verheyden, A. Verwee, Vinck, Vogels, etc...

La vente aura lieu au comptant, avec augmentation de 18 p. c. pour frais, par le Ministère de Me De Coen, huissier, 15, rue Ernest Allard, Bruxelles en la

Galerie Georges Giroux

Boulevard du Régent, 43, Bruxelles.

EXPOSITION : les mercredi, jeudi et vendredi 12, 13 et 14 décembre, de 10 à 18 heures.

Catalogue sur demande. Tél. 11.45.75 et 12.75.12

OSTENDE

La Reine des Plages



Lundi 24 décembre 1945, à 21 heures

GRAND DINER DE REVEILLON
dans la nouvelle salle de fête du
CASINO COMMUNAL
avec le concours de

RAY VENTURA

ET SON ORCHESTRE QUI JOUERA

seulement à Ostende

DE LA MUSIQUE DE DANSE

RESERVEZ VOS TABLES

* * *

Lundi 31 décembre 1945, à 21 heures

GRAND DINER DE REVEILLON

Un Merveilleux programme d'attractions

Orchestre JACK PAYNE

CASINO COMMUNAL, CERCLE INTERALLIE

et plusieurs bons hôtels ouverts toute l'année

en un mot: plus de responsabilité; perfectionner les moyens mis en leurs mains, et les pourvoir d'un standing de vie décent, voilà la première et la plus utile réforme ».

Nous n'avons jamais pensé autrement. Et nous voyons que ballottés dans la tourmente, frottés à des hommes dont la veüe ils ne savaient rien, plongés dans le bouillon de culture du système D. nombre de Belges ont énormément élargi leurs horizons; nous croyons que d'une guerre comme celle que nous venons de vivre il sort tout de même quelque chose de bon, à savoir des hommes nevi qui sont des esprits neufs, à la manière de Roger Roch, et qui ont enfin compris qu'en matière de gouvernement, l'abouissement suprême des doctrines est de les répudier toutes, et de considérer le préconçu comme un des pires fléaux de l'univers politique.



Le petit Pain du Jeudi

A Messeigneurs les Dauphins de Prusse

Vous êtes deux, Messeigneurs, à porter sur vos épaules l'héritage du conquérant disparu. La succession est redoutable, il est vrai, et lourdement grevée de terribles hypothèques. Mais vous l'avez acceptée; vous n'avez pas réclamé le bénéfice de l'inventaire et, même, tandis que vivait et pérorait le tonitruant de culjus, vous avez largement pris part à son industrie et à ses profits. Que vous participiez à présent aux pertes et dangers de la banqueroute, quoi de plus légitime?

Que la vie était belle, n'est-ce pas, Messeigneurs, au temps heureux où le grand Adolf Hitler faisait la loi aux Allemands et se préparait à la dicter au monde! Tous deux, vous étiez alors dodus et roses et votre cul lançait de fascinantes étincelles. Vous, Herman, vous peziez dans les trois cents livres, plus une bonne douzaine de kilos de décorations. Et vous valiez, en titres industriels, beaucoup plus que votre pesant d'or. Vous pétez de graisse dure, vous étiez éblouissant, archimillardaire et radieux — l'apothéose de l'obèse! Car vous aviez la foi, la foi totale et joyeuse dans votre Führer.

Qui, d'ailleurs, eût pu alors douter de l'avenir? Il fallait être fou, archifou pour ne pas y croire.

Or, précisément, il paraît que votre ami Rudolf devint fou, complètement fou à lier, au point de renier les divinités du Reich troisième, et d'aller se briser les chevilles quel que part en Angleterre en fuyant les pompes, les œuvres et les revolvers de Berchtesgaden.

Qu'en pensez-vous aujourd'hui, ô très volumineux dauphin de remplacement? N'avait-il pas raison, le bon La Fontaine, lorsqu'il assurait que les fous ont parfois de la sagesse à vendre? Que les Allemands aient partagé la folie de votre bon ami Rudolf, et le sort du monde était changé. Le votre aussi.

A présent, vous voici dans le même bain, tous les deux, l'un de plus en plus fou, et c'est celui qui comprenait; l'autre, intelligent comme pas un, et qui affecte de n'avoir rien compris encore.

Le premier est-il vraiment desu libéré? On le dit. Il déclare ne se souvenir de rien ou du moins, ne se rappeler que très confusément la naissance du nazisme et la part importante qu'il y a prise. Il regarde avec un intérêt étonné la croix gammée noire sur drapeau rouge. Il ne sait plus. Ou bien, si c'est là une attitude, elle est fameusement jouée. Et il est maigre, osseux, le cheveu pauvre et l'œil mort ou inquiet.

L'autre, à côté de lui, est plantureux encore malgré une cure sévère de sobriété; dans son uniforme d'amiral de la Luftwaffe — sans écuilles ni galons, hélas — il persiste à

porter beau. A cor et à cri, il exige qu'une manœuvre vienne lui faire les ongles. Il remarque avec un sourire avantageux: « Personne ne porte les menottes avec autant d'élégance que moi... »

Or, l'un comme l'autre, vous plaidez « non coupables. » Non coupables, Messeigneurs! Vous êtes innocents et purs comme de petits enfants avant leur première colère! Vous n'avez rien fait. Vous êtes des malheureux, persécutés par d'abominables ennemis Coupables, vous? Allons donc! Coupables de quoi? Et en vertu de quelle loi, s'il vous plaît? Quel code, quelle jurisprudence permettent-ils de vous poursuivre ainsi, tels de honteux criminels? Vous n'avez enfreint aucune loi et, s'il y en a une, qu'on vous la montre! Ainsi plaidez-vous non coupables.

Votez, vous nous permettre un mot, Messeigneurs? De 1918 à 1945, des millions de crimes ont été commis; vous les connaissez, vous y avez applaudi aussi longtemps que les Hollandais, les Belges, les Français, etc. en ont été les victimes impuissantes; vous les avez célébrés en délirantes proclamations et en exaltants ordres du jour; vous ne les niez pas. Eh bien, ces crimes se sont-ils commis tout seuls? Vos bandes armées sont-elles parties spontanément vers les champs d'incendies et de massacres? Les affreux tortionnaires de Lunenburg n'ont-ils pas répondu à l'unisson: « Nous avions des ordres? » Qui donc commandait? Qui donc est coupable?

Il n'est pas dans les usages, reprenez-vous, de punir personnellement les hommes politiques et les généraux qui ont déclaré ou conduit les guerres. Peut-être, en effet, Messeigneurs, l'habitude n'en est-elle pas encore prise. Il faudra la prendre.

Au surplus, tous les codes châtient les complices sans l'aide desquels les crimes n'auraient pu être commis.

Et il y a encore les lois sur les associations de malfaiteurs. Enfin, il y a un gentil quatrain mélancolique, écrit jadis par le pauvre François « quand il fut jugé à mourir », et qu'il convient sans doute d'adapter aux circonstances:

Je suis Herman, dont ce me poise,
Né de Berlin loin de Ponthoise,
Or d'une corde à une toise
Saura mon cul que mon cul poise.

Nous ne vous souhaitons pas plus de mal que vous n'en avez fait, mais nous espérons que la corde sera solide.

Etud. de l'Huissier BIESEMANS, Vilvorde

Hôtel des Ventes Bruxelles

48 Chaussée d'Anvers 48

Bruxelles-Nord. — TEL: 17.69.90

ELL 6 DECEMBRE, à 10 et à 14 heures

VENTE PUBLIQUE
d'un

IMPORTANT MOBILIER

dont plu eurs magnifiques mobiliers ultra-modernes ou de style, une trentaine de mobiliers à à m. ch à c. c., cuisines; ameub. de bureau; etc. d'usage courant; une très grande quantité de meubles, dépaillées, bijoux; tableaux, porcelaines; pianos; coffres-forts; divers; machines à écrire; Remington, Royal, etc.; machines à coudre; Singer, Pfaff, etc.; cuisinières; feux continus; postes T. S. F.; spider; glacières; fourneaux; vêtements, etc.

Enorme quantité de vis à bois et outils divers.
EXPOSITION: Mardi 4 et mercredi 5 décembre de 9 à 18 heures.

LUNDI 17 DECEMBRE

RICHE
VENTE PUBLIQUE
SPECIALE

CATALOGUE EN PREPARATION
Renseignements: 161, 17.69.90.



Le procès de Nuremberg, qui est « sans précédent dans les annales du droit », continue par des révélations d'où il ressort de plus en plus clairement que les chefs nazis avaient bien l'intention de mettre le feu à l'Europe et au monde. Le crime est ainsi patent. Or, comme l'a dit le procureur Jackson, la loi internationale est plus qu'une collection scolaire de principes abstraits et immuables. Ce procès constituera le « précédent » qui restait à créer. Et les accusés sont jugés non seulement pour leurs crimes personnels mais aussi pour les crimes commis « par des groupes ou des organisations national-socialistes auxquels ils appartenaient ». Les déclamations pseudo-juridiques des accusés et de leurs défenseurs n'y changeront rien. En Italie, où les libéraux et les démocrates-chrétiens ont quitté le pouvoir, entraînant la retraite de tout le cabinet, la crise est aiguë, tant parmi la population rendue extrêmement nerveuse par la guerre et ses suites sévères, que parmi les hommes politiques, inquiets des prochaines élections. On ne voit guère de solution que dans une combinaison ministérielle très élargie. Les méfiances et l'animosité des partis la permettront-elles ? La tâche du prince Umberto, lieutenant général du royaume, ne semble pas facile. Un congrès international de femmes se tient en ce moment à Paris en vue de « travailler à l'écrasement du fascisme et au règne de la justice dans tous les domaines ». Quarante-quatre nations sont représentées non sans un gracieux pittoresque de robes et de coiffures, qui s'allie d'ailleurs fort bien au sérieux et à l'énergie des débats. En Autriche, où la situation matérielle demeure précaire, les élections ont été un succès pour les catholiques. En Perse, l'imbroglie persiste et l'on attend que les « grands » veuillent bien enfin s'entendre. En Belgique, calme, calme...

B A R

CORSO MARCEL THIELEMANS et ANDRÉ V. D. OUDERAA
de Radio Hilversum

Tous les jours ambiance unique à partir de 17 h.

Lunebourg et Nuremberg

Lunebourg et Nuremberg représentent deux procès de caractère bien différent.

Dans le premier, il s'agit de déterminer le degré de culpabilité, et par suite le châtiment, d'une catégorie de criminels dont, en général, le cas se trouvait déjà visé par l'une ou l'autre des règles fondamentales résultant, soit des conventions de La Haye, soit des lois admises par la plupart des belligérants, soit même de celles résultant tout simplement du droit des gens.

C'est à ce titre que Kramer et ses acolytes mâles ou femelles se trouvaient justifiables d'une série de principes qui ne semblaient pas nécessiter une procédure aussi lente et tâtonnante que celle suivie par le colonel Blackhouse.

A Nuremberg, le problème juridique se pose sous un aspect plus complexe et d'une portée morale rarement atteinte jusqu'à présent. C'est le procès de la guerre elle-même au travers de ses dirigeants. La vraie question semble de déterminer avec précision quelle part de responsabilité les accusés encoururent dans une hiérarchie dont Hitler, Himmler et Martin Bormann représentaient les sommets avec Frick, Goering, etc.

Von Schirach et Rosenberg qui pervertirent les esprits de millions de jeunes Allemands et qui, par la suite, les

MAIGRIR... OBESITASE

Toutes pharmacies : 33 fr. 50

incitèrent aux doctrines de meurtre et de violence, sont-ils plus ou moins coupables que Franck et que ses émules qui mirent en application leurs maximes ?

Quelle peine mérite l'agresseur qui a raté son coup ? Quel châtiment convient-il d'appliquer à celui qui « prépara la guerre ou qui, sciemment, s'est rendu complice de cette préparation ?

Quel autre à tel ou tel commandant en chef de l'armée ou de la marine qui couvrit de son autorité tant de crimes commis contre les principes les plus élémentaires de la justice et de la morale ?

On voit ainsi combien la jurisprudence actuelle est incomplète et imprécise dans cette matière.

C'est tout un Droit International nouveau à instituer.

PARMENTIER Chapelier
Chemisier
RUE DE NAMUR, 37 Dames - Hommes

Les loups qui se mangent entre eux

Dans la cité qui fut la Mecque du nazisme c'est avant tout la mise en accusation d'un régime qui a fait faillite; c'est la liquidation judiciaire du gangsterisme politique et de la technique du coup d'Etat.

A peine les débats sont-ils commencés depuis quelques jours que déjà les révélations sensationnelles se succèdent. En dépit de la maxime qui dit que les loups ne se mangent pas entre eux, on a vu Frick se dresser contre Goering et von Papen manger le morceau en révélant que le fameux testament d'Hindenburg qui consacra l'avènement d'Hitler au pouvoir n'était en réalité qu'un document falsifié.

Voici qu'au premier plan des débats reparaissent avec une clarté révélatrice des événements qui replacent dans son véritable jour la mensongère équipée d'Hitler et de ses complices depuis l'incendie du Reichstag jusqu'au bain de sang de Munich dont Frick a déclaré que c'était Goering qui en fut l'instigateur.

On dit que Schacht de son côté fera des révélations sensationnelles.

Demain, ce sera sans doute la lutte sourde entre Ribbentrop et von Papen qui trouvera à Nuremberg son épilogue naturel. Les cauteleuses manœuvres de l'ancien chef de la Wilhelmstrasse se verront sans doute dévoilées depuis l'assassinat du chancelier Dolfus jusqu'à l'agression contre la Pologne et Dantzig. Quand ces subtilités seront dévoilées, on verra ce qu'il en était réellement des prétendues intentions pacifiques de l'Allemagne. Et l'on peut espérer que beaucoup d'ouvriers inconscients ou d'intellectuels honnêtes comprendront, au delà du Rhin, qu'ils ne furent pendant des années que les instruments aveugles d'une propagande machiavélique.

Le même phénomène se reproduira quand généraux et amiraux se trouveront confrontés avec les plans d'attaque qu'ils mettaient au point dès 1935 ou dès 1936.

C'est dans ce sens également que le procès de Nuremberg contribuera à éclairer l'humanité et à couper les ailes de la fausse histoire en rétablissant la vérité, rien que la vérité.

Vos airs préférés

Venez les entendre au GLOBE par l'Orchestre JACK DEMANY. Cette semaine JEAN VELDY et DANIELLE INES. Thés et dîners dansants, après 22 heures le dîner n'est plus obligatoire. Place Royale. Tél. : 12.15.23.

A la Commission de l'O.N.U.

Rarement un organisme aura eu à considérer des tâches aussi nombreuses et aussi compliquées que celles qui souffrent en ce moment à la Commission Préparatoire de l'Organisation des Nations Unies qui vient de se réunir à Londres. Jusqu'à présent, les représentants des pays intéressés

J. Louvois VOTRE BIJOUTIER
39, rue au Beurre

n'ont eu l'occasion de prononcer que les harangues d'ouverture, ce qui a permis à M. Spaak de se placer au nombre des orateurs les plus remarqués en prononçant un de ces discours qui portent le reflet de son éloquence et de sa forte personnalité.

L'arrivée du délégué russe, M. Gromyko, ayant été retardée par le mauvais temps et surtout par les brouillards persistants, il s'en est suivi un certain retard dans la fixation du programme de la Conférence. D'ailleurs, dans le stade actuel, il semble que l'on doive s'appliquer à réaliser une unité de doctrine sur des principes de base dont la plupart ont déjà reçu une approbation des pays intéressés mais dont quelques-uns peuvent acquérir une orientation nouvelle en raison d'événements survenus depuis la Conférence de San-Francisco.

Après l'élaboration de la procédure et la mise au point d'un agenda qui impliquera vraisemblablement la constitution de comités et de sous-commissions, on prévoit que les entretiens se prolongeront durant un mois : l'objet primordial des travaux actuels étant de sérier et de préparer les questions qui seront par la suite réservées à l'examen de l'Assemblée Générale des Nations Unies dont la convocation reste prévue pour les premières semaines de l'an prochain.

Occasion unique

Particulier vend les œuvres de Voltaire, édition de l'époque, 66 volumes, reliure cuir. Ecrire Bureau Journal ou Tél. : 26.66.43.

La dernière chance

« The last chance », la dernière chance qu'a l'humanité de survivre, c'est d'éviter une nouvelle guerre, observa M. Atlee, dans le discours qu'il prononça aux Communes au retour des entretiens qu'il avait eus à Washington avec le président Truman.

C'est la logique même. L'humanité ne peut plus porter indistinctement la paix ou la guerre dans les plis de son manteau. Les temps sont révolus depuis que l'on a constaté de quels sacrifices effroyables se paie la victoire. Il faut choisir. Il n'y a plus qu'une seule route qui, désormais, reste ouverte au monde d'aujourd'hui et de demain : celle de la paix.

C'est la dernière chance : celle qui nous permettra peut-être de convertir en bienfaits les possibilités à double fin d'une ère atomique correspondant, à notre choix, à l'âge d'or ou à l'âge d'airain et même à celui des cavernes ou des abris souterrains.

La reconstruction

L'on en parle énormément malgré le manque de matière. Construisez immédiatement votre confort « automobile » en installant sur votre voiture un poste radio moderne. Spécialistes « La Maison Bleue », 34, rue du Midi, Bruxelles, Tél. : 12.08.31. - 12.10.34.

La rentrée de M. Eden

Les discours de MM. Atlee et Bevin aux Communes paraissent avoir couvert toute l'étendue des débats quand M. Anthony Eden trouva le moyen de se tailler un gros succès personnel et de recueillir même les approbations du « Labour Party » en portant la question au delà de ce qu'il définit comme représentant l'époque des « nationalismes périmés ».

Car ce n'est pas, ainsi qu'un travailliste en faisait la remarque, un « speech » de parti que M. Eden prononça quand, plaçant l'assemblée devant ses responsabilités, il spécifia que le véritable problème consistait à atteindre politiquement ces sommets auxquels était parvenue la science, sous peine d'être réduits en poussière par les forces qui nous menacent actuellement.

A première vue, on aurait été enclin à voir dans certains



Direction : JULIEN

A PARTIR DU 1^{er} DECEMBRE 1945

EDDIE DELATTE

ET SON ORCHESTRE

au Thé à 16 h. 30, en Soirée à 20 heures

RUE DES AUGUSTINS, 12

PLACE DE BROÏCKERE

BRUXELLES

passages de cette harangue une pierre lancée dans le jardin d'un prédécesseur. Pourtant, à y bien réfléchir, la résonance de cet ensemble d'arguments et de jugements profondément pensés paraissait correspondre, en les complétant, aux avertissements que venait de formuler précédemment les représentants du Gouvernement.

Et quand M. Eden recommandait de dissiper les nuages de suspicion qui planaient encore entre Londres et Moscou, il était impossible d'oublier que cette proposition émanait du principal artisan de ce pacte anglo-soviétique qui a tant contribué à l'heureuse issue de la guerre.

Par ailleurs, l'ancien chef du Foreign Office condamna toute intervention russe qui risquerait de compromettre ou d'entraver l'indépendance de la Perse.

Mais les services rendus jadis par M. Eden à la cause de l'amitié russo-britannique suffisaient à replacer cette question dans son véritable jour ; celui des entretiens de Téhéran qui se déroulaient alors dans un esprit d'aide réciproque que ne troublait aucun nuage.

Le jour où M. Churchill voudra résigner ses fonctions de chef de l'opposition, le choix de son successeur est tout indiqué.

Le fusil de Patton

Les armuriers Liégeois viennent d'offrir au grand chef américain une arme splendide ; ils ont également sollicité un restaurateur se se servir d'une pièce semblable. Celui-ci a refusé, le coup de fusil n'étant pas pratiqué chez lui. Il s'agit évidemment de Monsieur Vanden Broecke, patron des Grands Carmes, Restaurant de grande classe, 2, rue des Grands Carmes (Bourse), Bruxelles. Tél. : 12.87.05.

La solution de la crise française :

tout est bien qui finit bien

Comme nous le disions dans notre dernier numéro, la France vient de traverser une crise politique assez grave. Tout s'est bien terminé mais on a eu chaud. « Il s'agit pour nous, avait dit le général de Gaulle, de faire l'épreuve décisive du régime parlementaire ; l'épreuve commençait mal.

Malentendu ou division, opposition irréductible du général président et du parti le plus fort de l'assemblée, les communistes ? Il paraît que ce n'était qu'un malentendu.

« Les communistes, disait-on, se sont arrangés pour rendre, par leurs exigences, le gouvernement impossible au général de Gaulle ; c'est un plan concerté. »

— Jamais de la vie, répondait-on à l'extrême-gauche

TONY A L'HONNEUR DE VOUS FAIRE SAVOIR
QU'IL A ROUVERT LE

Restaurant PRINCESSE

35, RUE SAINT-MICHEL

BRUXELLES

Spécialités Italiennes

Cave renommée

c'est le général qui veut mettre les communistes en dehors de la communauté nationale. Il a employé des termes offensants, inacceptables.

Et à la séance de l'assemblée constituante, M. Duclos, leader communiste, avait prononcé un discours sévère et agressif; la rupture paraissait consommée.

Le mardi soir, après le pathétique appel à la conciliation de M. André Philip, porte-parole du groupe socialiste, il y avait bien une certaine détente, mais le ciel parlementaire était encore chargé de bien des nuages; le mercredi il était tout à fait éclairci. La nuit avait porté conseil. « Embrassons-nous, Folleville — avec plaisir, Manicamp. »

Son et Lumière

Maison de confiance pour tout ce qui concerne le Son et la Lumière. 233, boulevard Emile Boeckstaal, Bruxelles II. Tél. : 26.69.64. — DISQUES (10.000 en stock). — RADIOS - PICK-UP - CHANGEUR DE DISQUES. — Dépannage. — Laboratoire moderne.

La victoire du général de Gaulle

Que s'est-il donc passé ?

Chacun y a mis du sien. Les communistes qui, en l'occurrence, ont montré qu'ils avaient vraiment le sens national ont voulu oublier leur mauvaise humeur, leur méfiance et leur rancune; le général de Gaulle, l'inflexible général de Gaulle a fait un pas en arrière, ou si vous voulez un pas en avant, un pas vers les communistes.

— C'est la plus belle victoire que le général ait remportée, nous disait un vieux parlementaire.

— Victoire sur les communistes ?

— Dans une certaine mesure puisqu'il ne leur a cédé aucun des trois grands ministères qu'ils exigeaient impérieusement, puisqu'il s'affranchit de leur domination; mais la vraie victoire qu'il a remportée est une victoire sur lui-même. Il est raide, autoritaire, impérieux et surtout solitaire, notre général. Son premier mouvement est toujours de dire : moi seul et c'est assez. Ce premier mouvement, il l'a réprimé dans l'intérêt de son œuvre d'union nationale. Il a dit à ceux qui se posaient en adversaires : Travaillons ensemble, et il les a convaincus. C'est une belle victoire.

CORSO CAVEAU — DANCING
Tony WELLS et son orchestre

Tous les jours, thé dansant à 16 h. 30

Le rôle de Léon Blum

Le discours radiodiffusé qui suivit la lettre de démission du général de Gaulle était une faute. Il n'avait pas le caractère offensant que les journaux communistes lui ont attribué tout d'abord. Mais il était raide, catégorique. En d'autres circonstances, il eût coupé les ponts et l'allusion aux puissances étrangères pouvait porter à de dangereuses interprétations. On accusait déjà le général de mêler l'étranger aux affaires intérieures de la France.

La lettre explicative du lendemain a tout remis au point, tout arrangé. Or, il paraît que cette lettre fut écrite sous l'inspiration de Léon Blum qui prend décidément le rôle

MAIGRIR... OBESITINASE

Toutes pharmacies : 33 fr. 50

de Sachem de la Quatrième République et qui, dans toute cette affaire, a défendu très loyalement et très finement la politique gaulliste.

Le trait est, d'ailleurs, à l'honneur des deux hommes qui ont su oublier leurs anciennes préventions quand l'intérêt national a été en jeu et qui ont appris à s'estimer dès qu'ils se sont connus.

LA SCIENCE menacée de mort le genre humain. « VIA MUNDI MUNDI » peut sauver le monde. Il faut lire « VIA MUNDI ».

Le ministère de Gaulle

Ça n'a pas traîné. Aussitôt l'harmonie rétablie entre le président et le général communiste, le ministère, le premier ministère de Gaulle a été constitué. Ce soldat, au caractère inflexible, aurait-il plus de souplesse qu'il n'en a l'air; la souplesse de l'aacier bien trempé? Serait-il un subtil manœuvrier parlementaire ?

Toujours est-il que ce ministère est un chef-d'œuvre de dosage. Les trois grands partis ont un nombre égal de portefeuilles. Mais ceux-ci ont l'air d'avoir été distribués selon les compétences et, on a même trouvé le moyen de faire une petite place aux petits partis, aux partis vaincus, fiche de consolation.

Les communistes ne sont ni aux Affaires étrangères, ni à l'Intérieur et ils n'ont qu'un petit morceau du portefeuille de la guerre qui a été partagé, le président en assumant la direction suprême, ce qui a paru naturel, puisqu'il est général. Et cependant tout le monde est content, même les communistes, même M. Maurice Thorez, surtout M. Maurice Thorez, puisqu'il est ministre d'Etat...

Meubles de bureau

Toujours un grand choix de bureaux, bibliothèques, tables, fauteuils, classeurs à volet AU JOLI BOIS 51 Mont aux Herbes Potagers. (à côté St Sauveur) Tél. : 17 45 00. 24 mois de crédit.

Optimisme

Depuis la constitution de ce ministère le vent est à l'optimisme en France. Pour la première fois depuis la libération tous les journaux, comme tous les partis, témoignent d'une confiance éperdue au gouvernement. « Mes amis, ont dit les chefs de file, ne tirez plus, je suis ministre. » Et pour l'instant, les amis ne tirent plus.

— Nationalisation immédiate du crédit et de l'électricité, et ce n'est qu'un commencement.

— Très bien, dit-on à l'extrême-gauche; on commence enfin à appliquer le programme du C. N. R.

— Nous avons de Gaulle, tout va bien, dit-on dans les rangs du M. R. P.

— Nous avons le gouvernement tripartite que nous avons toujours préconisé, disent les socialistes. C'est un succès pour nous.

Quant aux vieux radicaux qui sont les dindons de la farce ils se résignent patriotiquement; comme se résignèrent jadis les opportunistes au temps des grandes victoires radicales. Peut-être, se disent-ils philosophiquement : « Chacun son tour. Voilà les socialistes passés au centre-gauche. Cela finira de la même façon pour MM. Thorez et Duclos, quand de jeunes communistes encore plus à gauche les traiteront de réactionnaires! » On est toujours le réactionnaire de quelqu'un surtout quand on atteint un certain âge et qu'on a goûté du pouvoir!

Les livres du jour

La Librairie Cosmopolis, 30, rue d'Arenberg, Bruxelles (tél. : 11.11.07 - C. C. P. 746.551) vous recommande cette semaine : 3 éditions de luxe : Paul Géraudy : *Tot et Mol*, (300 frs); Selma Lagerlöf : *Le Merveilleux voyage de Nils Holgersson* (250 frs); Charles Dickens : *David Copperfield* (225 frs) et le nouveau numéro du journal de mode « L'Officiel » (240 frs) Expédition en province. Bulletin mensuel. Location de livres.

Galerie THEMIS SA
15, Bd DE WATERLOO BRUXELLES TEL. 127828
ORGANISATION DE VENTES PUBLIQUES

BI
Et
Pa
vie
vie
vo

POUR LE REVEILLON :

Prenez vos places au « VERGER », Profondeville-lez-Namur. Téléphone : 413.96.

La mariée serait-elle trop belle ?

Il y a déjà des gens que cette unanimité inquiète. Trouveraient-ils la mariée trop belle ?

— Un parlement, sans opposition, disent-ils, est incapable de remplir son rôle de contrôle. Ce n'est plus un véritable parlement, c'est une commission d'enterrement. En avons nous pas assez vu de ces ministères de coalition à d'union nationale qui, finalement, ne faisaient autre chose que de partager, plus ou moins équitablement, l'assiette au beurre entre la clientèle de tous les partis ?

Il y a du vrai dans cette observation. Mais cette assemblée d'appoint n'est pas un parlement, c'est une constitution. Son rôle essentiel est de fabriquer une constitution, le reste est accessoire.

— Cependant, il faudra bien qu'elle surveille le gouvernement qui en est l'émanation. En ce sens, elle est tout et même un parlement.

— Provisoire...

— Comme le gouvernement...

— C'est la le danger. Cette assemblée n'en a que pour sept mois. Tous ses membres ne vont-ils pas d'abord songer leur réélection ?

— Ne soyons pas trop pessimistes. Ces « constituants » qui sont presque tous des nouveaux venus ont tout de même le sentiment de la grandeur et de la difficulté de leur tâche. Ce qui a frappé les spectateurs de ces premières séances de l'assemblée constituante, c'est leur air de gravité. On ne rigole plus au Palais-Bourbon.

REVEILLONNEZ
à l'ERMITAGE d'Yvoir — Tél. : 139
LA PLUS BELLE RESIDENCE DE LA MOSANE

HOME COMFORTABLE
CUISINE DELECTABLE
CAVE VENERABLE

Retenez vos tables et chambres avant le 15 décembre

Un danger

Ceux qui ont encore le respect du vieux droit public, de la séparation des pouvoirs, etc., ne peuvent s'empêcher de faire remarquer que la constitution de ce gouvernement provisoire présente un certain danger. La présidence du conseil c'est-à-dire le gouvernement est assumée par le chef de l'Etat. Cela ne vous a-t-il pas un vague relient de totalitarisme ?

Il est vrai qu'il en fut de même de 1871 à 1873 sous la présidence, fort mal définie d'ailleurs, de M. Thiers. Mais on remarque que cela n'a pas duré.

N'aurait-il pas mieux valu, disent quelques-uns, que le général de Gaulle s'installât tout simplement à l'Elysée et en se mettant au-dessus des partis, chargé que que parlementaire, M. Félix Guin par exemple, de constituer le gouvernement. Il eut été alors le chef de l'Etat irresponsable et inamovible.

A y bien réfléchir ce n'était pas possible puisqu'il n'y a pas encore de constitution et qu'on ne sait pas encore comment sera élu le président de la République.

LE SPECIALISTE

du bijou
et de la montre

van Habest



VOTRE BIJOUTIER-MORLOGER
125, RUE DE BRABANT, 125

Le coup d'épée de M. Bevin

Dans le grand discours qu'il a prononcé à la Chambre des Communes sur la politique extérieure de la Grande-Bretagne, M. Bevin a donné un fameux coup d'épée au gouvernement; du général de Gaulle. Il a parlé de la France avec une chaleureuse sympathie, une sympathie digne des plus beaux temps de Churchill. Soulignant la communauté



des visées des deux pays, il a défini avec un grand air de franchise la politique des ententes régionales entre voisins, formule qui ne contient rien d'hostile à l'égard de la Russie soviétique. Il y a là un parallélisme absolu avec les propos du général de Gaulle. Or les adversaires sournois du président du gouvernement provisoire ne cessent de répéter que par sa raideur et son intransigeance il est arrivé à refroidir l'Angleterre, à accroître la méfiance des Etats-Unis; bref, à isoler la France. Le discours de M. Bevin met à néant ces insinuations. Rien ne pouvait en ce moment-ci être plus utile au gouvernement provisoire.

La B.B.C. relaye le globe

La B. B. C. retransmettra prochainement une demi-heure au GLOBE avec l'orchestre JACK DEMANY et le programme d'attractions. Tous les jours Thés et dîners dansants, après 22 h. le dîner n'est plus obligatoire.
Place Royale. Tél. : 12.15.23.

Le départ de M. Parri

La crise gouvernementale qui semblait inévitable en Italie depuis plusieurs semaines vient d'éclater à la suite du départ successif des ministres libéraux et démocrates chrétiens qui représentaient une fraction importante de l'opinion dans cette coalition des six partis.

M. Parri s'était employé avec beaucoup de bonne volonté à développer et à coordonner l'œuvre de reconstruction entreprise précédemment par M. Bonomi. Sur plusieurs points, il avait réalisé des progrès appréciables. Mais la désorganisation des finances et de l'économie italiennes ainsi que le marasme qui règne à l'intérieur de la péninsule, sont trop grands pour qu'il soit possible de conjurer un malaise et un mécontentement ayant des causes naturelles qui dépassent de beaucoup la responsabilité directe ou indirecte des ministres en mandat.

Après avoir reçu la démission du chef du gouvernement, le Prince Umberto a commencé à procéder aux consultations préalables.

Mais les maux dont souffre l'Italie dépassent actuellement la personnalité des hommes et des partis.

Il y a peu de chances vraisemblablement, pour que la crise présente soit promptement dénouée.

Tout comme le soleil rayonnant sur le monde
Ranime en nos cœurs la joie la sérénité.
Un bel éclairage, en votre logis, sera l'onde
Qui rayonnera sur votre bonheur, avec félicité.

Richoux rue des Colonies, Bruxelles.

Crise et Constitution

La crise grecque a rebondi à un moment où elle pouvait paraître conjurée. A peine le leader libéral M. Sofoulis, avait-il réussi à former un ministère de concentration nationale qui groupait tous les partis modérés à l'exception des populistes et des communistes, que Georges de Grèce,

Détective « LE LOUP »
découvre tout

Enquêtes — Filatures
 Recherches — Vols — Missions — Constats — Divorces
 144, BOULEVARD EM JACQUAIN — BRUXELLES
 Tel.: 17.56.12 — Kers. 3701 — Bureaux 9 o 18 h.

mécontent du projet de reporter à trois ans le plébiscite sur la question royale, retirait au Régent, Mgr Damaskinos, métropolitain d'Athènes, le mandat représentatif dont il l'avait investi.

Du coup, toute la combinaison ministérielle risquait de s'effondrer avant même d'être entrée en fonctions, car entre les maings de qui allait-elle prêter serment puisque le Régent, à la suite du désaveu que venait de lui infliger le roi Georges, avait sur-le-champ démissionné ? Contrairement à toute logique, les nouveaux élus allaient-ils être obligés de demander l'investiture à l'ancien chef du gouvernement démissionnaire, M. Kanelopoulos qui venait de résigner son mandat quelques jours auparavant et qui, en quelque sorte décadé juridiquement et civilement, n'avait aucune qualité pour recevoir de ses successeurs un serment de fidélité ?

De quel droit ? Et à quel titre ? Situation paradoxale entre toutes et qui montre bien que les règles constitutionnelles ne peuvent tout prévoir.

Cependant, grâce aux instances pressantes de M. Mac Neil, envoyé spécial du gouvernement de la Grande-Bretagne en Grèce, Mgr Damaskinos consentit à recevoir le serment des membres du Cabinet Sofoulis, après avoir échangé des télégrammes à ce sujet avec le chef ou Foreign Office, M. Bevin.

Dans le cas contraire, la combinaison ministérielle que M. Sofoulis venait de réaliser, eût échoué, faute de consécration ce qui eût été dommage, car c'est la première fois depuis la libération qu'on voit réunis dans une même formation de concentration démocratique et libérale autant de noms favorablement connus à l'étranger, comme le sont, notamment, ceux de MM. Kafandar, Sofianopoulos, Tsouderos titulaires de quelques-uns des principaux portefeuilles.

Et les conséquences d'un semblable échec auraient eu au point de vue financier une répercussion aussi néfaste qu'immédiate.

AU CORSO, un nouveau show parisien
 de CHARLES TUTELIER
 LA REVUE ATOMIQUE

avec
 LYSIA VALY - MARCEL ETIENNE - NINON DOLNAY -
 Roger Verbor - W. Roel's - Florence Bay - Mady Diane -
 Chanta'Rety - les Corso Girls et l'orchestre OMER DE QUICK.
 Matinée à 16 h. 30. Soirée à 19 h. 45.

La position du roi Georges

Tandis qu'en Belgique la question du régime ne semble pas se poser dans les circonstances actuelles, il n'en va pas de même en Grèce où beaucoup d'Hellènes souhaitent que l'on en revienne à l'institution républicaine qui avait été instaurée dans ce pays par M. Venizelos, père, le rusé Crétois.

A l'annonce que le plébiscite qui doit décider du sort de la monarchie serait retardé de trois ans afin de permettre, au préalable, la restauration des finances et de



GRASSE SUPERFLUE... OBESTINAS

Toutes pharmacies à 33 fr. 50

l'économie nationale, le roi Georges a retiré à l'archevêque d'Athènes, dans une lettre rendue publique, le mandat qui lui avait confié pour exercer la régence.

C'est dans ces conditions que Mgr Damaskinos a décidé de se démettre de ses fonctions.

La question reste de savoir si, à l'heure présente, parviendra à le faire revenir sur sa résolution.

Le nouveau gouvernement d'Athènes et Sir Leeper, l'ambassadeur de Grande-Bretagne, ont joint leurs instances les plus vives pour que Mgr Damaskinos continue à donner au pouvoir représentatif le prestige de sa haute autorité spirituelle et morale.

De son côté, M. Bevin aurait également insisté dans le même sens en promettant au prélat une assistance financière qui permettrait de conjurer la crise présente.

On dit également à Londres que la lettre du roi Georges aurait été considérée avec défaveur dans les milieux de Downing Street où on la juge à tout le moins inopportune et inopportune.

On estime généralement que le métropolitain, surmontant son aversion pour le pouvoir représentatif, acceptera de continuer ses fonctions dans l'intérêt national.

BIJOUX DE BLATON
 7, RUE DE LAFFITTE (poids exact)
 LES BIJOUX SONT PESÉS DEVANT LE CLIENT

La drachme et le pengo

En Europe, où la plupart des monnaies ont été plus ou moins éprouvées par les charges et par les dommages de la guerre, ce sont la drachme et le pengo qui comptent actuellement au nombre des plus menacées. La livre sterling, qui valait à Athènes 2.000 drachmes il y a deux ans, est montée en flèche à 75.000 la semaine passée. Ce qui jour le danger de l'inflation s'accroît avec tous les risques économiques et sociaux que cette circonstance comporte. Et seule une aide rapide — qu'elle vienne de l'Angleterre seule, ou des Etats-Unis et de la Grande-Bretagne à la fois — pourra conjurer un désastre. Mais il y a de sérieuses raisons d'estimer que ces deux grands pays noueront en faveur de la vaillante petite nation appauvrie qu'ils lui accorderont dans le passé par l'entremise des services financiers de la S. D. N.

A Buda-Pesth, c'est pis. La livre valait la semaine passée 200.000 pengos. Et elle ne cesse de monter. Tout se traite maintenant avec des billets de 10 mille pengos que la banque d'Etat ne suffit pas à imprimer. Le coût de la vie a augmenté dans des proportions fantastiques, passant en moins de trois mois, de l'indice 500 à l'indice 2.500.

A l'encontre de ce qui se passe à Athènes où les Allemands avaient tout pillé, les magasins de Buda-Pesth sont fort bien garnis de marchandises de toute nature mais par contre, rares sont les Hongrois qui restent en mesure de s'y ravitailler aux prix qu'ont atteints les denrées les articles de première nécessité. Et, au fur et à mesure que la monnaie se déprécie, le troc s'amplifie sans cesse.

LIBRAIRIE COX

47 - 47a, CHAUSSEE DE CHARLEROI. Tel. : 11.98.25
 CHOIX D'OUVRAGES

BELLES LETTRES

HISTOIRE & AF

Le chaudron des sorcières

Qu'est-ce donc au juste que ce chaudron des sorcières qui recommence à bouillir quelque part en Iran, du côté de l'Adjerbaizan ?

S'agit-il vraiment, comme l'assurent certains, d'un mouvement national qui serait appuyé par une puissance étrangère et qui tendrait à mettre en péril l'indépendance de l'Iran ?

Que représente ce soulèvement au sein de ces tribus

ORGANISATEURS DE FÊTES, REUNIONS,
 DIRECTEURS D'ÉTABLISSEMENTS ■ **ACHETEZ OU LOUEZ**
 MICROS • AMPLIFICATEURS • RADIOS • PICK-UP • DISQUES A
RADIO-VIOLETTE TELEPHONE: 11.39.90
 34, RUE DE LA VIOLETTE

irides qui n'ont jamais passé pour très civilisées ni très belles ?

La population a-t-elle réellement dessein d'établir dans cette région une république autonome sur les mêmes bases que quelques-unes qui, font partie de l'U. R. S. S. ? Il est malaisé de le déterminer avec certitude.

En attendant, il est opportun de se rappeler qu'il y a encore dans cette partie de l'Orient beaucoup de ces anciens agitateurs allemands qui cherchent depuis des années à fomentier des troubles en Irak ou en Transjordanie où ils faisaient jadis partie des équipes de von Papen. Souvenons-nous également qu'il y a peu de temps encore, les pessimistes ne craignaient pas d'annoncer qu'une troisième guerre mondiale semblait déjà imminente et qu'un grand nombre de divisions russes se trouvaient massées sur la frontière bulgare ou sur celle du Caucase.

En outre, les nouvelles vont toujours aussi vite dans le monde arabe qu'aux temps où le Califé à la grande barbe se promenait au-dessus de Bagdad, assis sur son tapis volant.

ASSEZ UNE SOIRÉE AGREABLE

au « **BROADWAY** »

12 rue Fossé-aux-Loups. — Tél. : 17.18.49

A PARTIR DU 30 NOVEMBRE 1945

LE CHANTEUR SANS NOM

ROBERT DE KERS et tout un programme d'attractions.

La mort du général Patch

C'est le premier des grands généraux américains que la maladie, et non la vieillesse ou les périls des combats, enlève à l'affection de son pays.

Agé de 56 années seulement, Alexander M. Patch avait fait, pendant plusieurs mois, à Guadalcanar l'apprentissage les brillantes victoires qu'il allait remporter bientôt sur le théâtre européen. Pendant plusieurs mois, lui et ses fidèles marins avaient repoussé dans les circonstances les plus difficiles les contre-attaques des Nippons. Ces glorieux faits d'armes lui avaient valu d'être placé à la tête de la 7^{me} armée américaine qui se prépara pendant plusieurs mois en Italie au débarquement qu'elle devait effectuer sur la côte méditerranéenne.

Cette opération ayant réussi avec plus de promptitude encore que la percée du mur de l'Atlantique, grâce à la participation des troupes françaises commandées par de Lattre de Tassigny, le général Patch devint, avec son glorieux émule Patton, un des recordmen de l'avance victorieuse et le recordman de la distance parcourue, puisqu'il ne s'arrêta qu'en Autriche.

Le général Patch, qui avait perdu son fils unique, le capitaine Patch, de la 1^{re} armée américaine, tué en France le 22 octobre 1944, a été inhumé à l'école militaire de West Point dont il fut l'un des plus brillants élèves.

Les réveillons de la Boîte à Musique

se dérouleront dans un cadre joyeux et intime. Petits soupers froids. Inscrivez-vous dès à présent: 17, rue Ravenstein (Beaux-Arts), tél.: 11.42.22.

A L'U.N.E.S.C.O.

Cela veut dire, en anglais: la Conférence des Nations Unies, pour l'Éducation, la Science et la Culture. Elle vient de se terminer à Londres et elle a permis à la délégation belge, conduite par M. Buisseret, Ministre de l'Instruction Publique, de se faire apprécier par les délégués des quarante-trois États qui s'y trouvaient réunis.

Il paraît, en effet, que le groupe belge a pris une part

extrêmement brillante et importante aux travaux de l'Assemblée et qu'elle a fortement impressionné les autres participants par sa connaissance approfondie de tous les problèmes qui ont été discutés.

Le fait que la Belgique s'est vu conférer la 3^e place dans le Comité exécutif, immédiatement après les États-Unis et la Chine, donne d'ailleurs la juste idée de la considération et du prestige que ses délégués lui ont assurés.

AVX ARMES DE BRABANT
BERNARD, Chocolatier-Confiseur

36, RUE DES COLONIES, BRUXELLES — TEL.: 11.63.49
 61, RUE DES TONGRES, BRUXELLES — TEL.: 34.20.71

Ce boulot...

Et cette considération n'aurait certainement pas été diminuée si les 44 délégués américains entourés d'une nuée d'agents d'exécution, avaient pu assister au labeur forcené de la poignée de Belges à Londres. Ceux-ci n'avaient même pas une dactylo à leur service exclusif et l'on vit par exemple un distingué et fin professeur belgeois, qui n'est plus de première jeunesse, s'astreindre, à deux heures du matin, à traduire les notes et discours d'un Ministre de l'Instruction dont l'activité n'était pas satisfaite par quatorze heures de travail quotidien.

« **FRIVOLY** »

TOUT POUR LA FEMME ELEGANTE

Spécialiste du bas de soie et de la fine lingerie: lainages de luxe. — 227, rue Blaes, Bruxelles, Tél. : 12.58.57.

M. Buisseret et la bombe atomique

Car, et ceci est une des choses les plus inattendues pour ceux qui ne le connaissent pas, on dit que M. Buisseret s'est occupé du problème de l'énergie atomique et a soufflé dans l'oreille des « intéressés » un petit projet d'arrangement amical qui aurait conduit à la Commission « atomique » mondiale. Pas moins !

Enfin, en passant et parce qu'il déteste ne rien faire, il a conclu avec l'Angleterre un accord culturel, qui fait pendant à celui qu'il a signé récemment à Paris avec M. Capitant.

Sept sièges sur 14 ont été attribués à l'Europe au sein du nouveau Comité exécutif de la Conférence.

Les pôles politiques et économiques ne sont plus sur le vieux continent. Seule nous reste l'hégémonie de la culture. San Francisco, Londres, deux noms pour nos descendants quand, des terres nouvelles, ils viendront en pèlerinage aux temples abandonnés de l'Europe antique.

BEAUTAPIS

SPECIALISTE
 183-185, Boulevard Anspach - Tél. 11.07.94

Au Ministère des Approvisionnements

M. Kronacker, ministre des Approvisionnements, n'est pas souvent en Belgique. Quand il s'y trouve, en cherchant bien, il a de quoi rattraper le temps, passé ailleurs. Un tel arriéré d'imputations et de récriminations plus ou moins successives l'accueillent au débotté que l'envie le prendrait, de s'envoler à nouveau vers l'Amérique, si le souci de sa gloire et de sa pérennité officielles ne l'incitait à prolonger le contact avec le plancher des vaches... Mais, c'est un homme char-

ACHAT HAUTES COURSES
BIJOUX-BRILLANTS
ARGENTERIES **OR**
 PLATE
 ROTER
 QU'UNO
A. BONNET
 PASSAGE
 SOUTERRAIN

mant, Rondouillard, hâlé par le vent du large et le soleil de Californie, la main spontanément amical, il est tout à tous. Avec un sourire engageant, il a réponse à tout.

Tantôt il comparait devant les commissions parlementaires réputées compétentes et qu'il submerge sous un flot de chiffres et de phrases du meilleur cru. Elles ne se laissent pas noyer, néanmoins, et l'on en reparlera dans l'hémicycle, à tête reposée, à bouche désoignée, pour apprendre sans doute que M. Kronacker n'est pas dans la confiture et la mélasse autant qu'on l'a proclamé de droite et de gauche. Au reste, M. Kronacker n'est qu'un modeste agent d'exécution, un négociateur agissant, à la demande de M. Pierlot, puis de M. Van Acker, pour le compte du gouvernement. A chacun son compte ! Que MM. De Smaele, Lalmand et Rongvaux recourent donc les morceaux, si de la porcelaine a été cassée...

Et tantôt M. Kronacker reçoit en petit comité ses bons amis des journaux. Il les accueille avec une affabilité qui désarme les plus coriaces, et un mémoire d'orthographe qui arme les moins indulgents. Une demi-douzaine de fonctionnaires spécialisés l'assistent. A mesure que le ministre progresse dans sa contre-attaque d'affaires peu meurtrières, il apparaît que M. Kronacker n'est nullement, Dieu le Père au royaume des approvisionnement, ce n'est même pas un fils prodige. Il se contente de donner à chacun, son dû, d'édifier de-ci, de-là quelques publicistes un peu hâtifs, dit-on. Ce ministre n'est pas méchant, quand on l'attaque, il se défend. Il assure, notamment, qu'il n'a jamais acheté la moindre barrique de rhum; que les frais de toutes ses missions, au 30 septembre, représentent moins de 1/4 % de la valeur des achats; que les frais portés en compte des missions sur ses importations sont maximum de 1 à 2 %, etc. Il a réponse à tout, nous dit-on.

Et son français, à l'accent curieusement anglo-taxon, demeure l'importation la moins coûteuse et la plus sûvreuse qu'il nous ramène d'outre-Atlantique.

Le Restaurant STELLA MADOU 31, PLACE MADOU
 ouvert ses portes

TRAITEUR — NOCES ET BANQUETS

* CUISINE 1^{er} ORDRE *

RETENEZ VOS TABLES EN PREVISION DES REVEILLONS

Dans le frigidaire

C'est à l'étage d'une « brasserie » du bas de la ville, — sursum corda ! — que le Congrès libéral a tenu ses assises automnales. Il faisait un froid de loup dans l'immense salle que la chaleur communicative des discours ne parvenait pas à réchauffer, en dépit des louables efforts de deux foyers nourris à la sciure de bois. Un hiver prématurément libéral de ses rigueurs, glaçait l'assemblée que

Les succulents Toffées
DEMARET
 font les délices
 DES PETITS ET DES GRANDS
 DEPUIS 50 ANS

GRAISSE SUPERFLUE... OBESTINASE

Toutes pharmacies 33 fr 50

l'éloquence irrésistible de M. Motz avait peine à déglutir. Heureusement, la discussion finit par chauffer les cœurs. Toujours jeune et jolie, Georgette Chedel rompit une lance en faveur des femmes, ses sœurs en électoral. Quelques éclats du manche atteignirent M. Van Glabbeke qui applaudissait gaillardement lorsque la fine mouche, se muant soudain en héroïne éplorée, le semença d'importance. Mais ces choses-là furent dites avec tant de grâce enveloppante que le subtil ministre pouvait les prendre pour des compliments. On ne comprend bien que ce qu'on aime bien.

TAVERNE IRIS UNE ATMOSPHERE AGREABLE
 37, RUE DU PEPIN, 3
 (à côté de la Salle de Ventes Nova) — 12.94

Propos de théâtre

Grand débat mardi, à la Chambre, sur le Théâtre National. Atmosphère très littéraire... A la sortie, un pian santin faisait de l'esprit à la mode de la rue de la Loi.

— Avez-vous vu, aux Spectacles du Palais, « Celui qui donne des gifles » ? demandait quelqu'un.

Et lui :

— Non, je n'ai pas le temps. Je suis à l'auditorium général.

Habits - Smokings - Jaquettes

LOCATION VENTE ACHAT
 56 RUE DES COLONIES 56 — TEL 17.84.94

« Jeunes » et « vieux »

Un peu de fristoulie, paraît-il, entre le tout jeune P. S. C. et les « vieux » de l'ex-parti catholique... En tout bien tout honneur. Si les anciens vont lentement, les nouveaux messieurs vont fort. Ils ignorent ou feignent d'ignorer les ancêtres auxquels ils doivent la vie. Ça devient vexant, pour ne pas dire inquiet. La rénovation politique est une belle chose; la défenestration en est une autre. On ne se laissera pas faire !

Le plus désagréable de l'histoire, c'est que M. De Schryver, qui n'est plus très jeune lui-même ne manque aucun occasion de faire chorus avec les éphébes. A ces candidats impatient, il tient volontiers des discours optimistes. L'auguste président du P. S. C. se réserve-t-il des gages d'avvenir ou déballe-t-il le fond de son cœur ? C'est la question que voudraient élucider, corps présent, nombre de droitiers du Parlement. Ils inviteront incessamment leur talentueux collègue à s'expliquer en toute liberté au sein d'une réunion intime.

Prière de ne pas jeter les bras au ciel; la « défenestration » régné dans tous les partis.

Lèvres de femme...

Joyau d'un prix unique
 lorsqu'elles sont rougies
 au rouge à lèvres...

ATOMIC

Les silences de M. De Smaele

M. De Smaele aime la plaisanterie et n'a guère son pareil pour esquiver les crocs-en-jambe du Parlement. Ministre des Affaires Economiques il est économiste des deniers publics à un point qui n'enchanté pas du tout le député Gilneux. Ce laborieux représentant de la nation a passé quelques mois de sa vie dans les camps de concentration et c'est dire qu'il abomine les Nazis et leurs Kollaborateurs. Des qu'il en découvre un dans la forêt des fonctionnaires où il en est plusieurs qui se cachent hypocritement, il lui court sus. Bonne chasse... mais la chasse est bien gardée de l'intérieur !

Or donc, curieux comme toujours doit l'être un parlementaire qui veut en avoir pour son argent, le camarade Gilneux s'était avisé de demander à M. De Smaele les noms des agents de l'Etat qui, durant l'occupation, se

hemiserie Louis De Smet

Sp. chemises s. mes.
37, RUE AU BEURRE

ndirent en Allemagne pour une raison ou une autre, de éme que l'identité de ceux qui s'en allèrent, aux frais : la princesse, «représenter la Belgique» aux foires de elpaig et de Cologne. La sollicitude de notre économiste étendit, enfin, jusqu'aux membres du personnel de Etat qui participèrent à l'exposition technique et indus- telle germano-belge que les chiens de nazis et de kolia- trateurs organisèrent à Bruxelles en 1941. Prudent et bien- risé, Gilneux précisait dans sa question que le départe- ment de M. De Smaele possédait les éléments nécessaires ur répondre utilement.

Faut-il dire que l'honorable représentant s'attendait à ne réponse circonstanciée ? Et assez cuisante, à la vé- lé, pour certains messieurs en place et qui semblent avoir blé le temps où ils paradèrent dans la clientèle immé- late du trop fameux Leemans, le roi du cuivre (qu'est-ce t'il devient, celui-là?) L'un d'eux fonctionne dans l'hé- doycle de la Chambre et se donne des airs de la résis- tance. Ce résistant pour rire aura bien ri en lisant la sponse faite, par la voix du Bulletin officiel, à l'indiscret éputé : « Les renseignements demandés ont été commu- qués directement à l'honorable membre ». Les éco- omiques de papier sont recommandables. Mais quelques gnes farcies de noms en toutes lettres eussent mieux fait affaire du demandeur.

Duc de Buckingham

S.E.L. 6, Rue de la fiancée, 6 (Place de Brouckère)

SON CLUB

SON RESTAURANT

SON HOTEL

du Jazz - du Tzigane - du Classique

avec Georges LABHAYE Jos. Claude.

es chansons russes avec TARTAKOFF

Diplômes

Des lecteurs irrévérencieux blaguent gentiment les « ho- noris causa » largement octroyées en ces dernières semai- nes par les académies des deux mondes. Mais a coutume d'appeler à soi des hommes dont le lustre ejaillit sur toute la compagnie ne date pas d'hier ou l'avant-hier. L'Académie Française, ce greffier de l'usage- et des usages, semble d'ailleurs donner le ton en la ma- nière. Il n'y a pas si longtemps, ses réunions officielles res- semblaient davantage au conseil supérieur de la guerre qu'au Panthéon des immortelles viagères, tant il y avait le maréchaux sur l'estrade. Au XVIII^e siècle il émit même de tradition d'y faire siéger pour un homme de let- tres, deux ou trois personnes de qualité. C'est ainsi qu'en- tra dans l'immortalité, à vingt-quatre ans, le duc de Ri- chelieu, dont la lettre de remerciements a été conservée et qui commence en ces termes : « Je remercie la *Cadémie...* ».

Meubles modernes et de styles

Salles à manger, chambres à coucher, salons, cuisines, secrétaires dame, meubles en marqueterie, cosys, etc... Spécialité de meubles de bureau, AU JOLI BOIS, 51, Mont- aux Herbes Potagères, (à côté St. Sauveur). Tél. 17.45.56. 24 mois de crédit.

Le professeur Charlier et la Sorbonne

Il faut néanmoins se féliciter quand l'honneur échoit à un savant « pur », comme ce fut le cas dernièrement du diplôme « honoris causa » conféré par la Sorbonne au professeur Charlier, membre de l'Académie royale de lan- gue et de littérature françaises, directeur littéraire d'une de nos plus importantes maisons d'éditions et « résistant » farouche.

Depuis la thèse brillante qu'il consacra au sentiment de la nature chez les Romantiques, M. Charlier a conquis une place marquante parmi les critiques et les historiens



Acier suédois spécial extra mince 0,10 m/m.
Marque déposée dans tous les pays du monde

Capacité de fabrication en Belgique : 500.000 lames p^r jour

de la littérature par ses éditions de textes, ses contribu- tions à l'histoire littéraire, ses articles et ses communica- tions, et surtout par son enseignement. Ceux qui ont suivi ses leçons savent quel causeur charmant, quel professeur érudit, quel prestigieux interprète il est des chefs-d'œu- vre de l'esprit humain.

La haute distinction, qui vient de lui échoir, ne cou- ronne pas seulement trente-cinq années d'efforts continus et de labeur obstiné. Elle rejaillit sur ses élèves et sur ses disciples et honore la critique et l'histoire littéraires qui comptent en Belgique quelques probes serviteurs.

La bombe atomique

Elle éclate dans un cadre attrayant à « La Tribune », 87, boulevard Maurice Lemonnier (place Anneessens), sa Taverne, son Hôtel, son Restaurant. Un dîner intime ? Un dîner d'affaires? vous attend. Diner, sur rendez-vous, pré- paré par chef français. Sympathique direction : M. et Mme Nossent-Houze. Tél. provisoire 12.27.05. Cave renommée.

M. Camille Huysmans et le bilinguisme

Nous regrettons également que la presse se soit montrée si discrète à l'égard de certaines déclarations, faites le lundi 19 novembre, en plein conseil communal d'Anvers, par le bourgmestre de la métropole, M. Camille Huysmans.

Ce diable d'homme, malgré ses soixante-dix ans bien sonnés, n'a pas fini de nous étonner. N'a-t-il pas réclamé, en effet, le retour au bilinguisme à Anvers et dans tout le pays! Voilà certes un « son nouveau » et nous éprouvons une tentation de prendre au mot l'ancien président de la Chambre.

Mais que ce soit là un os lancé aux extrémistes wallons, ou un de ces paradoxes auxquels nous a habitués « l'homme de Stockholm » et de Londres, n'empêche que voilà une déclaration qui corrobore singulièrement la cam- pagne que nous n'avons cessé de mener en ces colonnes pour le retour, dans la métropole, à un régime linguistique moins vexatoire à l'égard des minorités.

C'est pourquoi nous remercions M. Huysmans de sa col- laboration inattendue et bénévole. « Mais qu'il commence par mettre des sous-titres français — comme au cinéma — aux affiches qui mettent les piétons en garde contre les dangers des « passages cloutés », murmure à côté de nous une voix sympathique et bien connue!

RESTAURANT GITS 1, BOULEVARD ANSPACH

HUITRES — SPECIALITES DE POISSONS
VOLAILLE GIBIERS

Au Pays du Sourire

CHEZ CARLINI

29, RUE DE LA FOURCHE, 29
SES SPECIALITES ITALIENNES
SALONS POUR BANQUETS SALONS PARTICULIERS

Les explications de Camille

M. Camille Huysmans est de ces hommes dont il est difficile de parler sans partialité. Ce n'est pas impunément que, pendant près d'un demi-siècle, il s'est trouvé à l'extrême pointe de maints combats politiques, sociaux et linguistiques. Le moyen, dès lors, de n'avoir pas semé sur sa route mécontentements, voire aigres rançunes, et de ne pas avoir donné prise quelquefois à d'âpres attaques.

L'approche des élections a rendu M. Huysmans très sensible à certains reproches qui lui sont faits assez couramment. Sa subtilité native lui permet de flaire à merveille les points un peu névralgiques de sa situation politique actuelle et il vient, sous couleur de raconter familièrement des souvenirs à un auditoire de choix et qui lui manifesta très facilement une bienveillance amusée, de parer quelques-uns des coups qu'on lui porte si volontiers et même d'aller au-devant de quelques autres qu'il est bien qu'on lui réservait. Il le fit avec esprit, avec humour.

Il y a toujours plaisir, — plaisir et profits — à entendre un homme intelligent s'expliquer.



XYL AMERICAN OPTICAL

ARTICLES D'OPTIQUE EN TOUS GENRES

5, chaussée de Louvain (Place Madou) — Tel.: 17.03.12

L'homme de Stockholm

Lui a-t-on assez reproché, durant l'autre guerre, ce que les plus indulgents appelaient l'inopportunité voyage de Stockholm ? Or, affirme M. Huysmans, il ne s'était jamais agi, dans la pensée des promoteurs de cette rencontre sur territoire neutre, de socialistes alliés et allemands, que de se concerter sur les possibilités de mettre fin sans délai à la guerre par une paix susceptible de satisfaire au vœu profond de la démocratie universelle. Il n'y avait trahison de part ni d'autre. Certes, je confesse, a dit M. Huysmans, m'être grandement trompé sur les virtualités réellement démocratiques du peuple allemand. Il a même fait l'aventure héliotrope pour dissiper définitivement mes illusions à cet égard. La tentative de Stockholm n'eut d'autre résultat que de mettre, dans les deux camps, en très fâcheuse posture tous ceux qui s'y étaient prêtés par idéalisme, poussés par des mobiles indiscutablement humains.

HOTEL DE LA MEUSE à YVOIR

Restaurant de 1^{er} ordre — Chauffage central — Garage
PROPRIETAIRE : E. BRUNSWYCK TEL.: 107

Hors-d'œuvre

Comment il fut surpris à Berlin, après la première guerre mondiale, par le putsch Kapp, comment il fut amené à revêtir à cette occasion l'uniforme allemand, comment grâce à son patois de Bilsen qui ressemble étonnamment à quelque dialecte bas-allemand, il passa pour un authentique indigène de là-bas, comment, avec ses amis belges, il déclencha une grève qui fit battre en retraite les

RHUMATISMES - SCIATIQUES

Soulagement immédiat par

CURTIS SALTS

qui donne JEUNESSE ET SANTE

Toutes pharmacies. Gros : 262, rue Royale, 262

OBESITE... OBESTINASE

Toutes pharmacies : 33 fr. 50

éléments réactionnaires allemands et fut même sollicité d'agir en arbitre de la situation, ce qu'il déclina d'ailleurs tout cela, il le conta avec une verve plaisante qui eut le don de mettre en joie tout l'auditoire.

Ce dernier ne goûta pas moins l'histoire du vase dont lui fit présent Hitler pour compenser la décoration qui, vertu d'usages protocolaires, eût dû lui être décernée et qu'il n'en était mis d'accord pour escamoter. Cela se passa quelque temps après les journées hanséatiques d'Anvers qui avaient valu de fort belles distinctions honorifiques belges à quelques personnalités allemandes.

Toutes ces grandes et petites choses qu'on lui reproche M. Huysmans les relate d'un ton détaché, presque humoristique. Sa bonhomie signifiait, sans le dire : vous voyez bien que dans tout ceci, il n'y avait pas de quoi fouetter un chat.

Très habile, M. Huysmans doit cependant s'attendre à ce qu'on le montre prochainement dans quelque revue satirique en soldat allemand ou président au déballage du vase d'Hitler qu'étaient venus lui remettre à Bruxelles de la part de leur Führer, l'ambassadeur du Reich et le consul général d'Allemagne, flanqués d'un messenger porteur du dit vase.

RIO-TUA

S.P.R.L. A peine ouverte
et déjà réputée pour ses drinks
86, rue du Marché-aux-Herbiers
(près des Galeries St-Hubert)

Dep: 12.70.86

Le réfugié professionnel

Le matin du même jour, parlant officiellement à M. Churchill, il lui avait dit textuellement en flamand, d'abord, puis en anglais : « J'ai pu obtenir chez vous mon brevet de réfugié professionnel ». C'était là peut-être une façon un peu malicieuse de répondre au reproche qu'on lui avait fait d'avoir abandonné son poste. Au cours de sa conférence le bourgmestre fut nettement entendu que son départ avait été justifié par le double accord de ses pairs du parti et de ses chefs au gouvernement.

Avant d'atteindre Londres, il avait passé par Bordeaux, où il pleura les seules larmes de sa vie lorsqu'il fut mis en présence par son ancien ami Marquet du complet réactionnaire qui s'ourdissait là pour livrer la France à l'ennemi ; il avait été à Limoges également et il affirmait que la position qu'il avait prise, lors du fameux vote que l'on sait, il la prendrait encore, car tout le mal que la question royale a fait au pays provient de cette erreur fondamentale et première d'un chef d'Etat constitutionnel se mettant, au mépris même de cette constitution, à la merci de l'ennemi.

« VIA MUNDI » vaccinera l'humanité contre la folle du suicide. Lisez, offrez l'édition originale 200 frs.

M. Huysmans, belliciste

La causerie du bourgmestre et ministre d'Etat, attentif sans doute son maximum d'intérêt, lorsque, évoquant la politique de neutralité ou le Roi avait, à sa suite, entraîné son gouvernement, la grande majorité des Chambres et presque tout le pays, M. Huysmans rappela l'énergie qu'il mit à s'opposer à ce néfaste coup de barre, les articles qu'il y consacra dans son journal, la campagne même qu'il mena, tout seul dans son parti, en faveur d'une guerre préventive, ce qui lui valut les suspicions de ses meilleurs amis politiques et l'épithète de « belliciste » qui suffisait encore en ce temps-là pour tuer — ou à peu près — l'homme qui se l'était attirée.

Ce fut le plus pathétique endroit de sa conférence et il s'en fallut de peu que certains de ses auditeurs, qui lui pardonnent toutefois difficilement certaines autres petites choses, ne l'acclamassent d'enthousiasme.

LE GRILLON

Jacques Loar et les chansonniers vous y attendent
tous les soirs dès 19 h. 1/2 — Dimanches : 17 h. 1/2

Dans une ambiance intime...

THE-APERITIF DE 16 A 20 HEURES
SOIREE A PARTIR DE 21 HEURES

JOHNNY HESS

"CHEZ LUI"

11, RUE DE L'EVEQUE
AU DESSUS DU "MUSCADIN"

AVEC LE QUARTETTE "FOUR IN A BAR"

et la grande vedette de Paris NILA CARA

vers-Escout

maintenant que « Monsieur » Winston Churchill a quitté ers à bord du croiseur « Bellona » et que les Sinjoors pu exprimer — sur des tons divers — leurs regrets à brèveté de cette visite, on se met, sur les bords de aut à parler en termes peu couverts du « Bellona » même et surtout de certaines... choses qui ont pré- t, accompagné et suivi sa remontée de l'Escout et sa ente. On rappelle le mot de J.-B. Nothomb : « L'his- e de la Belgique c'est l'histoire des occasions man- es ». Et l'on continue à être persuadé à Anvers que ce age du « Bellona », surtout parce qu'il transportait un ageur aussi illustre et aussi puissant est une fameuse sion ratée. Et pourquoi tout ce bruit dans le lande- u maritime et scaldéen? Mais tout simplement parce

le croiseur anglais a été conduit par un pilote néer- lais. On se demande qui, dans la capitale belge, s'est upé de cette partie du voyage de notre hôte et l'on demande si par hasard, M. le chef du protocole ou le histre des Affaires Etrangères ignorent : 1. qu'il y a pilotes de mer et de rivières belges en nombre plus nd que les Néerlandais et que ce sont des spécialistes ant fait leurs preuves de compétence, de sûreté et d'adace exceptionnelles. On rappelle que c'est contre is de « Bruxelles » que jadis notre fameux pilote Tim- rtmans amenait à Anvers le « Belgenland » (28.000 T.), « George Washington » (32.000 T.) et tant d'autres ants de la mer que l'on voulait détourner sur Rotter- m; 2. qu'il existe entre Hollandais et Belges un accord ur réserver le pilotage des navires entrant dans l'Esc- ut par la passe des Wielingen au seuls Belges, les illandais se chargeant de la passe du Oostgat.

Donfier l'invité de la Belgique à un pilote non-national ut donc, outre une incorection à l'égard de l'hôte, une teinte au prestige et aux justes mérites de nos vaillants otes.

omme à Paname

LE ZINC

A LA BOURSE ON DEGUSTE SUR UN EXCELLENT KOEKELBERG.

Sez vins d'origine, sez apéritifs de choix

47, rue Henri Maus, Bruxelles

uite au précédent

Mais dans tout ceci, quel paraît n'être qu'une petite his- ire, il y a quelque chose de plus qui appartient à l'inven- ire des occasions manquées et qui donne à l'incident un spect sérieux et très regrettable.

On sait à Anvers — et on ignore partout ailleurs en elgique, semble-t-il — que la remontée de l'Escout par s bâtiments de guerre n'est pas libre, du moins du côté e Flessingue-Terneuzen et dans la politique néerland- aise. La Hollande a, en effet, un certain jour, décrété e ses eaux intérieures, ses canaux et ses grachten, aient interdits à la navigation militaire étrangère. ut autorisation préalable de La Haye. Et l'Escout, ce eurve international, régi par une commission mixte hol- ando-belge (qu'au Sénat, M. Segers, alors ministre, avait

qualifiée de « Quatre-vingts diners échangés sans résul- tat »), donnant accès à l'un des plus grands ports du monde, pour le rachat du péage duquel toutes les na- tions maritimes ont versé un capital important, l'Escout est au point de vue néerlandais une eau intérieure, un canal, un gracht, qu'un navire de guerre ne peut passer sans montrer patte blanche sous la menace des forts de Terneuzen et de Flessingue.

Et les Anversois de se demander si c'est l'amirauté an- glaise qui a obtenu le laisser-passer à La Haye, ou si c'est M. Spaak qui l'a sollicité. Certains croient que la procé- dure aurait été bien plus adroite que cela : l'amirauté néerlandaise, ayant eu vent du voyage du « Bellona », aurait, à Londres même et avant même que les Belges — généralement ignorants de l'état de vassalité de l'Escout — n'aient pris contact avec les autorités britanniques, of- fert un pilote néerlandais, lequel aurait été porteur du « dignus intrare » du bâtiment armé à Anvers.

Occasion manquée évidemment pour la Belgique de faire entendre une fois pour toutes à nos amis du Nord que l'esprit de Münster n'est plus d'application et qu'au mo- ment où l'on parle de l'internationalisation de tant de choses, les temps sont arrivés de traiter l'Escout, fleuve international, autrement qu'au XVIIe siècle.

GROSCOL CHEMISIER

179, r. de Brabant (PL Liedts)

Chamaille

On s'est disputé ferme, à Anvers, au sujet des hymnes nationaux anglais et belge dont la totale absence au cours de la rapide visite de M. Winston Churchill fut très remar- quée du public et violemment critiquée par d'importantes fractions d'œuf.

Or, l'ambassade britannique — et cela, presque tout le monde l'ignorait — avait fait passer une note officielle aux organisateurs pour les aviser que, selon la tradition anglaise, les hymnes nationaux n'étaient jamais exécutés qu'en l'honneur de chefs d'Etat ou de membres de leur famille. Cette règle fut d'ailleurs respectée à Bruxelles, sauf en une seule circonstance, à l'Hôtel de Ville, et encore fut- ce, dit-on, à la suite d'un malentendu.

Mal convaincus cependant, beaucoup d'Anversois restent choqués de ce qu'ils continuent à appeler un oubli regret- table. Il en est qui poussent la malice jusqu'à poser la question de savoir si le fameux chant « Britannia rules the waves » doit aussi être considéré comme un hymne national et, dans la négative, si celui-là du moins n'aurait pu être exécuté. M. Churchill, qui était « First Lord of the Admir- alty » au début de la guerre de 1914, et que le conflit de 1839 retrouva comme par hasard dans les mêmes hautes fonctions, eût d'autant plus apprécié, disent-ils, une telle allusion qu'il s'était lui-même mis en marin pour venir à Anvers.

Les cadeaux de la Boîte à Musique

Offrez les grands classiques enregistrés sur disques pour collectionneurs. Prix les plus bas, 17, r. Ravenstein (Beaux-Arts), tél. 11.42.22.

La Chambre syndicale de la Blanchisserie

(Tél. : 26.01.03 - 44.40.34) affiliée à la Chambre de Commerce de Bruxelles, 112, rue de Trèves, Bruxelles, recommande à l'attention du public de l'agglomération bruxelloise et du Brabant les firmes suivantes :

Blanchisserie	Téléphones
» Bascule, Ixelles	48.10.32
» Baubian, Uccle	44.40.45
» Beton, Laeken	26.93.31
» Central, Louvain	01.658
» Cortenberg, Cortenberg	02/54.03.45
» Cygne, Forest	44.85.40
» De Coninck, Woluwe St-Lamb.	34.38.34
» Desaegher, Hal	02/53.32.87
» Dieleghem, Jette	26.27.02
» Etoile Bleue, Laeken	26.66.06
» Hygiénique L'Avenir, Molenbeek	26.36.02
» Nationale, Ixelles	48.95.39
» Nosseghem, Saventhem	60.04.29
» Papenkasteel, Uccle	44.02.92
» Perfecta, Anderlecht	21.71.43
» Petite Suisse, Ixelles	48.67.61
» Phénix, Etterbeek	48.22.30
» Poppleu Rhode St-Genèse	02/52.02.50
» Quartier Albert, Jette	26.01.03
» Rema, Auderghem	48.64.63

Fruits secs

Notre information du 26 octobre au sujet de l'importation de raisins secs de Malaga nous a valu une aimable lettre de M. Kauch, chef de cabinet de M. le ministre Kronacker, et grand honneur (?) un démenti dans l'interview donné par le ministre lui-même à la presse.

Notre informateur du 26 octobre nous demande de ne pas passer l'éponge et de lui donner une dernière fois la parole à ce sujet : J'ai appris avec grand plaisir que l'on avait « renoncé » à l'achat de « mendiants » en Espagne mais le mérite n'en revient ni au ministre, ni à M. Kauch, ni même à M. Osterrieth, ce singulier président d'une Chambre de Commerce libre-échangiste, qui s'est mis au service du dirigisme étatique. Voyez plutôt et tant pis pour ceux qui n'ont pas gardé de Conard le silence prudent. L'incident des raisins de Malaga n'est qu'un exemplaire de l'immense série de gaffes commises par les incompetents auxquels M. Kronacker s'est adressé il y a environ six semaines, pour mettre fin aux légitimes récriminations du commerce d'Anvers M. Osterrieth, se souvenant qu'il est notre président a convoqué une quarantaine de personnes pour recevoir des explications. Après un petit discours d'ouverture par M. Osterrieth un M. Marcel Leclercq a pris la parole et nous a dit que toutes les difficultés qu'éprouvait le commerce provenaient du fait que nous devons accepter ce que les Alliés veulent bien nous donner après s'être servis eux-mêmes. Puis le capitaine de Hennaux, délégué de M. Kronacker à Londres, a jonné quelques éclaircissements au sujet du fonctionnement des services d'achat à l'étranger. C'est alors qu'un membre de l'Assemblée a fait valoir un argument auquel nous pensions tous : tout cela est ou peut être exact quand il s'agit de pays soumis à l'U.N.R.A. mais pourquoi entrave-t-on notre liberté ailleurs et pourquoi vous mettez-vous à notre place là où l'U.N.R.A. n'opère pas ?

FISCHBECK PRENZLAW

Album de 30 dessins du Ch. Bino
En souscription : 275 fr. ou C.C.P. 579 91 (Armenton)

Questions et réponses

M. de Hennaux répliqua que si l'interrupteur avait quelque affaire de ce genre à proposer il n'avait qu'à la soumettre au ministère qui arduerait aviserait autoriserait ou prendrait sa place dans l'intérêt général. A cela il répondit qu'il ne se souciait nullement de donner aux services Kronacker les indications au sujet des sources, clientèle et moyens « pour qu'on les lui souffie sous

OBESITE... OBESTINASE

Toutes pharmacies : 33 fr. 50

le nez ». Et c'est alors que, de la Tribune, on apprit l'Assemblée que, comme il n'y avait pas moyen d'acheter des raisins en Turquie la Mission avait décidé d'acheter 1.000 tonnes à Malaga. Nous, qui sommes dans la branche nous nous sommes entrecroisés, ahuris.

Puis quelqu'un a demandé au Bureau ce qu'il pouvait bien avoir de commun entre les raisins d'Aste-Mineur très employés en cuisine et en boulangerie et les gros raisins secs d'Espagne à peau épaisse et à gros pépins qui l'on emploie uniquement vers la Noël ou le Nouvel An comme « mendiants » ou pour faire du verjus et peut-être même fabriquer des vins faux. Quelqu'un se permit même de dire que la seule analogie qu'il y avait entre les deux raisins, c'était le nom.

S. A. J. Lambert, 69, r. Ed. Van Cauwenberg

Tous les transports vers le Namurois, Prov. de Luxembourg, G.-D. du Luxembourg et vice-versa. — Suc. : Namur, Marloie, Libramont, Arlon Tél. 26.09.84 et 26.19.85

Conclusions

Il est donc très probable, mettons certain, que : 1° en ce moment on avait déjà décidé d'acheter les 1.000 T. à Malaga ; 2° ce n'est grâce à notre intervention qu'une gaffe a été prévenue ; 3° ce n'est dire la chose qui n'est pas qu'affirmer l'inexactitude de l'information donnée.

Autre inexactitude de M. Kauch : la Belgique n'a jamais consommé de 300 à 450 T. par an de raisins secs d'Espagne. Quand j'ai dit quelle ne mangeait pas 25 T. de ce produit je suis dans la vérité, mais M. Kauch oublie sans doute qu'Anvers est un port de transit...

Mais laissons là les raisins de Malaga puisque, grâce à nous, les 1.000 T. ne seront pas importées. Elargissons plutôt le débat.

LES TROIS GRANDS SE RENCONTRENT...

Oui !... Mais l'Elite de la Clientèle se retrouve tous les jours à l'opéretif et en soirée à l'

EDOUARD VII

26 A, rue de l'Evêque
pour y entendre le virtuose du piano

John OUWERX

Toujours le dirigisme

A Anvers nous nous plaignons principalement de ce que l'Etat n'ait pas eu suffisamment recours à notre expérience et à notre connaissance des affaires. C'est ainsi, par exemple, qu'au ministère du Ravitaillement, M. Lalmand ne consulte jamais personne : il va de l'avant, éclairé par les seuls conseils de sa propre volonté ou de ses quelques amis joue au dictateur aux vivres et fait gaffe sur gaffe.

Au ministère des Affaires Economiques on ne nous demande notre avis qu'exceptionnellement. La aussi règne en dictateur Monsieur le capitaine-électricien Et quant à M. Kronacker celui-ci est ma. parti sur un principe, qui, à première vue paraît excellent mais qui dans la pratique a donné de bien médiocres résultats : pour éviter le reproche du favoritisme et ne pas fournir à des hommes déjà dans le métier des occasions d'extension de relations d'affaires, le ministre ne s'est entouré que de théoriciens présumés tous indifférents à l'après-dirigisme. Résultat : ces messieurs ont dû apprendre le métier qu'on leur faisait faire et c'est le consommateur qui règle la note y compris les frais des expériences.

Que me réserve 1944 ?

Vous l'apprendrez en versant 250 francs au C. C. P. n. 21.804 de Rigel d'Orion, Astrologue Judiciaire, à Bruxelles. Un véritable guide de vie, Date, heure et lieu de naissance, état, civil.

BIJOUX **SCHOONJANS-fabricant**
 9, rue Van Artevelde (Bourse)
 /ENTE ACHAT
 legrets

Pourquoi n'a-t-on pas plus souvent tenu des petites réunions comme celle évoquée plus haut beaucoup d'articles auraient été évités et beaucoup de choses utiles auraient pu être faites. A preuve : si M. Kronacker, dans son interview-communicé dit que les 1.000 T. de lait en poudre avarié ne sont pas en Belgique, en ce moment, qui semble exact, pourquoi a-t-on acheté les 2.000.000 T. de lait en poudre lait non soluble (!) qui s'y trouvent et qui y pourrissent parce que personne n'en veut et que l'on ne sait vraiment pas qu'en faire. Et les 6-7.000 T. de jaune d'œuf, en voie de pourriture, achetées à 150 francs, le kilo, offert actuellement à 25 francs — offert inutilement, et que l'on n'écoule que difficilement à un peu pour le... commerce de la fraude vers l'Allemagne ou la Hollande.

M. Kronacker a dit la vérité quand il affirme que ce n'est pas sa mission qui l'a acquis au Portugal le thon et les jus de figures (marchandises surannées) mais pourquoi lui les a donc laissés embarquer pour la Belgique — nous pour le port de Gand — alors que la Légation de Belgique à Lisbonne avait signalé qu'il s'agissait de marchandises rotées déjà mais constituant le solde de la neuve entreprise dite actuellement privée des Collis du Portugal? Qu'on aille donc au port de Gand demander et quand s'y trouvaient ces laissés pour compte et quand et où on a dû en jeter des tonnes et des tonnes à l'Escaut.

Il y a aussi la question des camions... mais là, la parole est aux spécialistes.

SPORTS

De Wallens
OUT POUR LE SPORT
bergeld anversois

Bruxelles, 52, r. Montagne
 Le Zoute, 49, r. A. Bréart
 Tél.: 12.40.05

Ainsi donc le Conseil communal a voté l'attribution aux quelques 3.000 fonctionnaires d'Anvers de l'indemnité de déplacement pour les mettre sur un pied d'égalité avec les dockers qui se l'étaient fait payer par les Alliés.

Et ce n'est pas une paille : 35 millions de francs, soit le chiffre de 12.000 fr. par employé municipal Pas mal en vérité... et les élections approchent...

Mais où l'on ne ru pas, à Anvers, c'est chez ceux qui ne peuvent payer cette libéralité baptisée: le prix de la peur ! Ce sont ceux qui paient sont aussi restés à Anvers — non pas comme nombre de fonctionnaires uniquement pendant les heures de travail, régulièrement interrompues d'ailleurs à la moindre alerte, par des plongeurs dans les caves des immeubles officiels — pendant que le public continuait à faire queue dans les rues et les corridors et antichambres, dans les bureaux — mais qui ne sont pas bougés ni de jour ni de nuit, continuant la besogne de la cité faisant la besogne comme si de rien n'était. Et ce n'est au moins aussi intéressante pour la communauté que celle des municipaux.

Et se disent: il y a à Anvers environ 300.000 habitants qui paient 1/10^{me} paie des contributions. Nous serons donc nous-mêmes à nous-mêmes officiellement pas tremblé, 30.000 à payer les 30 millions à nos 3.000 serviteurs, ce qui nous fait pour chacun de nous mille francs... Charmant, n'est-ce pas ?

En pleine Porte de Namur vous irez manger à **PANAME** Restaurant Italien — Prix réduits
 RUE ST BONIFACE, 34. Tél. 12.97.77

u Conservatoire d'Anvers

L'épuration prend tournure, décidément, chez les musiciens. Et si plusieurs des professeurs suspendus ont reçu l'indemnité, une bonne douzaine d'entre eux ont été purement et simplement révoqués.

Tout ne tourne pas rond encore, cependant, dans la

la boîte électrique
 nous présente ses modèles 1946

un poste anglais.
MURPHY *ULTRA*
 frs.3.570

un tiroir
PICK-UP
 frs.3.950

un aspirateur
efu
 frs.4.500

aux prix imposés!

28 MARCHÉ aux HERBES
 TEL: 11.53.57



maison de Peter Benoit. Et il a suffi qu'il fût question de remplacer au sein de la commission administrative un membre à qui l'on a bien quelques petites choses à reprocher, pour qu' aussitôt le président de cette commission et un des échevins les plus en vue se sentissent piqués comme d'une tarebule. Et les langues de frétiller...

Ce qui se passe au Conservatoire est comme la réplique des difficultés que rencontre l'épuration à l'Institut supérieur des Beaux-Arts, où M. Roger Avermaete, l'écrivain bien connu, aura peut-être du mal à se maintenir contre les intrigues qui visent à laisser les choses en leur état primitif.

Les hommes d'affaires se donnent rendez-vous à

GEORGE'S Wine CLUB

dans un cadre luxueux et d'élégance
 SES CONSOMMATIONS DE TOUT PREMIER CHOIX.
 Nouvelle Direction, 13 Ant. Dansaert (Bourse). T 11.41.28

La « Cecilia » a trente ans

C'est en 1915 que, pour employer agréablement quelques soirées durant la première occupation allemande, des Anversoises et des Anversoises de la bonne société prirent le pli de se réunir pour étudier ensemble, sous la direction de Louis de Vocht, des œuvres chorales à capella, judicieusement choisies et relativement peu connues. Ce groupement de chanteurs absolument désintéressés, que compléta peu à peu l'apport des plus belles voix d'Anvers, a fait quelque chemin depuis. Sa notoriété est devenue mondiale, surtout depuis que, en 1928, Louis de Vocht et sa chorale se distinguèrent par des exécutions, d'une perfection irréalisable ailleurs, des *Choeurs* et des *Euménides* de Darius Milhaud.

Tous les amateurs de grande musique connaissent la célèbre « Cecilia » qui, ces derniers temps surtout, s'est très fréquemment produite à Bruxelles, et chaque fois avec un succès triomphal.

Au cours d'un banquet de la Sainte-Cécile, la chorale célèbre donc cette année son trentième anniversaire, et elle en prit prétexte pour fêter *con amore* Louis de Vocht, son fondateur et animateur de tous les instants.

Le bon temps revient

C'est ce que dit la clientèle de l'Hôtel des Ventes Nova en apprenant que Mr. Hammerman assume à nouveau, avec sa diligence et sa bienveillance coutumières, la direction des ventes publiques organisées en cet hôtel.

Wagner au K.V.O.

Ainsi donc, Wagner a repris pied à l'Opéra flamand. Il y est rentré avec la plus inoffensive de ses œuvres, au point de vue, bien entendu, de la portée germanique, plus ou moins virulente, que l'on ne manque généralement pas d'attribuer à quelques-unes de ses créations.

La chose a passé comme une lettre à la poste. Ce ne fut pas aussi facile après la première guerre mondiale. Celle-ci avait sans doute eu un caractère antiallemand mieux défini que la dernière, où certains concepts idéologiques brouillèrent un peu la vue à tant de gens, qui y virent avant tout un conflit entre les démocraties et le nazisme.

I'm beginning to see the light

Magistralement interprété par l'orch. Gus Deloof au VICTORY CLUB, 23, rue de Stassart (P. de Namur). Également sur disque VICTORY 9024.

Aux Amitiés Françaises

Les jeudi 6 et vendredi 7 décembre à 17 h. 30 et répétée à 29 h. 30, dans la salle des concerts du Conservatoire, pour les membres des Amitiés Françaises, conférence par M. Jean-Louis Barrault, sociétaire de la Comédie Française sur « Amour du Métier et Poèmes d'Amour », illustrée par des récitaions de Mlle Madeleine Renaud, sociétaire de la Comédie Française.

ACHAT OR AU PLUS HAUT PRIX
DELCOUR 140 RUE DU MIDI, BRUX.

A propos du journal « La Meuse »

Il y a à Liège un quotidien fort lu et diversement apprécié. Nous voulons parler de « La Meuse », qui fut volée par « La Legia » pendant l'occupation.

Or chose étrange ce grand quotidien est en train d'énervier dangereusement l'opinion publique liégeoise, à laquelle d'habitude, il tient assez fort.

Ses locaux, situés au début du boulevard de la Sauve-nière en plein centre de la ville, s'ornent depuis longtemps d'une belle et imposante horloge, vers laquelle des milliers d'yeux se tournent chaque jour. Depuis la libération, elle marque invariablement deux heures et demie et refuse énergiquement d'en faire plus. Tous les Liégeois le savent et néanmoins, la regardent machinalement chaque

Pour la toute belle chemise **F. KESTEMONT** 27, rue du Prince Royal

jour. Cela les rend furieux contre eux-mêmes et contre le journal « La Meuse ». Alors, de grâce, Monsieur le Chevalier Jean de Thier, si vous êtes réellement décidé, ne pas réparer votre montre, ayez au moins l'obligeance de faire donner un coup de ponce à ses aiguilles! Mais pour l'amour du ciel, qu'elle cesse de marquer deux heures et demie! Ne vous sentez-vous pas responsable de la vague de découragement qui submerge vos malheureux concitoyens obligés chaque jour de passer par la place du Théâtre?

AUX AUGUSTINS

2, BOULEVARD ANSPACH
JEAN COUNE présente GUSTAVE DETAILLE et son orchestre et JULES DE NEUMOSTIER.

La grande pitié des réverbères

Nos alliés américains conduisent leur véhicules militaires d'une manière... très personnelle. A Liège notamment, ils ont eu une sévère explication avec tout ce qui, dans les rues, leur paraissait une insolente entrave à leur libre droit de circuler. Ils sortirent vainqueurs de la lutte, et après les jolies fontaines Montefiore dont il faudra bien un jour écrire le martyre, ils couchèrent, froidement sur le pavé inhospitalier de la ville, toutes les bornes des réverbères et tous les réverbères qui s'aventuraient imprudemment trop près de la piste. Si l'on ajoute que, sous les chocs, les poteaux indicateurs des lignes de tramways ont pris des allures chancelantes d'homme ivre, on conclura que « la capitale de la Wallonie » donne actuellement l'impression d'une ville ravagée par un typhon. Liège n'a vraiment pas de chance. Après les robots meurtriers, elle connaît aujourd'hui une fantasia auprès de laquelle celles du Maroc ne sont que tirs de foire.

SAINT-SAUVEUR SA MAGNIFIQUE SALLE DE CULTURE PHYSIQUE

Les tramways liégeois

Ils ont fort à faire ces temps-ci. Mais il s'agit toutefoie de la société et non des voitures. Ils se sont trouvés devant une menace de grève et les réclamations répétées des habitants de Coïnte qui demandent à grands cris que la ligne soit rétaillée. Or, on nous apprend que la société a vraiment fait l'impossible pour satisfaire tout le monde et qu'elle a même « offert, une paire de bus au personnel féminin ». Hé! Hé!

L'huître et l'escargot (fable)

« Portez-moi, dit l'huître, de suite,
Sur la table, en un temps record. »
L'escargot y fut au plus vite...
Mais... c'était un escargot d'or!

A votre coup de téléphone n. 1241.23, à tout moment L'Escargot d'Or, 47, rue de la Fourche, vous livre ses huîtres succulentes.

L'Annonce faite à Marie

A Liège, on l'a donnée en gala au Gymnase, l'autre mercredi et Madame Marthe Dugard est venue brillamment défendre le texte de Claudel.

Certains admirateurs de la sympathique vedette bruxelloise ont manifesté en fin de séance une inquiétude angoissée. Pourquoi diable, se demandent-ils, Marthe Dugard néglige-t-elle sa diction et chuinte-t-elle les J abominablement, « Bonchour, Chacques », dit-elle. Et ils se perdent en conjectures.

ARTICLES SPORT - LODENS **PAUL HENRY**
TRENCHS - COSTUMES SKI
VETEMENTS ENFANTS 39, r. L. Lepoqe (Bourse) t.12.97.01

WALON FRÈRES
DÉMENAGEMENTS-TRANSPORTS-GARDE-MEUBLES
2, Bd. Em. Jacqmain - BRUXELLES

Le Grand Siècle

AV. MARNIX, 6-7-8, Porte de Namur, Br.

DU VENDREDI 30 NOVEMBRE AU JEUDI 6 DECEMBRE INCLUS — DANS SES SALONS

JACQUES PILLS

accompagné par le compositeur JEAN MARION

ORCHESTRE ATTRACTIF **ROGER ROSE** ET SA GRANDE FORMATION

THE à 16 h. — SOIREE DANSANTE APRES 22 h.

A SON BAR, les fantaisistes françaises CLAIRE MONIS - MICHELE DORLAN
et l'orchestre « PODO » et ses tziganes — Thé à 16 h. - Soirée dansante à partir de 22 h.

L.P.A.W.

Association pour le Progrès Intellectuel et Artistique Vallonien vient d'être le nouveau conseil d'administration. Trente mandats étaient à pourvoir, pour lesquels ont été présentés six délégués de la région bruxelloise, deux de la section régionale du Centre, deux de la section régionale de Gembloux, treize de la section de Liège, deux de la section de Mons, plus 10 candidats présentés par la section de Liège, issus de tous les coins de la province (2 de Charleroi, 2 de Luxembourg, 2 de Liège, 1 de Dinant, 1 de Wavre, 1 de Namur, 1 de Bruxelles). Il y avait inévitablement des victimes...

Les petits comprimés FOIBYL

Prenez régulièrement. Les troubles du foie disparaissent. Les sécrétions du foie, des reins et des voies biliaires se normalisent. Foibyl. Toutes pharmacies - fr. 27,50.

Wallons de Bruxelles

Il nous ont fourni le plus fort contingent. Sur six de leurs candidats, trois seulement requerront l'investiture. La section de Liège eut un candidat évincé, les « divers » deux. Comptant toutefois la nomination de M. Valère Darnebeau, de Bruxelles, cela fait quatre députés pour les Wallons de la capitale. Ils comptent encore un représentant parmi les trois commissaires élus, M. Paul Brien, les autres étant M. Déau de Mons et M. Quodvoach de Dinant. Ce qui n'empêche point les Bruxellois de se sentir fort mécontents à ce qu'on dit, et menaçant de démissionner en bloc. Voilà qui serait regrettable.

COTILLONS MARCOTTI

172-174, RUE ROYALE — TELEPHONE 1783.87
Le passé vous présente ses plus beaux cotillons.

effet

Si nous nous contentions de reproduire le mot qui précède la liste des candidats présentée aux votants : « Bien que les statuts n'imposent aucune obligation et que l'assemblée soit maîtresse de son choix, il est vivement recommandé aux membres de voter pour 1 Brabançon, 6 Bruxellois, 10 Liégeois, 2 Luxembourgeois, 3 Hennuyers et 3 Namurois ». L'assemblée en a décidé autrement. Nous donnons ces détails pour montrer dans quel esprit le vote fut amené. Les délégués, en rentrant chez eux, rapportèrent eux-mêmes... sauf les Bruxellois. Quelqu'un disait, en sortant : « N'est-ce pas un peu fort tout ça ? Ils nous ont si souvent joué des bagues de ce genre... ».

Mais il est vrai qu'il s'agissait cette fois de Wallons de Bruxelles décidés à s'unir avec tous les autres pour les intérêts et les progrès de la culture et de l'art wallon. De ces façons, nous regretterions une démission que l'on pourrait interpréter comme un geste de mauvaise humeur. Mais, ne revenez pas à vos habitudes particularistes !...

Les professeurs

« Gouvernement des professeurs », dit-on, et les artistes surtout craignent de n'y point rencontrer toute la compréhension nécessaire. Au prochain scrutin, ils présenteront bien quelque poète barbu, quelque chevalier émérite du pinceau ou pinceur de viole qui sauront les défendre comme ils le méritent. Mais ils ont beaucoup de sympathies, au sein de ce conseil de professeurs L.P.A.W. est une démocratie et ils n'auront, dans leurs sections respectives, qu'à rappeler à la bonne ligne les intellectuels qui siègent au comité central.

Du point de vue wallon, il est bon d'ailleurs que les représentants de notre Alma Mater soient nombreux au Conseil. Notre Université est menacée. A une récente réunion d'une académie, un très distingué maître bruxellois, et wallon, à ce qu'on dit, ne déclara-t-il pas froidement que l'Université de Liège serait pratiquement inutile, dans quelques années, les moyens de transport, etc., conduiraient inévitablement les étudiants vers Bruxelles. A cette nouvelle, qui se répandit assez vite à Liège, tous les anciens carabins, potards, ingénieurs mécaniciens, des mines, chimistes, électriciens, romanistes, germanistes, classiques, et autres porteurs d'un parchemin scellé de notre vieille « Lg », poussèrent un triple cri d'horreur...

COREUX

Cotillon pour Messieurs
MANUCURE MASSAGE
80, RUE DE NAMUR (Porte de Namur)

Bravo, M. Blanquaert !

M. Blanquaert, recteur de l'Université de Gand, ancien ministre, est un philologue comme M. Charlier, mais un dialectologue et un Flamand. En dehors d'un cercle d'initiés, peu de gens le connaissent chez nous. — moins peut-être qu'en France — quand lui fut confié le portefeuille de l'Instruction publique, à l'époque où le sieur Martens provoqua une crise ministérielle. Ce choix ne manqua pas de faire suspecter le nouveau ministre de sympathie envers les V.N.V. C'était mal connaître M. Blanquaert, qui fit la campagne d'Afrique en 1916-1918 et auquel les Allemands et les gens d'ordre nouveau firent durement payer son attachement à la démocratie et à la liberté. Et ce n'est pas sans raison que ce bon serviteur du pays se vit conférer la dignité du rectorat au lendemain de la libération. M. Blanquaert est le recteur de la libération, comme Paul Frédéricq et Henri Pirenne furent les recteurs de la victoire.

Et c'est en cette qualité que l'actuel recteur de l'Université de Gand prononça, il y a quelques jours, la leçon d'ouverture de l'année académique 1945-1946. Il consacra cette leçon à l'expression des motifs qui produisent le savoir de l'unité de la Belgique insistant sur les points que Flamands et Wallons ont en commun, sans oublier ni négliger ce qui est propre à chacune des communautés linguistiques et qui doit être respecté.

Nous regrettons que les journaux n'aient pas donné une plus grande diffusion à ce message de Flamand pour lequel le mot Belgique est autre chose qu'une inanité sonore.

NAVY CLUB

15, Bd ANSPACH, 15
BRUXELLES

Coin de la rue de l'Évêque - Tél. 18.08.57

Le Cercle chic
à des prix
démocratiques

Venez, vous serez vite un
habitué

Au T.C.B.

Un correspondant nous signalait, la semaine dernière que le comité technique régional du Nord du pays avait été flamandisé et que le secrétaire de ce comité ne connaissait pas le français.

Il y a erreur, paraît-il. Le secrétaire nous signale que le Touring Club reste bilingue comme par le passé et que les membres peuvent s'adresser, verbalement ou par écrit, dans la langue de leur choix pour obtenir tous les renseignements touristiques. Il leur sera répondu dans la langue qu'ils auront préférée. Si d'aucuns objectent que le secrétaire ne s'exprime pas avec l'accent des académiciens, les membres d'expression française n'y perdront rien. Il y a encore d'autres Flamands à l'accent spécial qui occupent des postes en vue dans le pays, souvent à la satisfaction de leurs amis. Voyez Achille...

Le secrétaire ajoute : « Le Touring Club restera toujours la grande Association Touristique Nationale. Nous ne nous sommes pas que déjà des milliers de touristes d'expression flamande y ont adhéré. Ce nombre s'accroîtra de jour en jour, grâce à une activité de plus en plus grande dans les provinces flamandes. Cela n'empêchera pas que le meilleur accueil ne soit réservé aux membres d'expression française. Tous les membres du Comité Technique possèdent les deux langues nationales. N'est-ce pas là une garantie suffisante ? »

Pour les Réveillons
I. E. COTILLON H. V. HENRY

UNE SEULE MAISON : 4, RUE D'ARGENT

Tout pour la décoration des arbres de Noël : boules de verre et sujets, pinces, bougies, crèches.

Tout pour la décoration des cafés, bars, etc. : chapeaux, boules ornées, rumbas, crèches, etc. Choix. Qualité. Prix imbattables.

Epilogue de l'affaire Lecluyse

Un fabricant de canons de Saint-Nicolas, le nommé Lecluyse, condamné à mort par le conseil de guerre de Gand, a jugé bon de fausser compagnie à ses gardiens plutôt que de solliciter de la cour militaire la réformation du verdict prononcé par le premier juge — comme on dit en jargon du Palais.

Nous en avons informé nos lecteurs et nous avons ajouté que des perquisitions opérées dans les différentes prisons et maisons d'arrêt de Gand, après cette évasion avaient révélé que tout ne tourne pas rond du côté de la Nouvelle Promenade et de la rue aux Laines.

Nous venons d'apprendre que les complices de l'astu-

cieux Lecluyse venaient d'être arrêtés et sont en aveu. Le ministre de la justice s'est même cru obligé de publier leurs noms. Il paraît que ce sont des spécialistes de l'évasion — chacun son métier — qui ont fait le coup.

Parmi ces derniers figure un personnage plus ou moins blasonné, au nom en cascade, non dore sur tranche, mais leurs, et qui n'a qu'une particularité, c'est d'être l'homme nyme, au prénom près, du très honorable auditeur militaire de Gand. Or, le journal « Het Volk », dont on sait la mansuetude à l'égard des inculpés, s'empressa d'imprimer en première page, noir sur blanc, que l'auditeur militaire était impliqué directement dans cette affaire d'évasion. On ne porte pas les juges militaires dans son cœur au « Volk » et l'occasion était trop belle pour rate celui dont l'intégrité est la terreur des « noirs » !

Pour une gaffe, c'était une gaffe ! Et on devine que l'atmosphère aura été à l'orage dans les bureaux du « Volk » quand le directeur apprit ce qui s'était passé.

La graisse superflue

dolt s'éliminer progressivement. Prenez chaque jour Obestinase, les sécrétions glandulaires se régulariseront. Obestinase. Toutes pharmacies : fr. 33.50.

Suite au précédent

Cette affaire, qui peut devenir grave — on suspend un journal pour moins que ça ! — fut marquée d'un intermède cocasse.

Il y a, à Gand, un journaliste fort sympathique et fort honnête homme, qui passe les trois quarts de ses journées à pèrègriner de salle d'audience en salle d'audience et qui est très au fait des potins du Palais. C'est l'informateur judiciaire par excellence. Il connaît la procédure comme un vieil avoué et rendrait des points aux jeunes substituts.

« Pas d'erreur, c'est lui, l'auteur de cette stupide plaisanterie ! » s'écria l'auditeur militaire, et il envoya sur-le-champ deux gendarmes quêrir le malheureux journaliste qui, à cette heure matinale, achevait son petit déjeuner.

Le brave ami fut assez interloqué ; mais il suivit docilement les pandores sondant sa conscience, se demandant quel délit il avait bien pu commettre et cela avec d'autant plus d'inquiétude qu'il avait assisté, la veille, à certain dîner particulièrement bien arrosé et qu'il ne se souvenait plus très bien par quels moyens il avait regagné ses pénates.

Il n'eut d'ailleurs pas de peine à se disculper et l'auditeur militaire fut le premier à rire de la mesaventure. Mais le pauvre journaliste avait eu chaud !

Les deux jours de Churcnll

ont paru courts aux Bruxellois qui l'ont acclamé. Il est probable que si notre hôte illustre avait goûté aux nutres de l'ESCARGOT D'OR, 47, rue de la Fourche (tel. 1241.23 et 1241.24) il serait resté un jour de plus parmi nous. Ce sera pour la prochaine fois.

Voulez-vous le téléphone ?

Les appareils de téléphone sont rares et la régie se fait tirer l'oreille comme un contribuable récalcitrant quand on a demandé, ce qu'on appelle en termes administratifs, son raccordement au réseau.

Suite à la lettre du lecteur, que nous avons publiée sous le titre « Modérez votre zèle, Messieurs les auditeurs », on nous écrit de Gand pour nous informer qu'il n'y a rien de plus simple que d'être raccorde. Voici le procédé.

On dénonce son meilleur ami comme collaborateur économique. Un beau jour, ce dernier voit surgir dans ses bureaux des argousins qui emportent sa comptabilité et mettent les sceaux un peu partout. Puis le calme renaît jusqu'au jour où l'administration fait savoir à l'intéressé que son téléphone est coupé par ordre de l'autorité supérieure. Et il suffit alors de se grouiller pour que la régie déplace chez vous l'appareil devenu inutile.

Voilà, certes, de l'exagération.

Mais il n'y a pas de fumée sans feu !

NOUVEAU TABARIN

11b, RUE DE STASSART

Tous les soirs, à 20 heures

PIERRE BRUDER ET SON ORCHESTRE DE BAR

certificats de civisme

Il y a un peu partout en Belgique, à l'heure actuelle, des gens qui, pour un oui ou pour un non, exhibent un certificat de civisme pour prouver que ceux qui prétendent qu'ils ont tendu le bras, ne fut-ce qu'une fois, et marmonné « Heil Hitler! » entre les dents, sont de vilains jax et de sales menteurs, et que s'ils ont continué à faire tourner leur usine sous l'occupation, c'était avec des intentions purement philanthropiques: soustraire leur personnel à la déportation et permettre à leurs compatriotes de vivre et de se nourrir sans timbres. Ecoutez-les pendant quelques minutes et vous serez convaincu que le ministre de l'Intérieur est le dernier des derniers pour n'avoir pas encore récompensé par un certificat de mérite, une médaille ou un bout de ruban ce parangon des bons citoyens.

On nous raconte à ce propos qu'il existe une espèce de marché noir des certificats de civisme, particulièrement dans les petites communes.

D'autre part, nous connaissons bon nombre de résistants et de citoyens sans tache. Ils seraient fort embarrassés si on leur demandait s'ils possèdent un certificat de civisme. « Nous ne savons même pas à qui il faut s'adresser pour l'obtenir » nous répondraient-ils.

Les gaillards qui exhibent des papiers de l'espèce à tout propos et surtout hors de propos, ressemblent singulièrement à certaines demoiselles dont les mauvaises langues disent qu'elles ont la cuisse hospitalière et qui ont dans leur sac, entre le tube de rouge et la boîte à poudre, un certificat médical sur lequel il est inscrit, noir sur blanc, que le titulaire est d'une pudeur farouche et d'une pureté sans reproche.

« Faut se méfier! ». C'est mon petit doigt qui le dit.

SCHOTS

Biscuits - Chocolats - Confiseries
colis du Congo

Bon nombre de lecteurs se plaignent de ne pas recevoir des colis qui leur ont été expédiés du Congo. Un de nos amis d'Anvers nous adresse à ce sujet, les précisions suivantes :

Il est exact qu'une très grande quantité de colis et de gages en provenance du Congo se trouvent, depuis plusieurs jours à Anvers, quelque peu en souffrance même. Les services compétents se disent dans l'impossibilité d'entretenir la distribution dans le pays faute de temps, de personnel et de moyens de transport. Ceci est l'explication officielle — elle n'est pas neuve — elle a déjà servi un certain nombre de fois quand des milliers de paquets arrivés d'Amérique chômaient dans les magasins de la Douane ou des P.T.T. Jusqu'au moment où un personnage influent s'est ché après quoi la distribution fut commencée et achevée avec promptitude sinon avec correction.

GLACES ET VERRES

ETABLISSEMENTS AUG. NYSENS ET Cie

321, RUE DES PALAIS BRUXELLES

Mais...

Mais le fait — le vrai fait — n'est pas conforme à l'excuse administrative, ce qui n'étonnera personne.

Le retard est dû : 1° à un manque de zèle dans les bureaux; 2° à une réglementation bizarre; 3° à une sorte de conflit bureaucratique entre divers départements. Quand des colis arrivent à Anvers, ils sont pris en réception par l'Administration des Postes parce que, en général, il s'agit d'envois recommandés rentrant dans la catégorie des petits colis. C'est donc le service des Postes qui s'occupe d'office, sans permis d'importation — Comité des Licences ou quel-

le cadeau idéal!



Concessionnaire: SAURNE,
4, rue de la Fiancée, Bruxelles

que chose de ce genre — de la déclaration en douane et du paiement des droits et même de la taxe de transmission, s'il y a lieu. A cet effet, les P.T.T. ont créé à Anvers (et peut-être aussi ailleurs) une Agence de Douane de l'Administration des Postes - Bureau d'Anvers, n° 10, rue Jésus. C'est cette agence en douane qui fait la déclaration, paie ce qui est réclamé et fait présenter le colis au destinataire en lui réclamant un petit compte supplémentaire généralement conçu comme suit : droits de douane... taxe de transmission, fr. 11.10; droit de statistique, fr. 0.05; licence de déclaration, 10 fr.; factage, fr. 3.50.

Et c'est pour faire tout cela que l'on perd du temps et du temps, et que les destinataires attendent des semaines et en attendront encore d'autres, à moins qu'un personnage influent...

RADIO
NEUFS & OCCASIONS
CREDIT sans COMPTE
PAS DE MENACE
GENERAL LEMAN
BRUXELLES - Tel. 94 47 79

Qu'y a-t-il dessous ?

Remarquons qu'en vertu d'une décision ministérielle déjà ancienne, les colis alimentaires et les présents ne dépassant pas un certain poids ou une certaine valeur sont exempts de tous droits, mais la Poste semble ignorer cela et la Douane et le Service de la Taxe de transmission, aissent faire le fait de présenter les colis chargés des frais de déclaration, de taxe de transmission, de licence et de factage est en lui-même un méchant petit tour derrière lequel pourrait peut-être bien se trouver autre chose de plus sérieux. De quel droit l'Agence de Douane de l'Administration des Postes se substitue-t-elle au destinataire pour la déclaration en douane? Personne ne le sait non plus, et cela est d'autant plus injustifié que, comme dit plus haut, les « présents », « colis familiaux » et autres envois charitables sont légalement dispensés de

CLUB



A. S. B. L.

La Direction du « VERSAILLES », 5 à 11, Galeries des Princes, a le plaisir d'informer ses nombreux membres et amis, que son

GALA D'OUVERTURE

aura lieu le samedi 1er décembre, à 20 heures dans un cadre intime et luxueux. Vous pouvez entendre la nouvelle formation de jazz sweet « MORRIS HENDER », ainsi qu'un programme de choix.

palement. Or, la dite Agence en Douane « oublie » régulièrement de mentionner dans sa déclaration qu'il s'agit d'un envoi de cette nature, ce qui amène la Douane et le fisc (taxe de transmission) à réclamer leurs droits.

Et quand on réclame à l'Agence en Douane, elle répond « que rien dans l'aspect extérieur du colis n'indique qu'il est un cadeau et que les expéditeurs auraient dû l'avertir ».

En résumé : les milliers de colis sont à Anvers depuis assez longtemps; on les dédouane avec une très sage lenteur, on perçoit une appréciable « dringuelle » au passage et, si de Bruxelles des ordres impératifs ne sont pas donnés, ce petit jeu durera encore des semaines, voire des mois.

Cure de rajeunissement

Le ralentissement de vos facultés, les dépressions nerveuses, la neurasthénie, la diminution de l'activité des glandes endocrines sont des troubles que vous pouvez combattre.

Lisez la brochure P 3 qui vous sera envoyée grat. sur dem. par la PHARM. DE LA PAIX, 88, ch. de Wavre, Bruxelles.

Le strict minimum à la F.P.

Plus personne ne croit, comme en 1918, que c'est la dernière guerre qui vient de se terminer et le violoncelle de Briand, s'il devait, de nouveau se faire entendre, sonnerait bien faux.

Cela étant, les Américains ont décidé, non de désarmer mais, au contraire, d'entretenir une armée permanente d'un million et demi d'hommes, « pour faire face à toute attaque, dans la conviction que les Etats-Unis seront les premiers visés, lors du prochain conflit ». Partout ailleurs, c'est également vers une paix armée qu'on s'oriente — et la Belgique, dans la mesure de ses moyens, ne fait pas exception à la règle.

Dès lors, il faut évidemment s'imposer les sacrifices que cette politique de prudence comporte — ou renoncer à celle-ci. Nous savons assez mal ce que nous coûte l'armée métropolitaine, mais une chose est certaine : c'est que c'est énorme. Comment se fait-il que, de ce côté-là, c'est l'Etat qui dépense, sans compter et l'opinion qui s'émue tandis que pour la Force publique congolaise c'est le ministre des Colonies qui recommande de tout ramener au « strict minimum ».

A tout le moins semble-t-il qu'il n'y ait pas concordance entre les tendances, en la matière, de MM. Mundeleer et Godding. Nous ne chercherons pas à démontrer ici lequel des deux a raison plutôt que l'autre, mais nous dirons ce qu'il faut faire à la F. P. du moment qu'on entend la conserver prête à intervenir le cas échéant, et non la détruire.

BAPTÊMES... DRAGÉES

MAISON UNIQUE DE CHOIX

CH. DE LOUVAIN, 82 (Place Madou) — Tél.: 11.82.10

Réformes nécessaires

L'armement de la F. P., constitué tant bien que mal — et à quel prix! — durant la guerre, est disparate et, en grande partie, désuet; pour les munitions, c'est encore pire. Or, il faudrait du matériel de bonne fabrication et de qualité uniforme, avec des munitions « ad hoc », le tout conditionné pour l'usage dans les pays chauds. Les produits d'entretien et de conservation devraient être abondants et soigneusement sélectionnés — en renonçant à la petite économie pour, en fin de compte, en réaliser une grande.

Tout cela devrait, bien entendu, être suffisamment abondant pour l'éventualité d'opérations actives, sinon ce serait sans intérêt. Seulement, pour réaliser un tel programme, c'est toute la politique d'achat qu'il faut réviser — et pas précisément dans le sens des recommandations du ministre des Colonies.

Il n'en est pas autrement pour l'équipement. Les magasins sont pleins de choses hétéroclites et antédiluviennes, dont l'état de conservation est, variable à l'extrême. Dans tout cela : Fonson, Mills, Gamba, Webb, Anglais et autres laissés pour compte d'armées qui n'en voulaient plus, il n'y a pas de quoi équiper convenablement une seule brigade.

On devrait se débarrasser de ces vieilleries et acquérir un équipement pratique, conçu pour la F. P. elle-même et entreposé dans des magasins appropriés.

Malheureusement, cette réforme n'rait pas sans dépenses.

Un pantalon au prix officiel

s'achète à « Saint-Jacques ».

115, rue Général Leman Bruxelles-Etterbeek.

A de bons outils, de bons artisans

Mais il ne suffit pas d'avoir du bon matériel. Il faut encore — surtout aux colonies — le faire agréer par la troupe.

Pour y parvenir, pour initier le noir et pour lui inspirer confiance, il importe de disposer d'un cadre d'Européens entraînés, connus, appréciés. On ne crée pas un tel cadre à l'improviste, avec des réservistes.

Pendant la guerre, on put se rendre compte, de ce que valaient l'esprit de discipline et l'autorité de beaucoup d'officiers et de sous-officiers d'occasion, qu'ils eussent été formés dans l'armée métropolitaine, ignorant des particularités d'Afrique, qu'ils se fussent échappés de Belgique sans jamais avoir été soldats ou qu'ils vissent du camp de Luluabourg. A part de brillantes exceptions, l'expérience fut lamentablement concluante et génératrice de graves difficultés.

Cependant, le ministre n'hésite pas à préconiser l'élimination des officiers d'active, en conservant, par contre, une solide armature secondaire, formée de sous-officiers de carrière. Ignore-t-il donc le mépris que ces sous-officiers éprouveraient pour « les gamins de Luluabourg » quand ils n'étaient que leurs égaux pendant la mobilisation? En tous cas, vouloir faire maintenant de ces « gamins » des officiers en cas de mobilisation, est une gageure et, en même temps, un défi : non seulement le cadre européen regimberait, mais les noirs aussi pourraient bien se refuser à obéir à des « Mwana ya Mputu ».

Est-ce à cela qu'on vise? Certainement pas. Alors, qu'on commence donc, si l'on veut absolument faire quelque chose (et il y a beaucoup à faire), par établir un programme soigneusement étudié; qu'on se procure un matériel réellement « congolais », à la fois solide, adapté et suffisant; enfin, qu'on ne commette pas l'immense erreur de se priver de la compétence d'un encadrement européen expérimenté et consciencieux.

Après, on pourra parler d'économies — et on en réalisera d'ailleurs alors, qui seront importantes et sûres.

Réouverture de l'Hôtel Plaza, à Bruxelles

L'élite de la clientèle d'hôtel belge et étrangère apprendra avec la plus grande satisfaction que cet Hôtel est libre.

POUR BIEN VENDRE... ET MIEUX ACHETER

HOTEL DES VENTES DE LA BOURSE

114, BD. ANSPACH - BRUXELLES - TEL. 12.95.15



Actuellement dans nos salles d'exposition:
 CHAMBRES A COUCHER ET SALLES A MANGER
 MODERNES ET DE STYLE; MAGNIFIQUES MOBIL-
 IERS DE BUREAU, COFFRES-FORTS DE MARQUE;
 TABLEAUX DE MAITRES; CHAISES MODERNES ET
 DE STYLE; OBJETS D'ART ET TAPIS.

Grand Paris redevient Paris...

eu à peu, Paris retrouve avec les premiers autobus et premiers taxis son visage d'avant-guerre. Les rues ont pris leur animation joyeuse. Et pour que tout nous rappelle les années heureuses, elles s'étaient remplies samedi de la cohue charmante; pour la première fois depuis six ans, les minidinettes parisiennes étaient leur patronne Catherine.

C'est une fête typiquement parisienne que celle-là. Ce n'est pas un chômage dans tous les ateliers de couture et de mode. La duchesse de Windsor, elle-même, grande cliente de la haute couture parisienne, n'arriverait pas à se faire servir! Les patrons fêtent leur personnel.

Ils avaient tenu cette année à bien faire les choses. Ils ont fait le buffet et l'orchestre traditionnels dans plus d'une salle. Des artistes célèbres vinrent se faire entendre. Et à la fin de l'après-midi, des bandes joyeuses de jeunes filles aux bonnets jaunes et verts (la couleur du mariage de la fille de l'espérance!) envahirent la ville.

Le grand quotidien du soir avait organisé des Bals de nuit. Jusqu'à l'aube on dansa. Ce fut à Luna-Park, à la fête de Versailles, au Palais de Chaillot, de ces fêtes où Paris excelle.

Dans le grand vaisseau de Luna-Park, la foule grouillait. On entendait son d'un excellent orchestre avec cette bonne humeur que l'on ne trouve nulle part ailleurs. Des artistes aimés du public se firent entendre. Et ce fut du délire quand Marie Dubas apparut. Marie Dubas, qui sait si bien interpréter la mélancolie gouailleuse de la petite ouvrière qui se moque de son chagrin, Marie Dubas dont le répertoire embrasse avec un égal talent, la romance populaire et la vieille chanson, « Mon bonnair », et « Les Hussards de la Garde », Marie Dubas qui des applaudissements enthousiastes prouvent que le public lui sait gré d'avoir été une résistante authentique. Elle n'a durant quatre ans consenti à paraître sur aucune scène parisienne!

Entre deux chansons, la grande vedette a bien voulu se faire à « Pourquoi Pas? » qu'elle aimait la Belgique et elle avait été si touchée de l'accueil que Bruxelles lui avait fait.

Marie Dubas, si vous aimez les Bruxellois, ils vous le disent bien!

EASY

DES DELICIEUSES CONFITURES

EASY

SON PUDDING INCOMPARABLE

1 coup de frein s.v.p.

Nous savons déjà par ce que les journaux de Londres même de New-York en ont dit qu'en Allemagne occupée les Boches sont — ni doucement ni lentement, hélas! — en train de prendre en toutes matières la direction des affaires, même celles des Alliés eux-mêmes.

Rares sont, en effet, les officiers alliés qui ne se font pas... seconder par des ex-officiers allemands, qui n'ont pas de... secrétaires-dactylos boches de chauffeurs de même race, etc. Tout ce petit monde germanique, investi d'une certaine autorité, par les rois... fainéants qui se laissent guider — et même caresser — par eux, est à

l'égard des citoyens et même des militaires des petites nations d'une arrogance et d'une impertinence qui rappellent, très désagréablement, l'occupation. En fait, on ne peut plus toucher ni entretenir aucun chef allié américain ou anglais sans avoir montré patte blanche à ses délégués tudesques. Si pareille situation peut plus ou moins se concevoir en Allemagne occupée, il ne faut toutefois pas qu'elle se propage chez nous. Or, voici que nous lisons dans un premier fait divers des journaux anversois « qu'une auto conduite par un prisonnier boche a démoli un tram, etc. », dans un deuxième « qu'une autre auto ayant un chauffeur allemand, etc. » L'autre jour, un lecteur de la Métropole rencontra dans la rue des Nerviens — où il y a un H. Q. anglais — un sige-car, conduit et gardé par un prisonnier de guerre, qui attendait, en conversant avec des chauffeurs anglais, qu'un officier belge et un sous-officier aient fini leur petite besogne au Quartier Général.

Encore que cette question de la conduite de voitures par des prisonniers de guerre soulève de graves questions de droit pénal et civil — en cas d'accident — il semble tout de même un peu fort de laisser conduire des engins dangereux par des prisonniers de guerre et de mettre ainsi à leur disposition les moyens de — mettons pour le moins de sabotage ou de vengeance.

WYS MULLER & C^{IE}

TELEPHONE : 18.16.98

POUR VOS RENSEIGNEMENTS COMMERCIAUX

La série noire

Chaque soir, et souvent chaque matin, nous parviennent, avec une fréquence sans précédent, les nouvelles d'accidents d'avion. Rien que dans la R. A. F., on compte 20 catastrophes aériennes depuis le début de ce mois, avec un total de morts dépassant déjà 150. Et ce bilan tragique ne représente qu'une partie des pertes, puisqu'il conviendrait d'y ajouter celles qui surviennent durant la même période aux Etats-Unis ou ailleurs.

En Grande-Bretagne, où l'opinion s'en est extrêmement émue, on a fait observer que les accidents n'étaient pas dus uniquement aux hasards de la navigation ou aux circonstances météorologiques. On en voit à juste titre une des raisons dans la propension de plus en plus grande à faire servir les avions militaires au transport des passagers. Quelles que soient leurs qualités, les Dakotas et les Sterling n'ont pas été construits en vue des besoins civils. Et il est tout à fait erroné de s'efforcer à remplacer un chargement de 3 à 4 tonnes de bombes par un équivalent, au point de vue du poids, de voyageurs de bonne volonté.

A l'heure où l'on se préoccupe de tracer les lignes aériennes d'un immense réseau international, on devrait peut-être se préoccuper davantage de la condition essentielle: celle de la sécurité...

Est-ce pour cette cause que M. Attlee a préféré se rendre aux Etats-Unis à bord du « Skymaster », un appareil américain?

St-Nicolas et les fumeurs

Le bon saint ne les oublie pas. Tout ce qu'on peut imaginer pour la joie et la commodité du fumeur est réuni à la Clinique du Briquet, 3, Treurenberg, 3.

Pilules Saint-Roch

TOUX — VIEUX RHUMES
L'étui 9 francs, toutes pharmacies.

Séparation administrative... et oranges

Les satrapes qui dirigent les ondes sonores de notre malheureux pays — très cher d'ailleurs et trop cher pour la marchandise — fournie — semblent avoir déjà décidé la séparation administrative en attendant que le divorce se régularise et s'impose dans tous les domaines.

C'est du moins ce que pas mal de nos lecteurs croient ferme et dont, ils nous rapportent des éléments de preuve assez inquiétants.

Le radio d'expression française, que nous appellerons donc « de Bruxelles » annonçait le mercredi soir que le gouvernement ferait une distribution d'oranges aux prisonniers politiques et indiquait les endroits où ces pommes d'or pourraient s'obtenir. Mais chose bizarre, curieuse ou inquiétante elle ne donnait que des adresses à Bruxelles, dans le Hainaut, les provinces de Namur, de Luxembourg et de Liège.

Les nombreux prisonniers politiques francophones du nord du pays, qui étaient aux écoutes, ont commencé à conclure que pour eux il n'y aurait donc pas d'oranges... Mais d'aucuns, peu satisfaits de cette conclusion se sont permis de téléphoner à l'I.N.R. pour demander les causes de ce qui leur semblait un oubli évident. Il leur fut répondu que certainement les Flamands recevraient leur part, des fruits du jardin des Hespérides mais qu'ils auraient dû écouter la Radio d'Anvers (Hilversum) ou la Radio néerlandaise de Bruxelles, qui, de son côté, avait donné les adresses des centres de distribution en Flandre. Quant à elle radio en langue française, lui avait été fait défense de s'occuper de quoi que ce soit ayant quelque rapport aux « Flamands ». Renseignements pris à la radio flamande il semble se confirmer que, de ce côté là aussi, on élève une barrière administrative infranchissable entre les « intérêts wallons » et les « intérêts flamands ».

Ainsi donc, les quelques centaines de milliers de Belges habitant au nord de l'artificielle et — tendancieusement fautive — ligne de démarcation linguistique et qui ne connaissent pas le flamand, ne doivent plus savoir ce qui se passe autour d'eux. De même les très nombreux Belges — d'expression flamande — résidant à Liège, à Charleroi et ailleurs en Wallonie, ne peuvent pas prendre connaissance de ce qui pourrait les intéresser.

Il nous semble que ces messieurs de la radio auraient pu attendre que la séparation administrative eût été légalement obligatoire.

PHILIPS

LE CARROSSIER
la peinture et répar. de la
BELLE VOITURE

123, RUE SANS-SOUCI, BRUXELLES — TEL : 48.38.07

Une sombre histoire

Dans cette petite ville de Prusse, au moment du grand écoulement nazi, régnait une grave épidémie de typhus. Les gens tombaient comme des mouches. Tout ayant été désorganisé par la guerre, les services d'inhumation ne fonctionnaient plus, seul un vieux bonhomme du bourg passait tous les jours dans les rues avec une charrette, enlevait les cadavres et allait les jeter dans une fosse commune creusée à l'extérieur de la ville.

Un jour, à la fin de son parcours, il voit venir à lui une pauvre femme, dont le mari venait de trépasser. Elle lui demande d'emporter le corps.

— Impossible, aujourd'hui répond le croque-mort improvisé. Voyez, ma charrette est archi comble. Je repasserais demain.

Mais le lendemain, lorsqu'il arrive au même endroit, sa charrette est tout à fait vide. Et il ne peut emporter le macabre. Le troisième jour, il en est de même, mais la pauvre femme insiste.

— Ce n'est pas possible que je garde le corps de mon

malheureux mari. Voyez, le cadavre se décompose; il faut que vous l'enleviez.

— Mais, ma brave femme, comment voulez-vous que fasse? Regardez ma charrette. Si j'ajoute encore un corps toute la pile va s'effondrer dans la rue.

Cependant, la femme insiste, parle ment, fait voir son mari au transporteur. Ce dernier reconnaît :

— Evidemment, ce cadavre est assez avancé. Ecoutez! Tout ce que je peux faire, c'est l'emporter et vous enlever un plus frais à la place!

Pour écrire vite et bien

L'homme d'affaires, l'intellectuel et l'étudiant employant un stylographe acheté à la MAISON BRIDGE, 38, E. Ad. Max, qui tient à la disposition de son aimable clientèle un service organisé de réparation de styles.

Les miettes de l'histoire

Un soir de la fin de 1870, pendant le siège de Paris, un foule compacte, avide de nouvelles, assiégeait la mairie du IX^e arrondissement, située rue Drouot.

On attendait des dépêches du champ de bataille et les citoyens, anxieux, ne voulaient pas circuler.

La porte de la mairie était défendue par deux braves gardes nationaux, qui avaient pour consigne formelle de ne laisser entrer que les personnes munies d'un coupe-tête signé du maire.

Le maire du IX^e était alors Ranc.

Or, ce soir-là, Ranc, ayant réussi à fendre la foule, parvint jusqu'à la porte de sa mairie. Il allait y pénétrer quand l'un des fonctionnaires croisa la balayette de l'arrête.

— Halte-là!... Où allez-vous?

— Mais...

— On ne passe pas!... Avez-vous un mot signé du maire?...

— Mais, dit Ranc, le maire c'est moi!...

— Ça ne fait rien; il me faut un mot, ou bien vous ne passerez pas! déclara le farouche garde national.

Alors, Ranc tira gravement son carnet de sa poche, détacha un feuillet, et écrivit :

« Laissez-moi passer, »

« Le maire du IX^e, Ranc. »

Puis, il présenta cette feuille au garde national, qui s'empressa de le faire passer, puisqu'il était en règle!

PLOMBERIE INSTALLATION
SANITAIRES PARFAITES

VERHOOGEN

En ville, en province,
au Littoral, aux Ardennes

A. DEMEESTER, Succ., 13 place du Samedi - Tél. 18.12.3

A table d'hôte

Un jour d'été d'avant-guerre quatre voyageurs étaient assis à la table d'hôte d'un hôtel d'Ostende. Chacun d'eux avait devant lui une assiette de potage. Au même moment quatre mouches, entrées par la fenêtre ouverte, tombèrent dans le potage, une dans chaque assiette.

Le premier voyageur, un Anglais, eut un haut-le-cœur se leva, alla prendre son chapeau et, sans dire mot, dit s'en fut.

Le second, un Français, appela bruyamment le garçon l'attrapa sèchement, repoussa son assiette et sortit jurant, en traitant l'hôtel de « sale boîte » et en faisant claquer la porte.

Le troisième, un Allemand, enleva la mouche avec le couteil, mangea la soupe, atteignit la soupe de son voisin Français, et fit de même, puis prit l'assiette de l'Anglais et fit encore de même.

Le quatrième, un Russe, sans s'occuper de rien, mangea la mouche, puis, apercevant les mouches sauvées par l'Allemand, il les prit délicatement par les ailes, et allant les poser délicatement sur le rebord de la fenêtre pour qu'elles pussent s'envoler dehors, il murmura : « Pauvres petites mouches! »

l'importance des virgules

serait difficile de trouver un plus plaisant exemple le suivant, du danger de mal distribuer les virgules. Quel sens grotesque donne à cette phrase le déplacement de quelques-uns de ces petits signes :

Le jeune homme entra sur la tête, un chapeau de la aux pieds, des souliers vernis sur son front, un soupirage à la main, une canne d'ébène à la pomme scoupl-dans ses yeux étincelants, une menace muette. »

serait faire injure aux lecteurs que de rétablir, dans sens normal, cette phrase cocasse, d'ailleurs créée tout es pour être défigurée.

Chauffage Central

EXECUTION RAPIDE

C. VANDUYFHUYS TEL.: 26.37.79
Place Cardinal Mercier, 45 — Jette-Bruxelles

iosité punie

histoire se passe dans un train. Un vieux monsieur — ttes à monture d'or, le type même du vieux monsieur savant — fait face à un gamin qui tient sur ses genoux boîte soigneusement fermée.

Le vieux monsieur, très curieux, hésite un moment puis ande :

— Mon petit garçon, que tiens-tu donc si précieusement armé dans cette boîte ?

— Ça, monsieur, c'est une mégagie !

— Une mégagie ?

Le vieux monsieur est vexé. Comment, lui qui sait tant, n'ose ce que-sait ce gamin ! Un moment se passe puis, uriosité l'emportant :

— Une mégagie, disais-tu, mais qu'est donc une mégagie ?

— Je vais vous expliquer, fait le bambin aussitôt. Mon e, le soir, a parfois un peu trop bu. Et quand il a trop il voit des grands rats rouges partout.

— Et bien, la mégagie mange les grands rats rouges.

— Mais enfin, mon petit, réplique le monsieur en haus- les épaules, quand ton papa a trop bu ce ne sont de vrais rats rouges qu'il voit.

— Ce que j'ai dans ma boîte, ce n'est pas non plus une e mégagie !

ous aussi

vez visiter la salle d'exposition de Meubles Bourse, ue des Pierres, Tél. 11.26.63. Vous y trouverez un grand ix de meubles anciens ou de style. Fac. de paiement.

ne double calamité !

Un soir après la répétition générale de « La Vierge au nd cœur » de François Porché, un critique célèbre par méchanceté disait :

— Pauvre Jeanne ! Elle peut se vanter de n'avoir pas de noe avec tout ce qui touche à la race porcine. Con- nuee au bûcher par un Cauchon, la voilà aujourd'hui plifiée par un Porché.

Tristan Bernard contaît qu'il avait entendu sa voi- e dire à son mari, entre le deuxième et je troisième e :

— Non, non, je t'en prie... Je ne veux pas que tu me es comment ça finit.

print d'observation

— J'étais dans un compartiment de première et j'avais umé ma pipe.

Un type en face de moi me fit remarquer agrément que pipe le gérait.

— Je vous prie d'éteindre votre pipe.

— Je n'en fetal rien, répondis-je.

— J'appelle le contrôleur.

— A votre aise.

PHILIPS - NOVAK - S.B.R. - KING-BEE
depuis 200 fr. par mois

« Radio - Entretien »
317, CHAUSSE DE GAND
Tél. 26.18.83 (Carrefour trams 20 et 85)

Le voyageur fait du tapage, le contrôleur arrive, mais je dis alors :

— Que ce Monsieur empêche les gens de fumer en troisième classe, à son aise, mais il n'a rien à dire ici. Qu'il vous montre son billet. Le bonhomme s'effondre. Il avait un billet de troisième.

— Mais comment savez-vous qu'il avait un billet de troisième ?

— Son billet dépassait un peu de sa poche et j'avais remarqué qu'il était de la même couleur que le mien.

Sports d'hiver

en Haute Savoie, 8 jours : 4.300 frs belges tout compris. Voyages « Le Ruban Bleu », 7, rue Royale, Bruxelles, Tél. : 17.23.32.

Manœuvre commerciale

C'était chez Lévy, le riche propriétaire du magasin bien connu Young England, et celui-ci, grand collectionneur devant l'Éternel, faisait à un de ses amis les honneurs de ses galeries d'art ancien.

On arrive à deux tableaux de dimensions respectables.

— Admirez-moi cela, dit-il avec orgueil. Des Raphaël l'un et l'autre. Qu'en dites-vous ?

Justement intéressé, l'ami se penche vers les deux toiles, les examine d'un oeil scrutateur, les étudie et soudain lance une exclamation :

— Mais ils sont signés Raphaël vos deux tableaux, et nullement Raphaël ! proclame-t-il.

Alors Lévy, les mains dans les entourures de son veston, de laisser tomber, en clignant de l'œil :

— Je sais bien, c'est moi qui ai fait mettre ça sur la vraie signature; mon avoué m'avait dit que, par pré- dence, il fallait que tout icel soit au nom de ma femme.

La fête de papa

On fête papa aujourd'hui. Un papa très occupé, qui arrive bien souvent en retard aux repas et alors maman n'est pas de bonne humeur, ce qui peine surtout Jean-Jean.

Les enfants ont vidé leurs petites caisses d'épargne et ils apportent chacun leur cadeau.

Lulu offre une belle pipe. Freddy un magnifique porte- mine et Jean-Jean un mystérieux petit paquet qu'il met dans les mains de papa en souriant.

Celui-ci défait la ficelle, déroule le papier et trouve... une boîte de pilules contre les retards.



L'ÉCLAIRAGE INDIRECT
Plafonds, Appliques, Gorges, Lustres, Vases.
COLONNES, CHEMINÉES
LES ATELIERS DÉCORATIVES en STAFF.
ET STUDIO
NOVITA
164-166 AVENUE DE LA REINE
BRUXELLES - TEL. 16 06 15 (4 LIGNES)
Devis & Projets gratuits.

LA GRANDE REVUE FRANÇAISE



VOIX DE FRANCE

PARLERA DE TOUT

Un bock avec M. Marc Lanval psycho-sociologue et scrutateur des incestes

AU BON TEMPS DU « ROUGE ET NOIR »

M. Marc Lanval, sexologue, n'est pas ignoré des Bruxellois qui s'intéressent à la science des mœurs. Voici pas mal d'années déjà, on le vit intervenir parfois dans les débats souvent croustillants qu'avait institués le *Rouge et le Noir*, sous la conduite du spirituel Pierre Fontaine. Ce dernier avait porté devant son public le problème du nudisme. Convenait-il que nous fusionions plus nus, excessivement nus?

La nudité est-elle, comme le prétendent les psychiatres, destructrice de l'impureté et génératrice d'une incomparable euphorie physique? Ces questions angossaient à l'époque les esthètes et les amazones d'écriture qui hantèrent les treizeaux de la Grande Harmonie; elle nous passionnent moins aujourd'hui parce que Achille a soin de nous dissuader d'être nus en ne nous réchauffant qu'avec mesure, et que la nudité, dans les camps de répressailles n'a pas du tout les effets du nudisme dans les jardins d'Éden.

On vit à cette époque apparaître sur l'arène des débats gratuits un petit homme fortement chevelu, pointu du nez et rond de la cuisse, le teint frals et l'œil d'un brun vif. C'était Marc Lanval, le sexologue. Et quelques amateurs recurent en hommage une brochure où on le voyait venu comme un angelot potelé, mais cependant fort convenable, exposant, — jusqu'aux hanches — ses protubérances mammaires à l'action de l'ultra-violet...

Marc Lanval, cela va de soi, était dans le camp des nudistes...

Je le retrouve aujourd'hui sous les aspects d'un universitaire super-calé, docteur ès sciences sociales de l'U.L.B., bachelier en Sorbonne, correspondant de sociétés savantes par-ci et d'académies psychiques par-là, en passe de deve-

nir le pape de la sexualité belge, celui qui dit l'amour comme d'autres disent le droit.

Pas bête avec cela et même infiniment curieux de son *ni va scibili*; et j'ai hâte de le dire, le moins charlatan des hommes. Ce qu'il fait est fort sérieux, fort utile, et parfaitement scientifique. Il use de la psychologie et partiellement de la physio-psychologie sexuelle pour résoudre des conflits sociaux; il étudie entre-temps des problèmes sexologiques et vient de publier un gros ouvrage intitulé *L'étiologie de la répression de l'inceste*.

Qu'on ne se pounièche pas de grâce trop naïvement les babines, cet ouvrage est une thèse de licence, avec une bibliographie de quelque trente pages, et il a été conçu sous les auspices de M. Eugène Dupreel, de l'U.L.B. qui n'a rien d'un petit rigolo...

UNE VOCATION

A peine suis-je assis dans le cabinet de M. Marc Lanval, je me libère d'une question que rien ne pourrait me contraindre de refouler en un lieu où les refoulements sont contre-indiqués. « Comment êtes-vous devenu sexologue? Ça n'est pas un métier! » « Bien simplement », me répond M. Marc Lanval.

J'avais dix-huit ans, j'étais fils de médecin, j'allais m'aligner comme combattant dans les tranchées de l'Yser en 1917. Le fléau des affections vénériennes déjà dans cette guerre-là sollicitait l'opinion; mon père voulut m'éclairer sur le péril, il le fit en latin et non en papa, m'envoya sur la question sept ou huit gros bouquins, je les devorai, et pris du besoin de communiquer ma science toute neuve, je devins le conférencier officieux de tout mon régiment au chapitre des coups de pied de Vénus. Mon succès fut si grand que le colonel s'en émut. On me fit comparaitre; je fus, non pas grondé, mais renvoyé comme port juré à mes moutons. Ceux-ci étaient des chevaux d'artillerie. L'un d'eux me décocha un jour un vrai coup de pied; et je sus ainsi que d'être censuré à propos du coup de pied de Vénus, on peut quelquefois faire connaissance avec celui de Bucephale. Rien ne vaut comme une vocation rentrée ou pénétrée pour que l'on s'y cramponne. Lancé dans diverses carrières, M. macharnal sur les questions sexuelles; qu'il s'agit de frigidité ou de nymphomanie, d'animal triste ou d'algues-létiées mouées, de retour d'âge ou d'exhibitionnisme, tout me paraissait bon à potasser. Je suai l'os pelvien de la science des sexes pour en extraire jusqu'au dernier milligramme de médullaire substance, et j'accumulai ainsi la matière de mon œuvre: *Les Propos d'un sexologue*, *Barrières devant l'amour*, *Je ne suis pas comme les autres* et, enfin mon *Etiologie de la répression de l'inceste*...

L'INCESTE

— C'est, en effet, une œuvre que vous avez derrière vous. Et que pensez-vous de l'inceste?

— Peuh! Nous prohibons l'inceste tout simplement parce qu'il détruit la discipline de la famille. Si le père et la mère nouent un commerce charnel avec leurs enfants, c'est au détriment du respect que ceux-ci leur doivent et à des rapports de même espèce s'introduisant entre le frère et la sœur, ils sont de nature à provoquer des conflits domestiques. L'homme a voulu que la préoccupation du sexe fût exclue de la famille même en ligne collatérale parce qu'il a très vite compris que l'acte sexuel, par la somme des « psychismes » qu'il comporte, peut revêtir un caractère subversif auquel échappent les autres actes fonctionnels. Comme la famille de jadis, étendue jusqu'aux limites de la phratrite et de la tribu, distinguait mal entre les cousins germains et les frères proprement dits, comme les oncles et les tantes participaient du respect dû aux parents et vivaient sous le même toit, les prohibitions relatives à l'inceste se sont étendues. L'Église les a recueillies et renforcées en créant la notion d'inceste spirituel; certains codes les ont admises; d'autres, pour les admettre, ont permis au juge de sacrifier à la coutume et à la mode courante en puisant, dans l'arsenal des lois des dispositions qui, sans viser l'inceste et sous couleur d'attén-

O A PARTIR DU 30 NOVEMBRE 1945 O



A LA PATINOIRE
VAN SCHELLE

Rue de la Glacière

Téléphone : 37.37.42

Piste couverte en cas de mauv. temps

A

A

Le nouveau CADILLAC IV 1946

le poste incomparable offert pour 279 fr. par mois, sans acompte. (1^{er} versement à fin du mois prochain). Cet appareil, garanti un an, est livrable partout en Belgique.

CADOD * RADIO

144-146, RUE NEUVE, NORD. Tél. 17.21.42 • 26, TREURENBERG, BRUXELLES
Demandez le catalogue illustré "CADILLAC 1946" envoyé gratis.

à la pudeur ou de débauche de mineure, parviennent cependant très fréquemment à l'atteindre. Mais, au fur et à mesure que la famille se rétrécit, au fur et à mesure aussi que le cercle du foyer constitue le cercle de plus en plus indéfini et lâche, la notion de caste se dilue... Elle est en voie de régression! - Mais n'emporte-t-elle pas des sanctions héréditaires? Les enfants incestueux ne sont-ils pas des avortons? - Rien n'est moins prouvé. La consanguinité additionnelle simplement les caractères physiologiques. S'il n'y a de tarés importants dans le chef du procréateur, les enfants peuvent être tout à fait normaux... On oublie que dans la plupart des cas observés, les ascendants étaient tarés. Unis à des partenaires non sanguins, ils eussent tout de même engendré des nausés! Et M. Lanval de ne sortir des statistiques où bouillonnent et le contre sont balancés de la plus impressionnante façon... Heureux que la plus jeune de mes tantes dans les soixante-dix ans. Sinon je serais capable de cela de faire des sottises... surtout lorsque j'en dis que l'inceste est parfois considéré comme un acte de paix sociale et qu'il est bon qu'un père de famille ait deux âges, ayant des distractions à domicile, n'ait ni galvaudé sa pâte chez les gitanes... - En résumé, vous êtes pour l'inceste, Monsieur Lanval?

Je ne suis pour rien du tout! Il s'agit de science! réserve.

A BATONS ROMPUS

vous cautions ainsi, M. Lanval et moi, de toutes sortes de choses, à bâtons rompus, et certaines de ces choses sont bien curieuses. J'apprends, par exemple, que l'accord économique belgo-luxembourgeois fit en son temps reculer vers le Reich toutes les prostituées qui officiaient dans le Grand-Duché, et mit du même coup la main sur la masculinité de ce petit Etat dans une pénurie prolongée qu'il en résulta des désordres impressionnants; je m'initie au mécanisme curieux de l'appétit sexuel; j'apprends, par une démonstration freudienne, à commander comment un boulanger-pâtissier délaissa sa femme pour que l'idée de l'acte conjugal se jumelât en son esprit avec celle d'une fabrication appétissante de pâtes infiniment diverses et que la guerre, en réduisant la pâte du pain à un type unique et sans fantaisie, lui avait inspiré du même coup l'horreur d'un conjugal monotone. Je fus heureux de savoir que le pain libre et le retour du feuilleté avaient rendu le pâtissier gaillard; et je me sentis plein de lorsque M. Lanval m'eût confié qu'à l'heure actuelle, principaux clients étaient des mécontents déçus par les rations de guerre, entraînant la captivité de l'époux. Avez-vous, me dit le bon sexologue, quels sont ceux que le raccommoder le mieux? Ce sont ceux où la femme pendant la guerre, copieusement, trompé son mari. Mais que la conjointe s'est obstinée à rester fidèle et s'est mise en chômage, la reprise est affreusement difficile... le moteur ne tourne plus; et le mécanicien, quoi qu'il se, est considéré comme une brute!...

LE MERVEILLEUX CLUB PRIVE (o.s.b.i.)

MOSQUITO

est ouvert

17, Avenue des Boulevards
(1^{er} étage)

LE PLUS LUXUEUX DE LA CAPITALE
DANS UN CADRE UNIQUE

FAITES - VOUS MEMBRE !

J'ai recueilli avec plaisir ces épiscopes. Mais je n'en voudrais de ne pas terminer sur une note sérieuse.

Il est hors de doute que la psycho-sociologie ne soit une science de l'avenir et qu'elle rende, aux Etats-Unis et en Angleterre, de réels services.

Des gens se chamaillent, ils ne savent pas pourquoi. Le sexologue, s'ils sont époux, dépiste les éléments de leur complexe et, d'en connaître la source, souvent ils guérissent de leur fureur. Ce bienfait dépasse même souvent les conflits charnels et, me dit M. Lanval, il n'est pas rare de voir des gens d'affaires en bisbille voir leur bisbille s'évanouir, lorsque le psychologue de métier a séparé, dans le nexus de leur différend, l'élément social de l'élément psychique.

Un bégue, un indécis consulte le psycho-sociologue. Et celui-ci, penché sur le passé du client qui, sans être interrogé, comme en un rêve, se raconte, finit par découvrir que cette indécision, que ce bégaiement proviennent de ce que le malheureux, étant tout-petit, a été privé par un magister imbécille de la possibilité de satisfaire un humble besoin. Sitôt découvert le trauma initial, voilà notre homme guéri, par le miracle d'une sorte de paléographie de l'introspection.

- Après tout, pourquoi pas, oui, pourquoi pas? A Londres, me révèle M. Lanval, il existe trente-six psycho-sociologues assermentés, attachés aux tribunaux ordinaires. Nul divorce ne se prononce sans qu'ils aient déposé leur rapport. C'est à méditer. LA CAUDALE.

DEUX OUVRAGES AUSSI SINGULIERS QUE REMARQUABLES

« Les Amours Maudites »

L'Étiologie de la Répression de l'Inceste

Un fort volume de 420 pages: franco fr. 177

« Barrières Psychiques devant l'Amour »

Essai sur la sociologie du couple

1 volume illustré de 208 pages: franco fr. 66

par Marc LANVAL, docteur en sciences sociales

CHEZ LES BONNS LIBRAIRES ET AUX

EDITIONS DU LAURIER

BRUXELLES
(Forest)

C. C. F.
N. 233.533



Une femme parle

Sacrifice à la beauté

Trois heures de l'après-midi : l'entre chez le coiffeur pour un achat minime. On me prie d'attendre, on s'excuse, les employées sont sur les dents. Et, de fait, la salle est comble, il y a foule, mais une foule silencieuse ; car plutôt que d'une officine, c'est l'atmosphère d'un temple qui règne ici : on ne parle pas, on murmure, et la patronne de l'établissement, qui circule à pas feutrés, chuchote à l'oreille de ses clientes ses conseils qui semblent d'un confesseur à une pénitente.

Je regarde autour de moi. Cinq ou six femmes, de toutes les classes de la société, rôtiées, somnolentes, sous le casque ; d'autres attendent, hérissées d'épingles, que « prenne » la mise en plis ; d'autres, la chevelure inondée d'huile que brassent des mains savantes, font figure de noyées qu'on tirerait par les cheveux pour les ramener à terre. D'autres encore, ébouriffées comme des Hottentotes, « sèchent ». Sur des fauteuils, tout autour, des clientes tricotant, en attendant avec patience qu'une place soit libre...

Qu'elles sont patientes et dociles, en effet, toutes ces femmes ! Elles, qui s'irritent pour cinq minutes de station chez un fournisseur, qui « piquent une colère » si le mari tarde trop à finir son café ou si leur gosse met trop de temps à faire une commission, elles attendent, sans un signe d'agacement, elles attendront ainsi pendant des heures que se parachève une beauté à quoi elles sont prêtes à tout sacrifier : aises, temps, argent.

Car elles en ont pour tout l'après-midi : ce n'est pas en une heure que s'accomplissent tant d'opérations délicates. Elles sortiront de là il est vrai, belles à miracle, transfigurées. L'édifice de leur coiffure sera une œuvre d'art, un jardi délicat et savant aura estompé les défauts de leur figure ou souligné telle irrégularité qui donne du piquant à une physionomie : la magie du maquillage moderne aura réalisé ce prodige de fabriquer, à force d'artifices, un « naturel » plus séduisant que la nature.

Mais elles rentreront chez elles mégrineuses, irritées, parce qu'elles seront en retard, que le mari sera mécontent, les enfants turbulents et la bonne — si elles en ont encore une — maussade. Elles seront de méchante humeur parce qu'elles sentiront inconsciemment qu'une beauté si parfaitement achevée ne cadre pas avec un intérieur modeste (elles sont, je vous l'ai dit, de toutes conditions) et s'accommode difficilement du maniement des casseroles et du balai. Et cependant, elles recommenceront, dans huit jours, dans un mois ou dans six mois ; religieusement, elles se soumettront aux rites : coiffure, maquillage, manucure... Car la visite au coiffeur a remplacé l'office hebdomadaire.

Une après-midi, pensez-y, tant d'heures précieuses ! Cela n'empêche que beaucoup d'entre elles soupireront : « Quelle existence que celle d'aujourd'hui ! Pas une minute de répit, pas un instant de repos ! Ah ! nos mères, nos grand-mères avaient de la chance, elles qui n'avaient rien à faire ! »

Rien à faire, nos mères, nos grand-mères ! Sur ce sujet, je reviendrai... EVE.

Nous avons des tissus

Mais si vous en avez aussi, vous pouvez vous adresser en confiance chez nous pour la confection de vos costumes Hommes et Dames. La Maison SIBERTO qui n'a plus de succursales est renommée pour sa coupe impeccable et ses prix modérés, 49, Place de la Reine, Tél. 17.15.54. Accepte transformations. Retournages.

Quand les femmes se font des cheveux...

Il y a une grande offensive du postiche. (Ne l'avions-nous pas déjà annoncée ?) Le récent gala international de la coiffure qui s'est tenu à Paris, l'a abondamment démontré.

Dépêchons-nous de dire que ces savants échafaudages composés de bouclettes, de chignons, de nattes, etc., qui n'ont point poussé sur la tête du modèle sont des coiffures de gala. Nous ne les porterons pas dans la rue. Elles s'accommoderaient d'ailleurs très mal d'un chapeau.

A ce sujet, signons que modistes et coiffeurs se sont enfin mis d'accord. Jusqu'ici les coiffures étaient trop compliquées et les chapeaux trop imposants pour faire bon ménage. Aussi bon nombre de femmes avaient-elles pris le parti d'aller nu-tête, ce qui ne faisait pas l'affaire des modistes.

A présent, les chapeaux se sont assagis et la mode de jour n'est plus guère aux cheveux qui se dressent sur la tête. Des rouleaux, de petites boucles, des torsades de cheveux simplement enroulés, voilà ce que nous « portons » avant 8 heures du soir.

MODES
GERMAINE-GERMAINE
SES MODELES — SES CREATIONS

A l'instar de Marie-Antoinette

Rassurez-vous, nous ne reverrons pas la coiffure « à la Belle-Poule », chère à l'infortunée Marie-Antoinette. Il nous souvient de manuels d'histoire racontant avec une horreur amusée que les femmes de la cour de Louis XVI passaient parfois trois ou quatre heures entre les mains du coiffeur et ne se couchaient point la veille d'un bal pour ne pas déranger leur coiffure.

Nous en avons vu bien d'autres avec les permanentes, les teintures, etc. Trois ou quatre heures ! Mais c'est un minimum !

Et pour la complication, les créations qu'on a vues au gala de la coiffure ne le cèdent, en rien à celles de Léonard, le célèbre coiffeur de Marie-Antoinette.

Certaines coiffures à gros rouleaux étagés devant, de chaque côté, de cheveux lissés en arrière, sur le front, et terminés derrière par un catogan natté bas sur la nuque, évoquent, assez l'époque Louis XVI. C'est Marie-Antoinette par devant, et Persen par derrière, si nous osons dire !

D'autres coiffures s'inspirent, de l'Extrême ou du Proche-Orient. Nous passons de la Chinoise d'opérette à la Turque de fantaisie. D'autres s'inspirent du XVI^e siècle. Et quelques-unes ressuscitent, Deveria. Avec les robes à larges jupes, on pourrait croire à l'illusion d'un roman de Balzac. Madame de Beauséant et la duchesse de Langeais se sont animées pour nous.

EXPRESS MESDAMES
POUR LE NETTOYAGE
RAPIDE DE VOS VETEMENTS

Adressez-vous à la
TEINTURERIE EXPRESS

124, RUE DE TENBOSCH, TEL. : 43.16.10 - 43.16.16
Prise et remise à domicile

Service « Express en 3 jours »

Toutes les pièces sont garanties passées à SEC

aime le changement ?

Voulez-vous un regain d'amour de « SA » PART ?
Renouvelez votre aspect en portant sur votre joie tête
autour de votre cou charmant, un carré peint main
né « MARYVAL ». (Marque déposée).
En vente dans toutes les bonnes maisons.

umes, perles et rubans

Ce qui est également très Balzac, ce sont les ornements
et les coiffeurs disposent généreusement dans nos cheveux.
Voici les torsades de perles du Moyen Age. Voici des
géments de pierreries, voici surtout des plumes ! Nous
ons revu les « paradis » et les aigrettes de nos grand-
ères. Des « crosses » menacent le ciel ou descendent dans
ou. Des plumets imposants s'attachent derrière la tête
me ceux des Sioux sur le sentier de la guerre. Un crois-
at, décore une création d'inspiration très orientale. On
oit les « marabouts » (toujours Balzac).

Les nœuds de ruban sont légion. Et l'on voit même repa-
tre les diadèmes. Plus un diadème est désuet, plus il
chic. Bien des beaux yeux vont pleurer pour avoir, voici
quelques années, fait remonter « à la moderne » les dia-
ants du diadème de grand-mère !

Heureusement, les pierres fausses n'ont pas été inventées
lement pour le théâtre !

Ce qui est d'un goût plus douteux, c'est de chercher
rnement de la coiffure dans des changements de nuances.
ne certaine coiffure offrait en dégradé, du roux auburn
platine quatre tons de blond différents !

On pense irrésistiblement comme dans la chanson :
« Pourquoi t'es-tu teinte, Philaminte... » Après tout, c'est
sur commode pour les dames qui regrettent de s'être fait
colorer !

CHIPPENDALE vous convie à visiter ses magasins où il
présente sa nouvelle sélection de luminaires et d'articles
ur cadeaux du meilleur goût.

CHIPPENDALE, 17, RUE DE LA MADELEINE.

le buste

Annie Ducaux, qu'on vient de revoir à Bruxelles, a la
nt dure. Elle parlait, l'autre soir, sans indulgence, d'une
tre comédienne dont elle n'apprécie pas le talent.

— Sans compter, intervint un camarade, qu'elle a de
multiples aventures. Tu ne nous en as rien dit. Le por-
ait est incomplet.

— Ah ! mais pardon, fait Annie, je ne vous ai fait son
trait qu'en buste !

ites-moi qui vous coiffe...

Non, ne le dites pas : j'ai deviné en voyant votre che-
lure resplendissante que c'est « France », le coiffeur
ouard Fossey, le coiffeur de l'élite. 11, rue des Fripiers.
1. — 11.87.05.

ur la route

Ils sont tous deux ivres-morts et la voiture file comme
vent. Le premier dit à l'autre :

— Et maintenant... hiel... tu prends... hiel... la pre-
rière route à droite...

Et l'autre répond :

— Comment?... hiel... ce n'est pas toi qui conduis?...
...

ive la France

lait-on au passage de de Gaulle. Mais pour vous. Mes-
mes, vive « France » le spécialiste des soins de beauté
odernes. 11, rue des Fripiers. Tél. 11.87.05.

out simplement

— Quand tu es à l'école, mon petit, que fais-tu ?

— J'attends qu'on s'en aille.

Le Globe !

Bar, Restaurant - thé dansant. Cette semaine JEAN
VELDY, DANIELE INES et l'orchestre JACK DEMANY.
Après 22 heures le diner n'est plus obligatoire.
Place Royale. Tél. : 12.15.23.

Universitaire

On juge une jeune crapule. Physique de l'emploi : front
bas, yeux fuyants, face de brute...

— Que fait votre père ?

— Il est en prison.

— Et votre mère ?

— Elle est en prison.

— Jolie famille... Vous n'avez pas d'autres parents ?

— Si, j'ai un frère. Il est à l'Université.

Le juge sursaute.

— A l'Université?... Qu'est-ce qu'il fait là ?

— Rien. On l'a mis dans un bocal d'alcool...

Entre amies !

— As-tu vu combien Jeanne est ridicule, dans ses vête-
ments mal teints ?

— Un fier service à lui rendre, ma chère, lui glisser
l'adresse de la Grande Teinturerie Royale, l'établissement
réputé le meilleur. Tél. : 12.93.51; 44.39.71; 44.13.84; 15.07.84.

A Marseille

Marius vient d'acheter une petite villa dans la banlieue
et a invité son ami Olive à la visiter. Olive s'amène et
remarque, accroché à la grille du jardin, un écriteau
portant ces mots : « Attention au chien ». Il sonne, et
lorsque Marius vient lui ouvrir, il lui dit :

— Bagasse!... Je vois que ta villa est bien gardée...
montre-moi ta bête féroce.

— Té, fait Marius, le voilà qui sort de la maison...

Et Olive aperçoit un chiot gros comme le poing.

— Comment?... C'est pour ce cabot-là que tu as mis la
pancarte ?

— Hé ! oui... Je ne veux pas qu'on l'écrase !

LA MAREE

Son thé dansant de 5 à 7 h.
avec

le Chanteur Marcel Mortier
Orchestra Henry Van Bemst

22, PLACE SAINTE-CATHERINE, 22 — BRUXELLES

Tapage

Le directeur de ce quotidien est connu pour son bon
cœur. La semaine dernière, un de ses anciens rédacteurs,
la mine peu brillante, vient lui rendre visite.

— Quel bon vent vous amène?... dit le patron la main
tendue.

— Heu... voilà, monsieur le directeur... je vais me marier
et j'aurais besoin de mille francs; j'ai pensé que...

Le directeur est bon comme le pain, mais il n'aime pas
être pris pour une poire.

Mettant un billet dans la main du teneur, il dit en
souriant :

— Voilà, mon ami... Et vous savez, ne vous croyez pas
maintenant obligé de vous marier !

FOURRURES COMPTOIR CANADIEN

SANS RIVALLES

PRIX DEFIANT TOUTES CONCURRENCES

51, Avenue de l'Hippodrome — 81, Chaussée de Wavre

Deux points de vue

— Je crois, ma chérie, que cette étoffe t'irait très bien
au teint...

— Oh ! non, ça ne se porte plus.

— Alors... celle d'à côté...

— Tu es fou!... c'est porté par tout le monde...

Dans l'édition

Viennent de paraître « Le complexe belge » de P. Dresse, « Jeunesse Lebeau », de F. Daxhelet; « Réflexions sur l'indépendance », de G. Hoyois; « Les empereurs de Constantinople », de Ch. Verlinden; « Pour mieux comprendre notre histoire », par L. Van der Essen; aux éditions Charles Dessart, 31, rue Montagne aux herbes potagères.

Un courageux

Deux heures du matin, madame s'est réveillée en sursaut et secoue monsieur.

— Fernand!... Je crois qu'il y a des voleurs dans la cave.

Monsieur, d'un bond, sort du lit, puis de la chambre... et une demi-heure passe. Inquiète, madame s'aventure sur le palier et crie :

— Fernand!...

La voix lointaine de Fernand répond :

— Oui?...

— Mais où es-tu?...

— Au grenier... Ne m'a-tu pas dit qu'il y a des voleurs?

— Mais j'ai dit : dans la cave!

— Justement!...



Une sadique

Ces deux collègues de bureau ont fait ensemble une vadrouille et sont rentrés dans les petites heures. Le lendemain, ils se retrouvent au bureau, mâchant du papier.

— Qu'est-ce que me femme m'a passé!... fait le premier... Et la tienne?

— La mienne?... Elle n'a rien dit. Mais elle avait mis mes pantoufles devant le frigidaire!

TAVERNE IRIS

UNE ATMOSPHERE AGREABLE

37, RUE DU PEPIN, 37

(à côté de la Salle de Ventes Nova) TEL. 12.94.59

Il faut tout prévoir

C'était un peu avant la fin de la guerre. Knolleman, qui prend régulièrement Londres, explique à son ami Sidol les perfectionnements dont bénéficient les bombardiers de la R. A. F.

— Tiens, ils ont maintenant un viseur pour les bombes... Mon ami!... A trois mille mètres, ils peuvent en jeter une sur une pièce d'un franc.

Et Sidol, qui écoutait bouche bée, objecte avec sérénité :

— Et si les Allemands ramassent le franc?

ELLDEE

COUVERTS
ORFÈVRE
DE QUALITE

Au tribunal

Le juge. — Votre femme prétend que vous la battez.

L'accusé. — Je ne peux pas lui faire grand mal; je ne la bats qu'avec mon mouchoir.

Le juge (à la plaignante). — C'est vrai?

La plaignante. — C'est vrai, monsieur le juge, mais il ne vous dit pas qu'il se mouche avec ses doigts!

N'importe où vous serez, toujours vous pourrez aussi aisément qu'uniformement vous brillantiner. Le peigne à brillantiner Freddy, qui vous embellit, se transporte, partout, sans danger, dans son étui.

Le péril jaune

— Qu'est-ce que le péril jaune?

— Une peau de banane au bord du trottoir,

Une jolie définition

— Qu'est-ce que les étoiles filantes?

— Ce sont les phares des trains qui déraillent sur la voie lactée.



WEEK-END SPECIAUX
DE TOUT PREMIER ORDRE
135, DIGUE DE MER — BLANKENBERG
OUVERT TOUTE L'ANNEE

La pénitence

Monsieur le curé tance vertement Colas, qui a la mauvaise habitude d'émailer ses discours d'innombrables « N... de D...! »

— Ce n'est pas ma faute, monsieur le curé; ça me sort comme ça...

— Eh bien, infligez-vous vous-même une pénitence. Jurez que, chaque fois que vous direz « N... de D...! », vous donnerez cinq francs à celui à qui vous parlez. Vous serez vite guéri, je vous le promets.

Et Colas fit le serment.

Pour rentrer chez lui il traverse un petit bois et, à détour d'un sentier, se trouve nez-à-nez avec la Julie, bonne vieille de 70 ans, qui souffle sous une noyée de bois mort.

— Tiens, s'exclame Colas, voilà la Julie, N... de D...!

Il se mord aussitôt les lèvres et, fidèle à sa promesse, tire cinq francs de son gousset et les tend à la bonne vieille. Celle-ci reste un moment ahurie puis, prenant la pièce et jetant sa hotte sur le sol :

— Merci, Colas. Mais où c'que nous allons nous mettre donc?

LA CARPE

56, RUE DES CHARTREUX
BRUXELLES — BOURSI
TAVERNE - RESTAURANT

UN CADRE INEDIT ET INTIME

OUVERTURE LE MERCREDI 5 DECEMBRE 1945

A New-York

Les Snuts sont concierges d'un gratte-ciel de 65 étages. Madame Snuts, qui est en train de balayer le trottoir, voit passer son amie Sally.

— Hello, Sally! How do you do?

— All right... Et monsieur Snuts il va bien aussi?...

— Je crois. Mais ça fait huit jours que je ne l'ai pas vu.

— Il est en voyage?

— Non... Il fait les escaliers!...

Les élections en 1946

Assurez le succès de vos meetings petits ou grands par l'équipement des fameux amplificateurs de son fournis par les spécialistes « La Maison Bleue », 34, rue du Midi, Bruxelles Tél. : 12.08.81. Prenez vos dispositions dès à présent.

Tel Stentor

Le directeur de ce théâtre bruxellois de comédie a une voix de tonnerre. L'autre jour un de ses artistes passe devant le bureau directorial et entend comme à l'accoutumée, des hurlements inhumains.

— Qui est-ce qui se fait engueuler?... demande-t-il au régisseur.

— Personne. Il parle à l'auteur, qui est à Paris.

— Ah! non!... mais il « aurait plus facile » de téléphoner!

A LA REINE DE SABA

Son délicieux café — Ses glaces renommées

Ses apéritifs et consommations de 1er choix

Et bientôt sa fine pâtisserie.

20-22 RUE DES FRIPIERS, 22 BRUXELLES

Curieuse

Comment explique-t-on ce singulier phénomène psychologique : Elle c'est une imbécille lui c'est un idiot... ils vivent cependant en bonne intelligence.

ont de qualité !

aspirateurs, cirouises et frigos. Faites les donc moder- avec nouvelle garantie. par TECHNICAL, 1b, rue neur Tél. 48.75.27.

de Dorlodot

député d'un arrondissement de province, est pris à par ses électeurs, peu après avoir été sacré « hono- ».

Vous aviez promis de nous défendre, dit l'un d'eux, jamais nous ne voyons figurer votre nom dans les es rendus. Vous ne prononcez jamais une parole!... Pardon!... Pardon!... répondit le politicien. Voici un e rendu de la dernière séance de la Chambre. Or, ce que vous lisez là, entre parenthèses? « Mur- ». Eh bien, c'est moi qui ai murmuré!

Achat et Vente de Belles Editions et Romans Modernes — LOCATION 63, RUE DES EPERONNIERS, 63

VRES

petite bonne sort tout courant de la maison sous pluie battante. Des ouvriers du gaz, abrités sous leur volante, la relèquent complaisamment et l'un d'eux appelle :

Hé! Où cours-tu, belle enfant? petite bonne n'est pas bégueule. Elle sourit et crie : Chercher de l'eau. autre se tord; le ciel semble avoir ouvert toutes ses es. Tu vas chercher de l'eau? Mais tu n'as qu'à ouvrir ablier! Hé! la petite bonne, avec pitié : De l'eau minérale, idiot!

usta-Bar

Ses pâtisseries — Ses glaces — Ses confiseries Ses petits fours. 7, boulevard Anspach. Tél. : 11.00.26

prit des autres

ar Wilde avait de l'esprit, mais sa propre production il suffisait pas et il ne dédaignait de prendre à son te les mots de ses amis... en oubliant de citer la source. Il advint que l'un d'eux, en sa présence, eut un trait spirituel; Wilde en félicita l'auteur et avoua: Celui-là, j'aurais voulu l'avoir trouvé. l'autre, froidement, répondit: Vous le trouverez. Oscar! Vous le trouverez!

FÉTICHE

SON CADRE INTIME SES NOUVEAUX DIEQUES SES BAS PRIX

57, RUE DE LA FOURCHE, BRUX. Tél. 11.06.39.

venir

menage « mûr » passait au pied de l'ineffable statue général Brialmont. dame, une corpulente bourgeoise, dit : C'est au pied de cette statue, Emile, que tu nous dans lorsque nous venions par ici avec ma mère... Et dire qu'aujourd'hui il y a encore un imbécile qui ad... avec un bouquet!...

AGENCE IMMOBILIERE BOUQUILLON MIDDELKERKE Demandez nos listes

urement !

dame n'est pas contente de l'état dans lequel est le monsieur. C'est à remarquer, dit-elle, chaque fois que tu reviens n cercle tu es rond...

CLUB **BAGATELLE** PRIVE 21, RUE DES AUGUSTINS BRUXELLES

PRESENTE

MENITO

ILLUSIONNISTE

LE NUMERO LE PLUS FORMIDABLE DU MOMENT

La charade

Isaac fait la traversée de l'Atlantique. Sur le bateau, il fait connaissance d'un opulent Yankee qui a une marotte : les charades.

— Mon cher, affirme-t-il, je me vante de les trouver toutes. Voulez-vous parier 500 dollars que je résoudre celle que vous poserez?

Isaac réfléchit une seconde, puis :

— Ecoutez... 500 dollars, c'est beaucoup, car vous me paraissez assez sûr de vous...

— Je vous dis que vous avez perdu d'avance.

— Je veux bien parier, mais 500 francs contre 500 dollars.

— Entendu... Voyons la charade.

— Voilà, fait Isaac: mon premier n'a pas de pattes, mon deuxième n'a qu'une patte, mon troisième a sept pattes et mon tout n'a pas de pattes.

L'Américain se creuse la cervelle et avoue:

— Je ne trouve pas. Celle-là est vraiment extraordinaire.

Voici vos 500 dollars et maintenant, donnez-moi la solution.

— Je ne la connais pas non plus. Voici vos 500 francs.

POUR VOS CADEAUX DE ST-NICOLAS une seule adresse s'impose

MAROQUINERIE - GANTERIE - PARAPLUIES

« TOUT POUR LA MAIN »

86a, RUE HAUTE (100 m. SARMA - même côté)

Vend à des prix sans concurrence

Probablement

Le maître d'école a expliqué à ses galopins le sens du mot « probablement ».

— C'est bien compris?... Alors, toi, Jujules, donne-moi une phrase où se trouve le mot « probablement ».

Et Jujules, qui a parfaitement compris sort la phrase :

— Hier, ma mère a acheté un morceau de mouton, des navets, des pommes de terre et elle va probablement faire un ragout.

— C'est très bien, Jujules. Et toi, Prosper?... peux-tu aussi me faire une phrase avec le mot? Oui?... Je l'écoute.

Prosper prouve qu'il n'est pas plus bête que Jules :

— Hier, ma sœur était dans le salon avec son professeur de musique. J'ai regardé par le trou de la serrure. J'ai vu que ma sœur relevait sa robe et que le professeur était son pantalon. Et j'ai pensé qu'ils allaient probablement...

Ici le professeur, scandalisé, l'arrête :

— Oh! Prosper!...

Mais Prosper continue, imperturbable :

— ...probablement faire pipi dans le piano!

« LE COLISEE »

TAVERNE-RESTAURANT DE 1^{er} ORDRE

14, r. des Princes, Bruxelles (à côté Théâtre de la Monnaie)

Economie domestique

— Ma nièce se marie. Il faut lui envoyer quelque chose de bon mais pas trop cher.

— Si on lui envoyait la recette du cassoulet,

Rendez-vous à la Grand-Place

pour acheter les nouveaux modèles de Radio qui viennent d'arriver 14, Grand-Place, avec des conditions de crédit et de garantie comme avant-guerre. Il existe aussi de très bonnes occasions garanties 1 an. Postes à partir de 2,000 francs et de 200 fr par mois.

Angoisse de la blanchisseuse

Un tout jeune homme que, dans certains milieux sportifs, on considère comme une des futures gloires de la course à pied, habite un quartier fort tranquille qui, le soir, lui sert parfois de stade. Très légèrement vêtu il se livre à son sport favori dans les avenues désertes.

L'autre soir trottant plein d'alarité dans son court uniforme d'athlète, il s'entendit appeler par une voix de femme angoissée. Passant au pas, il reconnut sa blanchisseuse qui, haletante, lui dit : « Oh! monsieur, comme je suis désolée d'avoir été en retard cette semaine. Je vais rentrer tout de suite et je vous promets que demain vous aurez votre linge à la première heure! »

LE CABARET SELECT * CADRE INTIME

THE NIGHT CLUB

39, RUE DU MONT-NEUF, 39

Anonyme

Un grand directeur de théâtre de réputation bien établie, recevait un jour une carte-lettre portant ces simples mots :

« Vous n'êtes qu'un maq... »

Après avoir bien examiné l'écriture, il crut reconnaître celle de Feydau et, furieux, se précipita chez lui.

— C'est vous qui m'avez envoyé cette carte ?

— Y pensez-vous cher ami! D'abord, ce n'est pas mon écriture, et puis, ce que j'ai à dire, je le dis franchement.

— Cependant... mais alors...

— Dame! Après tout... il n'y a pas que moi qui vous connaisse.

FOURRURES	MANTEAUX SUR MESURE GROS-DETAIL
COMPTANT • FACILITÉS DE PAIEMENT	
MANUFACTURE BELGE DE FOURRURES	
23 PLACE DES MARTYRS • BRUXELLES	

Un souhait singulier

Un lord anglais dont le nez était affreusement aplati, donnait une aumône à un pauvre.

— Dieu vous conserve la vue, dit le mendiant.

— Pourquoi fais-tu ce singulier souhait ? lui demanda le lord étonné.

— C'est parce que si votre vue faiblissait, milord, vous seriez bien embarrassé pour porter des lunettes.

QUEEN-ANNE

16 rue Antoine
Dansoort (Bourse)

RESTE OUVERT LE DIMANCHE

Dialogue conjugal

— Vous câllez disant une femme à son mari, vous vous ennuyez donc ?

— Ma chère amie, lui dit celui-ci, le mari et la femme ne font qu'un et quand je suis seul je m'ennuie.

Je cherche Pol! Mais oui mon vieux nous cherchons Pol l'ancien garçon du!... eh! oui! je sais au Châtelet, 16, place du samedi un endroit charmant, des fleurs de la musique, des drinks de qualité et des prix honnêtes et Pol agréable comme d'habitude.

Tout s'explique

— C'est curieux par ces temps de marasme financier jamais je n'ai tant vendu de peinture...

— Parbleu... les gens achètent n'importe quoi!..

Laver le linge sale en famille...

est devenu une expression périmée depuis que tout Bruxelles peut confier le sien au « Cygne », Blanchisserie, 13-15, de la Teinturerie, Forest, Tél. 44 85 40.

Bébé est malade

Une dame arrive à la visite du médecin avec un bébé dans les bras.

— Docteur, ce bébé ne veut plus boire.

— Comment ? Il ne veut plus boire. Il a pourtant bien portant.

— Oui docteur, pourtant...

— Comment est-il nourri ?

— Au sein, docteur.

— Alors, il va falloir que je vous examine.

— Oh! moi! docteur!

— Rien à faire. Ouvrez votre corsage, madame.

La dame découvre sa poitrine et le docteur tâte.

— Mais vous n'avez pas de lait !

— Non, docteur, je suis la tante.

Partout, où de la beauté des cheveux on prend soude, on trouve toujours le peigne à brillantiner Freddy. Commerçants, pour être vite servis, vous pouvez quand vous voulez, au 18.08.24, téléphoner.

Le petit curieux

Charlot est à l'église avec sa maman. Il demande, d'une petite voix poutine :

— C'est la maison du Bon Dieu ici ?

— Oui, Tais-toi.

Un instant de silence. — Alors dis, maman, où est la cuisine ?

OU PASSER SON WEEK-END ? A

LA MAISON DU SEIGNEUR

GENVAL LAC

Thé dansant Samedi, Dimanche. Orchestre Dixieland

REVEILLON NOEL ET NOUVEL AN

Réservez vos tables.

Tél. : 53.60

De la méthode

Poussant la voiture, M^{me} Blique revient de promener son petit dernier au parc Montsouris.

M^{me} Blique demeure au troisième étage.

Elle monte d'abord le gosse, puis descend chercher sa voiture que, de sa fenêtre, lui garde la concierge.

Mais aujourd'hui, la concierge s'est absentée. Personne ne sera là pour exercer une rigide surveillance...

Alors M^{me} Blique, pour une fois, change sa façon de faire. Elle pose le gosse sur le trottoir et monte la voiture la première. Car il faut surtout se méfier des voleurs.

Comme avant guerre, RADIO ANSPACH vend le meilleur, postes de marque depuis 4.750 frs, 29, Bd Maurin Lemonnier, Bruxelles.

Expérience spirité.

Ils sont trois autour de la table, les mains étendues

— Et vous, jeune homme, vous ne sentez rien? demandait le maître de maison.

— Si, monsieur, mais je vous assure que ce n'est pas moi...

Réveillons dans un cadre attrayant à :

Hôtel Manderlay du Zout

138, DIGUE DE MER

Tout confort.

Ouvert tout l'année

Méconnaissable

— Comment devrai-je me déguiser pour le bal de M^{me}...

— Retire tes dents en or, ne mets pas de rouge, ôte tes fausses boucles, ne noircis pas tes yeux, ne mets pas de poudre, personne ne te reconnaîtra.

not de Jules Renard

est pas parce qu'il y a des roses sur le rosier que
s'y pose, c'est parce qu'il y a des pucerons.

prospérer,

au LONDRES-BOURSE, 11, rue de Borgval, dans
un cadre charmant et intime.

intéressement

avons un trait magnifique de Pasteur :
d'ailleurs, un jour, rendre visite à mon vieux maître, le
docteur Bertin, qui habitait l'École normale supérieure.
Je rencontrai, dans l'escalier, Pasteur, son ancien con-
frère qui y habitait avec lui.
« Allez, me dit Pasteur, voir le plus honnête homme
de France. Trois messieurs m'attendent en ce moment dans
mon cabinet. Ils sont venus m'offrir un million si je vou-
drais breveter la fabrication du vaccin contre le char-
bon. Voulez-vous leur céder le brevet. A cause des miens qui n'ont
pas de fortune, je craignais de me laisser tenter. Je suis
allé leur parler à Bertin.
« Refusez, Pasteur. m'a-t-il dit, refusez ! Ta gloire vaut
plus que cela. Donne ta découverte à tout le monde. »

NTPARNASSE Restaurant de premier ordre
LES SOIRS : le fameux Quatuor René KRUMEISCH
et de Stassart (Porte de Namur) - Téléphone : 11.01.07

ticisme

Le père Barnabé sort de l'audience et déclare en avoir
eu le juge m'a dit : « Vous êtes dégoûté de votre de-
fense. Un témoin m'a soufflé : « Ça veut dire débou-
lé ». L'avocat dit « débouté »... tout ça n'est pas clair
pour moi, mais vous bien que j'ai perdu.

de chauffage

à 2,10 fr. le Kg. Bois coup. 2,25 fr. le Kg. transp. comp.
19, r. Obberg, Wemmel, T. entre 18 et 20 h. 26.86.61.

erie

Mademoiselle Irène pose pour la jeunesse, mais elle a
cinquante ans. On raconte devant elle une histoire
de sa vie. Elle est si drôle.
« Je n'y crois pas, s'écrie Mademoiselle Irène.
« Alors, je m'incline, dit le narrateur, mademoiselle y

ANCO Consommations de choix
— Disques sélectionnés —
— Ambiance intime —
60, RUE FOSSE-AUX-LOUPS, 60

leçon

Un jour, dans un café, un jeune écrivain se plaignait :
« On m'a dit que je dois me tromper. Voilà deux heures que je
suis assis.
« Écrivez-lui tout de suite, répondit un vieil ami, ces
signes : « Je ne vous en veux pas d'avoir fait pour
le pied de grue. Je me contente de vous le dédier.
« Vous en fera trois ». Et puis, allez travailler.

nettoyer

Nettoyeurs à la paille de fer et les encaustiquer, pour
leur leur conservation. Adressez-vous à : La Générale.
M. du Marquis, qui vous remettra devis sans engage-
ment. Téléphone 11.40.41.

esprit des femmes

« Je suis heureux de se savoir utile ; il est sage de ne pas
être indispensable. M^{me} Cazalis.
« L'esprit cherche et c'est le cœur qui trouve. G. Sand.

COBELTOUR CLUB A. S. B. L.

119, BOUL. ADOLPHE MAX, 119 - TEL. 17.75.45
L'at-home d'un monde select - Rendez-vous des hom-
mes d'affaires - Ambiance unique - Consommations
de choix - Bar américain

L'ennemi des femmes leur dit

Pourtant, vous aurez beau fouiller dans vos culottes
Du fil que vous cherchez, il manque les pelotes.
En vain vous arboirez de masculins atours.
La canne du Monsieur vous manquera toujours.
D'être une femme, enfin, puisque cela-vous vexé
Et que chez vous tout tend à renier le sexe
Avant de devenir la femme-homme futur
Essayez donc un peu de p... contre un mur.
Shocking mais vrai.

LE DEMENAGEUR A. SIMON

39, RUE VAN MEYEL, est à votre disposition, sans engage-
ment pour tous renseignements ; Ville, Province, Etranger.
Téléphones : 26.61.53 - 26.55.92 - 26.16.49

Il ne croyait pas si bien dire

Comme Sacha Guitry se penchait sur Octave Mirbeau
mourant, pour l'embrasser, le terrible romancier se souleva
légèrement pour étreindre son ami et lui chuchota un
dernier conseil :

— Ne collaborez jamais !



Le code du fumeur

Art. Ier. — Le tabac est un poison.

Art. II. — Tant pis.

Art. III. — Entre autres vertus, le tabac donne à celui
qui fume une très grande indulgence dont bénéficie celui
qui ne fume pas.

Le fumeur, en effet, laisse à ses contemporains toute leur
liberté et il ne se plaindra jamais de ce que devant lui
l'on ne fume pas.

La réciproque à ce sujet se fait, hélas ! tirer l'oreille.

Art. V. — Vous avez parfaitement le droit de dire à un
fumeur qu'il fume trop — s'il fume votre tabac.

Ne fumez pas le tabac des autres sous prétexte que vous
ne fumez pas.

LE RENDEZ-VOUS DES FINS GOURMETS

L'AUBERGE DES ROIS

Cadre rustiqué et agréable — 116 rue du Doyenné - Uccle.

Retenez vos tables en prévision des réveillons

On fait ce qu'on peut

Un poseur, qui veut jouer au bohème, raille un peintre
qu'il voit en train de fumer un magnifique londré.

— Peuh ! lui dit-il, vous avez des goûts bourgeois, vous
grillez un cigare ; moi, je me contente d'un brûle-gueule.

Le peintre, froidement :

— Chacun brûle ce qu'il a.

Un « Night Club »

délicieux à Bruxelles, c'est le « Mazarin » 44, rue Grétry,
1er étage

A l'hôtel

— Ici, vous serez comme chez vous.

— Oh ! alors je m'en vais ; je venais ici pour être tranquille !

OR Achat gros prix !
BIJOUX BRILLANTS
22, RUE DE LAVIOLETTE

A la terrasse

— Passe un professeur notoire.
— Moi ! s'écria une dame, je me contenterais de ce qu'il a volé !
— Mais il ne lui resterait plus rien ! répliqua son voisin.

Les contes de Perrault

Pour les enfants, le restaurant AUC CONTES DE FEES. Pour les gourmets, sa cuisine... sa cave... Salles pour banquets... Tél. 12.59.86. Boulev. Maurice Lemonnier, 177.

La mère

Elle. — Mon trésor, je voudrais une mère de tes cheveux.
Le trésor. — Voyons, ma beauté, tu n'y songes pas !... D'abord, des cheveux, il m'en reste très peu... et puis, ce n'est pas après deux ans de ménage...

La beauté. — Taratata !... Tu m'as acheté un médaillon, fallait pas m'acheter un médaillon ! Je veux une mère de tes cheveux pour mettre dedans !

Le trésor. — Tu n'en auras pas !

La beauté. — Si.

Le trésor. — Non.

La beauté. — Tu refuses !

Le trésor. — Absolument !

La beauté. — Ah ! c'est comme ça ! (*Elle se jette sur lui et lui arrache les cheveux.*) Je savais bien que j'en aurais une mère !

OLD TOM BOURSE

Propriétaire : M. Jeon Bulteel
Le rendez-vous des sportsmen
RUE AUGUSTE ORTS - TELEPHONE : 12.33.84

Encore une

Lévy rencontre son ami Jacob et lui dit :
— Je suis bien content, je viens de prendre deux assurances, une contre l'incendie, et l'autre contre la grêle.

— Ah ! pas possible ?

— Mais si, voyons, puisque je te le dis.

— Contre l'incendie, je me l'explique ; mais je me demande un peu comment tu feras pour faire tomber de la grêle !

Talbo **TAMPON**
PERIODIQUE

Au téléphone

— Allo ! Mon cher Rarteriffa ?... Oui, ça va, dites-moi je vous téléphone pour savoir si vous avez bien reçu mon invitation à déjeuner pour aujourd'hui.

— Oui, oui... très aimable à vous...

— On vous attend ! Vous venez ?

— Heu non... non... merci...

— Comment non ? Vous n'êtes pas libre ?

— Si, si...

— Alors ?

— Je n'ai pas faim.

Enfin !

Après cinq ans d'absence, le rouge «BIARRITZ» vient de faire sa réapparition. Qualité parfaite, tons nouveaux, en vente dans toutes les maisons de 1er ordre. Momentanément en quantité limitée.

L'explication

Foule devant une porte. Le public s'écoule lentement.

— Qu'est-ce qu'il y a de cassé ? demanda un passant.

— Oh rien !... C'est une maison où il y avait un appartement à louer il y a huit jours.

Sage précaution

Ils viennent de dîner au restaurant.

Le mari s'adresse au garçon :

— Avant de me donner l'addition, servez-moi un verre de rhum.

OSTENDE

LE RESTAURANT
LA RENOMME
61, DIGUE DE MER, EST OUV.

Pour vous

Cet écrivain se trouvait l'autre jour chez le brocanteur.

— Combien, cette statuette ?

— Cinq cents francs.

— Bigre !!! Trois cents.

— C'est pour rien, Monsieur, mais pour vous je veux bien faire un sacrifice.

Maintenant, l'écrivain n'avait nulle envie d'acheter ce statuette, mais flatté d'être reconnu, il accepte et paie.

— Vous me l'enverrez, n'est-ce pas ?

— Entendu, Monsieur. Et s'il vous plaît, Monsieur, quel nom ?

La période des cadeaux

approche. Offrez à votre mari, à votre fiancé un étui à cigarettes, un élégant fume-cigarettes, un briquet, un blague à tabac, ou une pipe de marque achetées à MAISON BRIDGE, 38, Boulevard Adolphe Max.

Propagande

Un bourgmestre désireux de voir disparaître à jamais l'alcoolisme de sa commune, avait fait placarder partout des affiches sur lesquelles on pouvait lire :

« L'alcool tue lentement. »

Un touriste écrivit en dessous :

« J'ai le temps d'attendre. »

POL SA TAVERNE
- SON RESTAURANT
PLACE ROGIER - GARE DU NO

Le nouveau

Il est arrivé au moment de la leçon d'arithmétique. L'introduit et le professeur l'envoie au tableau.

— Tracez-moi le triangle ABC.

Mais le nouveau demeure ébahi, la craie en main.

— Qu'est-ce qu'il y a ?

— Monsieur, je ne sais pas.

— Vous ne savez pas faire un triangle ? Qu'est-ce que vous savez alors ?

— Faire des ronds, monsieur.

Sports d'hiver

en Haute Savoie. 8 jours : 4.300 frs belges tout compris. Voyages « Le Ruban Bleu », 7, rue Royale, Bruxelles. Tél. : 17.23.32.

Imprévoyance

Il visitait une propriété à vendre :

— Ce n'est pas mal... et il y a un terrain à côté que vous auriez pour une croûte de pain.

— Il me paraît bien ce petit terrain, pour faire pousser du persil, mais je n'ai pas eu la prévoyance de mettre de morceaux de pain dans mes poches.

LE REGENT - RESTAURANT
50, rue de la Fourche
LES HORS-D'ŒUVRE SON MEN

Chanson pour jeune fille

— Pas très convenable, votre chanson.

— Qu'est-ce que ça fait ? A celles qui ne comprennent pas, ça ne leur apprend pas grand-chose et à celles qui comprennent, ça ne leur apprend rien du tout.

vous, Mesdames

ampon LE LYS ROUGE vous écriera bien des

théâtre

ectateur — C'est déjà commencé ?
 reuse — Oui... Il y a un acte de joué.
 ectateur — Lequel ?
 reuse — Le premier.
 ectateur — Il est amusant ?
 reuse — Les avis sont partagés.
 ectateur — Ah !...
 reuse — Oui... les uns disent que c'est stupide...
 res disent que c'est idiot.

VARIN

7. RUE DES BOUCHERS, 7
 TEA-ROOM
 SES GLACES DELICIEUSES

ge de l'Enfer

ne a écrit l'éloge de la folie. Tristan Bernard a fait
 e l'enfer en quelques mots.
 mariait vie future, enfer, paradis. Chacun émettait
 es plus ou moins originales.

vous, Monsieur Bernard, dit une dame, n'avez-vous
 e petite opinion sur ces graves questions ?
 e opinion, non, chère Madame, mais une préfé-
 Certes, j'aimerais bien le Paradis, à cause du climat ;
 ent, l'enfer doit être joliment plus agréable, à cause,
 ociété.

on Astoria

e Crespel (P. Louise). Tout 1er ordre, cuisine bourg.
 lauff, centir., confort. Prenez-y vos repas. Tél. 11.60.86.

rant prodigue

eau sujet n'a pas manqué d'inspirer Tristan Ber-
 voidi le quatrain qu'il a composé :

- » On tuait le veau gras et l'on falsait la noce.
- » Et la vache disait: « Ça va bien! Ça va bien!
- » Ces gens qui retrouvent leur gosse
- » Commencent par tuer le mien »

ris-Bourse

ORCHESTRE
 ATTRACTIONS

104, BOULEVARD ANSPACH, 104

perdu

ne un auteur dramatique bien connu sortait d'un
 vit venir à lui un homme en redingote râpée,
 incorrigible et raseur larmoyant. Il s'approchait
 rant, chapeau bas et la main déjà à moitié tendue,
 menaçait son boniment :

! Si vous saviez! J'avais une très bonne place
 al perdue.

svain l'interrompt :

re regrette, mon ami, mais je ne l'ai pas trouvée !...
 s'en alla vivement.

ence libre, bientôt

et la hausse achetez votre voiture chez « RICHARD »
 Malibrant, IXELLES, T. 48.00.65. Beau lot de 40 voit

que fiscale

e connais votre principe : prendre l'argent dans la
 de ceux qui en ont...

e n'est pas suffisant, nous voulons en prendre même
 a poche des gens qui n'en ont plus...

ECT et CONFORTAX

Pour vos déplacements
 rapides — 12.46.46

précisions

Marie, demain matin j'ai un rendez-vous important.
 ne réveillerez à sept heures. Mais si, à huit heures,
 suis pas levé, vous ne me réveillerez pas avant midi.



TEA-ROOM : 17, r. Ravenstein (Beaux-Arts)
 Ouvert de 15 à 22 h. 30

Gentil

Il rencontre un vieil ami d'enfance, un docteur établi
 à Anvers. Poignées de main, embrassades.
 — Et la clientèle, ça va ?
 — Couc... couc... c'est dur.
 — Tu mérites mieux que ça... Si, si, tu mérites d'avoir de
 la clientèle aussi bien que tant de tes confrères qui ne
 le méritent pas.

FINISTERE

Ses pâtisseries — Ses glaces
 Ses petits fours

S.A., 5, CHAUSSEE D'IXELLES, 5 — 72, RUE NEUVE, 72

Elles causent

Deux mamans parlent de leurs fils. L'une d'elle dit :
 — Il me pose parfois des questions bien délicates! Ainst,
 hier matin, cette histoire de Joseph et de la femme de
 Putiphar... J'ai eu de la peine à m'en tirer!
 — Ah oui! fait l'autre, l'histoire du manteau! Je ne la
 raconterai jamais à un enfant...
 — Pourtant, avec quelques...
 — Non non! Jamais l'histoire du manteau. Ça leur ap-
 prend à ne pas faire attention à leurs vêtements.

PIGALL'S CABARET

18, RUE DU FINISTERE, 18, NIGHT CLUB

L'éternelle question

C'est une question qui préoccupe bien des gens et on
 le comprend. Pendant près de cinq ans, on ne pouvait
 rencontrer un ami sans qu'aussitôt il demande :
 — Eh bien ! Quand pensez-vous que ça finira ?
 Quelqu'un que cela ennuyait, prenait un air étonné et
 susurrant doucement :
 — Ah ! Nous sommes en guerre, on ne le dirait pas...
 Puis il plantait là l'indiscret questionneur complètement
 affoie...

Le PERROQUET'S

La Taverne distinguée

2, PL. MADOU - T. 17.08.44

Moderation

Un client dont je réparais le poste de T.S.F., en apprenant
 que je suis Russe, s'exclame :
 — Alors, vous aimez la vodka! Chez vous, on boit beau-
 coup de vodka!
 — Oh! pas tant que ça. En réalité, chez nous, en Russie,
 on boit la vodka en deux occasions.
 — Et quelles sont ces deux occasions ?
 — La première, quand on mange des « Zakousky » (hors-
 d'œuvre russes, caviar...) et la deuxième quand... on ne
 mange pas des « Zakousky ».

Des grèves de mineurs

Il y en aura encore. Bien sûr. Mais alors, toujours cette
 angoissante question, et le charbon ? Mettez-vous à l'abri
 de ces tracés en achetant un radiateur électrique « ACIL ».
 Principe tout nouveau et très économique. Pour le gros :
 Sté Ame « BELFACO », 27, Bd. Jos. II, à Charleroi. Dé-
 positaire pour Bruxelles: E's LUTINUS, 46a, r. du Midi.

Séparation

— Dis-moi... dis-moi qu'un jour tu me reviendras...
 s'écriait une femme éplorée.
 Et son interlocuteur répondit :
 — Un jour peut-être, mais pas plus.

Le Royal

PLACE ROGIER

VOUS PRESENTE DU 30 NOVEMBRE
AU 6 DECEMBRE 1945
LE MEILLEUR PROGRAMME DE MUSIC-HALL

LES DEUX FERNANDO
LES ACROBATES-CASCADEURS

MALTA ET SES CHIENS
DRESSAGE UNIQUE

LA CELEBRE CANTATRICE
SUZANNE BRACONNIER

LA CONTORSIONNISTE
TRIXIA

LA DANSEUSE LILIANE
DANS SES CREATIONS ORIGINALES

LE FANTASISTE ANIMATEUR
ARMAND'S

PROGRAMME: 17 H. 30 — 19 H. 30 — 21 H. 30

LA CAPITALE

101-103, BOULEVARD ANSPACH

PROGRAMME DU 30 NOVEMBRE AU 6 DECEMBRE
MAX EDDIE PRESENTE
LUXOR

La grande vedette française de la fantaisie parisienne
HENK de BRUYN et RICCARDO
Baryton et ténor — Vedettes de la chanson

FRANCINE MURIEL
Chanteuse de charme

MAX EDDIE et VIVETTE
dans un sketch nouveau: « On chantera toujours »

GASTON RASKIN
ET SON ORCHESTRE DE SOLISTES

VENDREDI 30 NOVEMBRE
GRANDE SOIREE DE GALA
pour fêter le retour

Albert Espagne
aux grandes orgues

SURCHOIX DE VEDETTES

MATINEE TOUTS LES JOURS A 15 H. 30
Dimanches et jours fériés **APERITIF-CONCERT**
de 11 h. 30 à 13 heures

Evitez l'affluence en assistant aux matinées
(Même programme qu'en soirée)



La propagande léopoldiste à l'armée d'Irlande

Un soldat de la brigade Y nous envoie cette lettre est contresignée par plusieurs de ses camarades.

Mon Chère Pourquoi Pas ?

Suite à l'article « Les groupes de la majorité veulent entra la propagande léopoldiste » paru dans *La Nation Belge* samedi 10 novembre 1945, dont l'extrait ceci :

« La délégation a signalé aussi qu'une propagande léopoldiste était faite à l'armée, à laquelle participaient des officiers et des amoniers. Les quatre groupes de la majorité ont interpellé le Gouvernement en la personne du ministre de la Défense nationale, pour savoir quelles mesures compte prendre contre ces personnes ».

« Soldats à la 2^e Brigade d'Infanterie « Y », prétendant léopoldiste, nous avons en effet constaté et subi ce qui suit :

En Irlande, nos officiers et amoniers faisaient de la propagande léopoldiste en dépit des règlements défendant la propagande politique à l'armée.

1. Lors des « causeries morales » qui font partie de l'instruction des troupes et auxquelles tout le monde est assis, l'officier responsable essayait, abusant de sa situation, de nous inculquer les principes de fidélité envers le Léopold.

2. L'amonier a fait vendre des photos de Léopold III. Ces photos, placées avec ostentation, étaient arrogantes et laissent d'autant plus remarquer ceux qui n'en avaient pas acheté. Il va sans dire que pour en avoir un tel stock en Irlande, elles avaient été amenées dans un but bien déterminé. En effet, le soldat belge se trouvant à l'étranger et ayant des attaches avec la Mère-Patrie, est une belle proie pour les propagandistes.

Il est en quelque sorte livré à ses officiers. 4. Des hommes (léopoldistes) ayant acquis un drapeau belge, y ont apposé l'emblème léopoldiste et l'arboraient à la façade de l'hôtel, aux yeux de tous, laissant croire à la population que la Brigade était entièrement partisane. Le retour du Roi. Ceci se passait à Knocke.

5. De plus, sans souci du respect des opinions des soldats, des photos de Léopold III nous étaient imposées dans nos cantines et lieux divers tels que : bureaux de Cie, salles de lecture, etc.

6. Autre thème de leur propagande : Il était reconnu que le moral de nos troupes en Irlande du Nord était loin d'être au zénith. Aussi, nos officiers agissaient directement vu là un sujet supplémentaire de propagande ne se fient pas faute d'en profiter. Ils nous disaient notamment : « Le Gouvernement vous retient le plus possible du fait que vous êtes léopoldistes et qu'il craint votre retour en Belgique ».

7. Autre point très important : L'Aumonier a fait circuler parmi nous un texte de programme de fidélité au Roi sur lequel nous devions apposer notre signature.

a) Texte ainsi conçu : « Les officiers, sous-officiers et soldats de la 2^e Brigade d'Infanterie « Y » Vous furent fidèles et demandent Votre retour en Belgique... »

Ceci est en tous cas un abus, car le télégramme ainsi rédigé laisse croire que toute la Brigade est léopoldiste, alors qu'une fraction seulement l'est.

b) Un sous-officier qui détenait et circulait avec ce message le commentait auparavant en nous faisant comprendre qu'il était de notre devoir de le signer.

Il est évident que cette dernière manière était la plus efficace pour garantir de leur réussite. En effet, beaucoup d'hommes, convaincus signaient quand même sous cette contrainte désignée, par crainte de représailles de la part de leurs officiers qui pouvaient, d'après cette liste, faire le relevé exact des hommes n'ayant pas signé.

L'estime qu'une telle propagande est anti-légale. L'armée n'a et ne peut avoir qu'un seul but : à sauvegarder l'intégrité de notre territoire ».



Vous pouvez applaudir cette semaine au cinéma Normandie, à Bruxelles, le beau film attendu : « LA SYMPHONIE FANTASTIQUE » avec Jean-Louis Barrault, Renée St-Cyr, Jules Berry et Bernard Blier. Notre photo nous montre Berlioz (J. L. Barrault) aux prises avec l'éditeur Schlessinger (J. Berry)

L'exposition de Jacques Ochs au Palais des Beaux-Arts



Il y a longtemps que Jacques Ochs n'avait plus rien montré de son œuvre peinte. Tout le monde connaît son œuvre de dessinateur et de caricaturiste, et particulièrement les lecteurs de *Pourquoi Pas?* Il collabore à notre journal depuis sa fondation, il est l'ami de la première heure, associé à tous nos succès et à toutes nos tribulations. C'est dans nos colonnes, alors abondamment illustrées — ou vu se développer son vigoureux talent, fait d'observer et de fantaisie. On savait qu'il avait également une aptitude de peintre mais on ne la connaissait guère; ses expositions furent une révélation.

Les toiles de sa première manière étaient encore des œuvres de dessinateur plutôt que de peintre, émouvantes compositions en camaïeux rehaussées de touches de couleurs pures et savantes, où Ochs exprimait un peu à la manière de Forain, le tragique et le cocasse de la vie; les œuvres qu'il expose au Palais des Beaux-Arts sont d'un tout autre caractère; c'est une seconde révélation.

Il apparaît comme un véritable poète de la couleur. Ses compositions sont de véritables œuvres d'art. Les temps du camaïeux; certaines de ses toiles nouvelles sont de véritables œuvres d'art. Ochs y fait preuve d'une maîtrise lyrique qu'on ne soupçonne pas chez cet observateur et parfois féroce du visage et du geste humains. C'est une manière nouvelle qui est une sorte de moyen terme entre le réalisme traditionnel qui cherche à fixer le monde sensible et le surréalisme moderne qui ne cherche qu'à suggérer. Il possède au suprême degré l'art de la simplification, le don de saisir, dans une

scène de mœurs, dans un visage, voire dans une nature morte le détail essentiel. C'est ce qui donne à ses meilleures toiles un accent inoubliable en même temps qu'une sorte de mystère : le mystère en pleine lumière.

Chose curieuse, la révélation de cette nouvelle manière de s'exprimer lui est venue dans l'enfer de Breendonck où il fut enfermé pour cause de patriotisme et sur la dénonciation d'un misérable qui avait envahi de sa place de directeur de l'Académie de Liège. Que faire dans une geôle où l'on cherche à vous abreuver d'humiliations, et de mauvais traitements, sinon rêver, s'abstraire en soi-même? Le philosophe imagine un système du monde, le politique construit une constitution idéale, l'artiste se fabrique un monde à son usage personnel. Ochs entre les quatre murs de sa prison a vécu dans un monde magique de formes et de couleurs. C'est ce monde imaginaire qu'aussitôt libre, vivant dans la retraite forcée de son atelier d'où il ne pouvait sortir sans danger et où il fut du reste arrêté une seconde fois, qu'il a traduit sur la toile et qu'il nous montre aujourd'hui pour notre enchantement. « En un certain sens dit-il avec philosophie je suis un profiteuse de guerre. J'ai profité de mon séjour à Breendonck pour méditer sur mon art et de la retraite forcée qui a suivi pour tirer parti de mes méditations. »

Le fait est que le Jacques Ochs d'après-guerre dont nous voyons les dernières productions au Palais des Beaux-Arts est un nouveau Jacques Ochs. Il paraît que Breendonck et les horribles jours de l'occupation l'ont révélé à lui-même. Et en voyant cette belle composition on ne peut s'empêcher de penser que l'artiste a bien fait de fuir les lambris plus ou moins dorés du ministère où l'amicable instance de Buisseret a failli l'enfermer. Il avait son œuvre à faire. L.D.W.

La fin du Ciel Bail nous ramène l'orchestre qui donna la 1^{re} Année Américaine

JOE LENSKY **WALOU HONEY**

PIACE ROGIER

NEW COSMOPOLITE

DE 6 A 11 H. 4. SAMEDIS ET DIMANCHES. A PARTIR 4.4.30

BLANC ET NOIR

La symphonie fantastique

On a dit que les films où paraît Jean-Louis Barrault sont à coup sûr des films de classe, *La Symphonie fantastique* vient à l'appui de ce jugement.

C'est l'histoire d'Hector Berlioz, le grand torturé qui mûrit son long martyre moral en une œuvre impérissable. Jean-Louis Barrault incarne ce personnage avec une fougue, une passion qui le mettent au premier rang des artistes dramatiques; ardent lorsqu'il figure la jeunesse du grand musicien, pathétique dans sa lutte contre l'incompréhension, profondément émouvant lorsqu'il incarne Berlioz vieilli, chargé d'bonheurs mais ne trouvant sous le triomphe que l'amer regret de son bonheur perdu.

A tous les stades de cette existence héroïque, Jean-Louis Barrault imprime un caractère d'une force incomparable. Il a su, par une savante gradation, suivre l'évolution du génie et des réactions psychologiques du personnage.

Nous savons bien qu'un artiste ne peut créer un sosie mais il est certain que ceux qui connaissent la musique de Berlioz doivent reconnaître que l'interprétation de Jean-Louis Barrault en est une réplique fidèle.

Les scènes de concerts sont majestueuses, surtout la dernière où l'on entend exécuter la *Symphonie fantastique* et où l'on voit le visage tragique de Berlioz refléter la douleur qui s'exprime dans les accords à la fois déchirants et triomphants.

Mme Renée Saint-Cyr fait une Marie extrêmement belle et touchante, et Gilbert Gil un Louis Berlioz qui ressemble à son père d'une étonnante façon.

N.



E.N.A.

le
ROY

Micheline Presle
Louis Salou
Suzet Maïs

Boule
de
Suif

d'après 2 célèbres pièces de
GUY DE MAUPASSANT
Boule de Suif et M^{lle} Fifi //

CINEPHONE

AS SEEN ON THEATRE SCREEN

En grande
exclusivité!



les
Partisans

sur presque héroïque des
résistants Russes

Paul Francais
ch. n. d. m.

Basil Hanne
Marie Laguerre
Boris Blavatsky
Alex. Boulatov

UNE DEVISE IMMuable: VAINCRE!

ARENBERG
RUE D'ARENBERG - TEL. 12.97.21

La terreur envahit l'écran !!!
Les rires emplissent l'air

THE CAT and THE CANARY

Le mystère de la maison Norman!
Paul, GODDARD, BAB et HOPE
Version orig. Sous-titres français.

STUART
46 RUE DES BOUCHERS - TEL. 1195.25

Rosalind RUSSEL et
Melvyn DOUGLAS dans

LA MARIEE CELIBATAIRE

Le plus formidable éclat de rire.
Version originale. — Sous-titres.

A.B.C.
29, CHAUSSEE D'IXELLES - TEL. 12.76.36

Un festival de jazz élevé avec brio

par
CAB CALLOWAY et son orchestre
dans

STORMY WEATHER

Vers. orig. - Sous-tit. - Enf. adm.

Terroristes

neut-être prématuré d'en parler, un fragment seu-
film ayant pu être « visionné » (le ciel nous
ce néologisme!) mais il nous tarde d'annoncer cet
belge qui semble avoir très bonne tournure.

binés qu'on a déroulées constituent évidemment
du film et un exposé est toujours un peu schéma-
peu froid si vous voulez; il ne faudra le juger
la suite. Disons cependant que les images sont fort
aires, bien mises en page, que le cadre choisi est
et que le personnage principal a beaucoup de
nt donné que c'est Marcel Josz lui-même. La scène
entrée comme nouvel instituteur du village est

orisation est moins heureuse mais attendons la
dire des choses définitives. N.

CROSLY LÉOPOLD III



BUD ABBOTT
LOU COSTELLO

dans un grand film
comique et musical
**Deux Nigauds
dans une île**

avec
VIRGINIA BRUCE
ROBERT PAIGE
LEIF ERIKSON
Lionel Atwill
Nan Wynn



**LES SARONGA
DANCING GIRLS**
et
**THE FOUR
INK SPOTS**

SUCCÈS
non ...
TRIOMPHE
9^{ème} SEMAINE

Greer
GARSON
Ronald
COLMAN
**Prisonniers
du passé**
au
CAMEO



VERS.
ORIG.
ENF.
ADMIS

TROISIEME SEMAINE



CHURCHILL
Un chef d'œuvre
d'humour
anglais
NOËL COWARD
C'est la vie
REVENANTE
Belle soirée
VERS. ORIG. ENF. ADMIS
REX HARRISON • CONSTANCE CUMMINGS
KAY HAMMOND • MARGARET RUTHERFORD

En 7^e vision!

MARIVAUX
MICHELINE PRESLE
Boule de Suif
LOUIS SALOU
 la révélation du cinéma français!
 Réalisation: CHRISTIAN JAQUE

ENFANTS NON ADMIS

Les Verts Pâturages

Le succès de la reprise de ce beau film vient à l'appui d'une remarque faite à maintes reprises par nos lecteurs et par nous-mêmes: les belles réussites du cinéma ne devraient jamais tomber dans l'oubli. Ces ouvrages, si difficilement menés à bien, qui unissent la fleur de tant de talents divers, ont le droit de vivre au même titre que les pièces de théâtre qu'on n'hésite pas à répéter à satiété.

Les Verts Pâturages est une œuvre durable parce qu'elle donne corps d'une manière originale et touchante aux plus belles légendes liguées par la foi. Avec un tact infini, sans que le sentiment religieux y trouve la moindre offense, on voit apparaître Dieu, les anges, les grandes figures de l'Histoire Sainte, sous la figure de nègres naïfs dont la simplicité rend étrangement, mais avec un suprême accent de vérité, la prenante poésie de la Bible.

Ce Dieu en redingote noire et chemise blanche, qui se fâche, se trompe, revient sur ses errements et apprend la pitié n'est pas un seul instant ridicule; l'ange Gabriel est touchant. Moïse émouvant, surtout au moment des adieux, lorsque le peuple élu s'en va vers son destin et le laisse seul dans le désert. La scène atteinte à ce moment une grandeur imposante qui tient justement à l'extrême simplicité des moyens.

C'est un film à revoir et à garder pour le revoir encore. N.

35, av. Louise **VOG** Tél. 12.33.61

BETTE DAVIS dans

DARK VICTORY

(VICTOIRE SUR LA NUIT)

avec

George Brent et Humphrey Bogart

V. o., s.t. français - Enfants admis

Séances : 13-15-17-19-21 heures

MIDIVOX Le record du rire!
RELLYS
Narcisse
 S.A. 1934

PARIS-PARIS

RUE DES AUGUSTINS
 PLACE DE BROUCKERE

DIRECTION ET ORCHESTRE

OUVERT A
 20 HEURES

LOUIS BILLEN

ROYAL-NORD 14, rue de Brode

Walter CONNOLLY-Jean PARKER
PRISON CENTRALE

Un extraordinaire film cow-boy
L'INDOMPTABLE

avec Gene AUTRY (le cow-boy chant.)
 Version orig., s.-t. bil. - Actualités 1re vision

AEDOPOLIS et
AMBASSADOR
 en collaboration
 Gaby MORLAY
 François DERIER
 avec Aimé CLARIOND
L'ENFANT DE L'AMOUR
 d'après la célèbre pièce de HENRI BATAILLE
 Un film que tous oublieront jamais

FORTE TETE

avec WALLACE BERRY

au

CROSLY
NORD

CROSLY
LEOPOLD
 BUD AEB
 LOU COSTE

2 NIGAUDS DANS UNE I

CINEMONDE

SEMAINE DU CINEMA A l'occasion de
 Décade du Cinéma, prolongation une 3^e semaine
 de l'œuvre magnifique de Maurice ELVEY.
 film que tout le monde doit voir :

L'HONORABLE M BUNTIN

(SALUTE JOHN CITIZEN)

avec Edward RIGBY, Stanley HOLLOWAY
 Mabel CONSTANDUROS

Vers. orig. sous-titres français. Enf. adm.

Edward G. ROBINSON

JE SUIS LA LOI

Version originale Enfants non admis

UN DOCUMENTAIRE FRANÇAIS INEDIT
ETAPE VERS LA VICTOIRE
 (Les Français à l'œuvre de TUNIS à ROME)
 Enfants toujours admis

Vendredi
 en grande
 exclusivité

*Un film grandiose,
 pathétique!*

**Symphonie
 Fantastique**

Jean-Louis
 BARRAULT
 RENÉE STYR
 JULES BERRY

**Au
 NORMANDIE**

ROXY
LES LIENS ÉTERNELS

le dernier film de DEANNA DURBIN
 avec Joseph COTTEN
 ENFANTS ADMIS

Version originale — Sous-titres français

LE DIRECTOIRE

19, Grand-Place, Bruxelles tél. 11.14.06

DERNIERE SEMAINE DE
CLAUDINE SAXE

au thé à 17 h., en soirée à 22 heures

ORCHESTRE

Bert Speguel

COLISEUM (Exclusivité)

MIREILLE BALIN

ANNE ASTOR - BERNARD LANCRET
 CARETTE ET LARQUEY dans

BONHEUR DANGEREUX

UN FILM DE LEON MATHOT

Enfants non admis



Vu le triomphal succès, prolongation de
BERT ROBBE

le merveilleux ténor Hollandais
 dans un tout nouveau répertoire

LES REMANERYS

Danses acrobatiques

SONIA ERSKY

la nouvelle étoile du « Bel Canto »

LES 4 JENSSON

Poses plastiques

Spectacle animé et présenté par
BOB CARLIER ET LEA MARCY

avec

V. O. URSMAR **MARCEL GOBLET**

et son orchestre et ses orgues

Dimanches et Fêtes : 4 spectacles

3 h. 5 h. 7 h. 9 h.

Tous les jours THE CONCERTS à 5 h.

110
 NAVAS

Bd ANSPACH *Bourse*

PATHE-PALACE

En grande exclusivité

Micheline

PRESLE

Raymond

ROULEAU

DAME

FALBALAS

Un film remarquable
 de J. BECKER
 Avec
JEAN CHEVRIER

110



Enfants adm.

LE BRUXELLES

55, BOULEVARD ANSPACH, 55
PRÉSENTE CETTE SEMAINE :
tous les jours au thé, en soirée et à l'opérette
le dimanche matin, dans un cadre nouveau,
une formule nouvelle, avec

BERTHE COPPI

— LA TRÉPIDANTE FANTAISISTE —

MADELEINE PIERRE

REALISME ET CHARME

JEAN BINON

CHANSONNIER HUMORISTE

dans ses œuvres

EDDY VERRYDT

ET SON ENSEMBLE MIXTE

LE MARDI 4 DÉCEMBRE PROCHAIN,
à 19 h. 30GRANDE
SOIRÉE de GALAau profit des Veuves et Enfants des Fusillés
et Prisonniers politiques du groupement

« LES AFFRANCHIS »

avec le gracieux concours de Mesdames

LUCIENNE DUGARD

SIMONE VALBELLE

BERTHE COPPI

MADELEINE PIERRE

ainsi que Messieurs

JEAN TRANCHANT

JEAN BINON

et l'ensemble mixte

EDDY VERRYDT

RETENEZ VOS TABLES A LA CAISSE

Le XX^e Cross Populaire du Soir
Le Maître Selderslagh
est toujours un peu là

L'événement était d'envieusement : dimanche dernier le confrère « Le Soir » faisait disputer pour la vingtième fois ce Cross populaire « imaginé il y a 25 ans par notre Fernand Germain, et qui est chaque hiver la grande attraction de la saison athlétique.

Disputé vingt fois en 25 ans — il y eut, hélas ! les années de guerre —, son succès alla crescendo et les éléments de succès ne se modifièrent guère : bonne conception de la course et de la façon d'y préparer les différentes catégories de participants ; contrôle médical rigoureux, qui fait échouer de la compétition les éléments déficients ou douteux ; propagande habilement faite, provoquant l'ardeur et l'enthousiasme de la jeunesse ; organisation impeccable de la réunion finale, dont la mise en scène n'a jamais déçu ; les milliers de spectateurs qui y assistent. Et n'oublions pas le froid, ni la neige, ni la pluie, selon les années, n'arrivent à freiner l'engouement des amateurs « supporters » du Cross Country, venus traditionnellement des quatre coins de la Belgique pour assister à cette sensationnelle apotheose.

Cette fois, la réunion fut présidée par M. MARTEAU, ministre de la Santé Publique. Au moment de la distribution des prix, M. Charles Bredelsdorf, rédacteur en chef « Le Soir », après avoir adressé aux uns et aux autres, remerciements d'usage et fait rapidement le bilan de la réunion, trouva le moyen de rappeler au Ministre — et en l'heureuse idée de ressusciter le Conseil Supérieur de l'Éducation Physique — : « vous disiez dernièrement qu'il y a en faveur de l'éducation physique de notre pays un vaste programme à réaliser, que les projets existent et que vous ne désirez pas les voir trainer dans les cartons. Est-ce le moment de vous inviter à faire ses projets des cartons ? Faites-le, Monsieur le Ministre, la jeunesse de ce pays vous en sera fort reconnaissant ».

Reprenant la balle au bond, le Ministre affirmait, fois de plus qu'il était absolument décidé à pousser et fort jusqu'au bout, comptant sur les concours des sportifs et de tous les hommes honnêtes : « Nous, Belges, nous tout attendre de notre capacité de labeur. Notre richesse essentielle, c'est précisément notre capacité de travail. Mon ambition est de créer dans notre chère Belgique le nombre le plus grand possible de plaines de sport, pour que partout, dans les communes même les plus reculées, la jeunesse puisse se livrer aux exercices physiques. Un régime qui n'est pas capable de satisfaire la jeunesse s'effondrera ! La meilleure façon de satisfaire la jeunesse est de lui permettre de vivre une vie joyeuse dans la pratique des sports ».

Les intentions restent donc excellentes. Les projets à sortir des cartons. Et le Cross populaire du « Soir » aussi, servi à provoquer de la part de M. Maréchal, une profession de foi qui doit être suivie maintenant de réalisations pratiques.

???

Dimanche dernier la Fédération Belge des Cross d'Écriture faisait disputer le Challenge Pierre Selderslagh. Et voilà le nom d'un grand maître d'armes belge qui reste bien sympathique dans le monde des escrimeurs.

Pierre Selderslagh appartient à cette magnifique génération de professeurs élevés dans les plus pures traditions du fleuret académique. La compétition les maîtres à réputation n'avaient pas encore « gagnéré » la science de l'escrime dont les maîtres français Vigeant, Louis Mérignac, Pélissier et leurs confrères de l'École de Jonville-le-Pont, avaient fait un véritable art.

Les trois noms que nous venons de citer suffisent à évoquer la plus magnifique époque des « belles » armes, l'escrime étant à l'honneur et pratiquée surtout par l'élite d'émancipés. Notez que c'est sans aucun doute que l'on a vu l'épée et le sabre, armes de concours, démocratiser et connaître une vaste audience. Mais pour

La Grande Taverne du

PALACE

PLACE ROGIER

PROGRAMME
du 30 nov. au 6 déc.

LE PLUS FIN SPECTACLE DE VARIÉTÉS AVEC
GASTON HOUSSA

ET SON ORCHESTRE ATTRACTIF — DIGNE ÉMULE DE RAY VENTURA —
DES SKETCHES, DES CHANTS, DES DANSES. AVEC LE VOCAL QUARTETT
GASTON HOUSSA ET **LOU DAERLEY**
DENISE ORY ET **FERNAND FONTAINE**

LA BELLE SYMPHONIQUE DES SELECTIONISTES D'OPÉRETTES
ET LA VIRTUOSE VIOLONISTE
MICHAËLI
ET LA CANTATRICE TZIGANE
NIA LAMBRY

AVEC LE BARYTON
JOSÉ LANCRET

DE L'OPÉRA — DE L'OPÉRETTE AVEC LE TALENTEUX TÉNOR
JEAN NIVÉRON

LA RETRÉE DES FAMÉUX CLOWNS PARODISTES
GÉO ET BILBO
ANDRÉ MILL

LE FANTAISISTE DE LA CHANSON COW-BOY LE PLUS SPIRITUEL ET LE
PLUS COMIQUE DES ANIMATEURS
PIERARD PRIX À LA PORTÉE DE TOUS

SPECTACLE PRÉSENTÉ PAR
QUALITÉ TOUJOURS Soirées de 7 h. 30 à 11 heures
Matinées à 4 heures — Dimanche, prog. no-stop à partir de 15 h 30 - 3 séances

arme strictement conventionnelle, bien des compen-
sent autrement.

Le maître Pierre Selderslagh fils lui-même de maître
fit la réputation du Cercle d'Escrime de Bruxelles,
dit une pléiade de brillants tireurs. Nous avons
époque, en Belgique, des professeurs de réputation
Leopold Mercx, Verbruggen, Emile de Bel, Pe-
Smedt, Beaumont Thirifay qui croiseront le fer
des capitales d'Europe avec les meilleures lames
génération. Il n'y a pas d'exemple qu'ils ne se tire
honneur de ces redoutables confrontations. Ils
de tous les galas internationaux. Les fameuses et
séries du « Figaro » de Paris, voyaient sou-
en leur cadre des maîtres belges figurant au pre-
aux côtés d'un Pini, Grecco, Rouleau, Kirschof-
eton, vedettes réputées du fleuret.

Selderslagh, doté d'une main d'une extraordinaire
d'un calme déconcertant, d'un à-propos qui le
prodige, réussit à imposer sa tactique, au cours
ses restes légendaires. L'on se souvient de la maîtrise
qu'il imposa son jeu au « phénomène » Lucien
gagner « nos classes », réputé invincible. Le jour
rencontre, Selderslagh, dans le jeu rapproché et à
lui honneur à sa réputation et à nos yeux.
avons revu avec plaisir le vieux maître, toujours
et solide au poste, dans cette sympathique sa-
de l'avenue Louise, baptisée « La Joie de vivre »
aussi est tout un programme... Auquel souscrit
soutient Pierre Selderslagh.

La guerre 1914-18, il avait quitté l'enseignement,
continua à pratiquer les armes en amateur. Il fut
à la disposition de l'Académie des Maîtres et de
dation pour aider de son expérience et de ses con-
amateurs et les professionnels. C'est au milieu
d'ill présida, dimanche dernier, aux assauts pour
tion de son Challenge qui fut remporté par Charles
Celle victoire, bien méritée, du président de
« nos », compta d'aise Pierre Selderslagh, car le
leur s'était affirmé, au cours de ces fêtes, aussi
technicien du fleuret que subtil joueur.
Le 8 décembre, la Section régionale brabançonne
d'escrime organisera, dans les salons de la
de Flamand, à Bruxelles, une soirée à laquelle
tous les escrimeurs et les amis de l'escrime.
Suite de cette réunion consiste dans le fait qu'il n'y
d'assauts d'escrime, mais un véritable tournoi de
du chant, charmes, d'étranger l'escrime et les
uis. Quelques heures d'humour et de bonne humeur.

Victor BOIN.

Le Bois Sacré

La campagne de 1940

Le service historique de l'armée (section campagne 1940)
du Ministère de la Défense nationale, vient de publier un
fascicule retraçant au jour le jour, avec cartes à l'appui,
la campagne des dix-huit jours. Il ne s'agit pas d'une
relation officielle qui sera établie en son temps. Le présent
fascicule se borne à situer la position de notre armée, dans
le cadre des opérations alliées. Tel quel cependant, dans sa
sérénité et son laconisme tout militaires, ce document est
plein d'intérêt et vient bien à son heure.

Des livres pour les enfants

Fort heureusement les bibliographies allemands dont nous
étions inondés ont disparu de nos librairies. Des éditions
françaises les remplacent, apportant aux enfants de char-
mantes visions d'art, des textes joliment tournés. Parmi les
meilleurs, citons *Sainte Jeanne d'Arc* des éditions Marcus,
43, rue Paradis, Paris, illustré de planches ravissantes par
Edgard Maxence et *Le Buffon des Enfants*, texte de Bernard
Roy, illustrations de Félix Lorient. Ce sont là des ouvrages
de haute valeur qu'on peut trouver en librairie à Bruxelles.

Livres nouveaux

HISTOIRE DE FRANCE par JACQUES MADAULE (Galli-
lemard, edit. Pan).

Encore une histoire de France ! Eh oui, l'histoire de
France comme toutes les histoires d'ailleurs, peut se refaire
de génération en génération. Michelet ne la voyait pas de
la même façon que Mézeray et Duruy, Henry Martin, ou
Larousse de la même façon que Michelet. Le premier volume
de M Jacques Madaule, qui parut pendant la guerre, était
des origines à la fin du règne de Louis XIV : c'était une élé-
gante synthèse de la formation monarchique de la France.
Ce second volume, qui va de la Régence à nos jours, à ces
tout derniers jours, est d'un beaucoup plus puissant intérêt.

Son véritable titre serait : *Grandeur et décadence de la
bourgeoisie française*. Il décrit en effet en de vigoureux
raccourcis l'ascension de la bourgeoisie « capitaliste », le



Succès
triomphal
au

C O R S O

du nouveau
SHOW PARISIEN
de Charles Tutelier

**LA REVUE
ATOMIQUE**

AVEC

**LYSIA VALY
MARCEL ETIENNE
NINON DOLNAY**

ROGER VERBOR

W. ROELS

FLORENCE BAY

MADY DIANE

CHANTAL RETY

Les
Corso Girls
et l'orchestre

OMER
de **QUICK**



puissant dynamisme qui l'anima au cours du XIX^e son apogée sous le règne de Louis-Philippe et la l'Empire, sa lente décadence, se précipitant vers la fin la troisième république, pour aboutir à la catastrophe 1940. Car ce qui est peut-être le plus intéressant de beau livre de M. Jacques Madaule, c'est le récit passionné mais fort impartial de l'entre-deux-guerres, puis du vernement de Vichy.

Que cette partie de l'ouvrage ait historiquement un tère un peu provisoire, on n'en saurait douter. Nous trop près; beaucoup de documents manquent et ce nous avons n'ont pu être soumis à une sérieuse mais ces pages brûlantes n'en jettent pas moins une très vive sur les événements sur lesquels nous n'avons des impressions confuses et des ragots de journaux.

Et ce livre qui est dédié à Charles de Gaulle, libérateur de la patrie, se termine par de réconfortantes p d'espoir.

???

On annonce la prochaine sortie de presses, aux Éditions Corréa de Paris, d'un nouveau roman de Mme M. PIERSON-PIERARD, intitulé *Inconstances* qui paraîtra avec une préface de Charles Plisnier.

???

REVUE DES AMATEURS. — L'Intermédiaire des auteurs et des Curieux ressuscité à Bruxelles, avec questions et réponses, fort intéressantes, ma foi, avec articles chroniques de Paris, de Londres, et une bonne bibliographie (arts, bibliophilie, universités, etc.). Direction : Joseph By, 30, rue de l'Union.

Cris... d'Orphée

NOEL BARCY.

Les artistes de la Scala de Milan ont manifesté dans les rues pour protester contre les taxes frappant les spectacles en Italie. (les journaux)

Pauvres artistes italiens !

La mâle rage les étouffe.

Or, ils n'ont pas tort. Il faut bien

Que les chanteurs d'opéra... bouffent !

L'art ? La gloire ? Des mots, des mots !

Plaquant tout, hâves et débiles,

Ils vont, se faisant mendigots,

Jouer les Barbiers de... sébile !

Ils errent donc, la larme à l'œil,

En un pitoyable cortège.

Dans le théâtre les fauteuils

Se sont mis en état... de siège !

Le ténor n'a plus son... grand air !

La diva divague et chancelle.

Le chef, lui, hurle... de concert

Et ne bat plus... que la semelle !

Tout le charmant corps de ballet

(Il mérite un peu mieux, que diantre !)

Doit danser... devant le buffet.

Les chœurs ? Ils n'en ont pas au ventre !

Le directeur se sent mourir.

Il ne fait, même le dimanche,

Que des recettes... pour maigrir

Et n'a plus de pain... sur les planches !

Implorant, mais toujours en vain,

L'Etat qui rit de ses déboires,

Il est jusqu'au cou dans le bain

Malgré le vide... des baignoires !

Il dresse un pénible bilan.

Dieu ! Quel poignard martirologue !

Vrai, les édiles de Milan

Ne semblent pas dignes... des lozes !

Le répertoire est dans les choux !

Tous les nez s'allongent d'une aune.

Marguerite vend... ses bijoux.

Tandis que Butterfly rit... jaune !

Le public les ayant lâchés,

Ces gens sont en pleine panique.

Etonnez-vous s'ils sont fâchés

Et s'ils font tous... de la musique !

COLISEUM

à grande exclusivité

MIREILLE BALIN

Junie Astor - Bernard Lancret

P. Larquey - Marcelle Géniat

Jean Servais - Carette - Devère

et

LES CELEBRES BALLETS STANLEY BARRY

dans

BONHEUR DANGEREUX

un film remarquable de LEON MATHOT - Enf. non adm.

Les contes du vendredi

Le petit tour de Fancy ou dans le Désert

« Si l'on tire tout le jour, il faut bien que l'on touche quelquefois au but. »

CICERON, de Divin, II, 59.

part de la tente, mit ses mains en visière sur et, longuement, scruta l'horizon de sable, dans le désert, le silence et la solitude et. Il est vrai que ce désert-là n'était pas un comme les autres. C'était un désert type, sans d'herbe sans un caillou, sans même une laye ou de chagral. De quoi décourager les ennemis. Depuis vingt jours, une compagnie installée à cet endroit, littéralement torréfiée soleil de feu. Partons, un homme se dévouait, dit debout, et tout aussitôt deux ou trois de arades venaient se reposer dans son ombre. ment, ils changeaient. Il faut vous dire tant le tour, les tentes étaient démontées, afin ont offrir de repère à l'aviation ennemie, et, depuis de longues heures, les soldats et Joe attendaient le retour de leur chef, le Fancy. Et ils l'attendaient avec une impa- de terre anglaise, le sergent Fancy était et c'est le plus extraordinaire. Ses exploits fameux, autant que ceux du colonel Girard, s'espérait, d'ailleurs, atteindre le grade. On ram- mais revenons à nos moutons, ou plutôt à s'espérait, qui ne rampeaient en rien ces et bêtants animaux, étant tous trois larges, s'espérait, comme des tanks. Ils avaient vu leur oigner, à l'aube, sous prétexte de faire à un ra. Et il avait ajouté, en clignant de l'œil s'un peu me distraire, b'es s. Maintenant la t venue et Fancy n'était pas returé.

Bill et Joe se mirent à jouer au bridge, his- tuer le temps. Mais ça n'allait pas. Jim était

nerveux et jouait mal. Et il envoyait divers noms d'oiseaux à la tête de ses camarades, avec le puéril espoir de se soulager. La vue du « mort », de ce quatrième siège, vide, lui faisait dresser les cheveux. « Si les Boches zigouillent Fancy, pensait-il, sur les cendres de mon père, je jure solennellement de bouffer du Boche, mort ou vif. »

Heureusement pour lui, et surtout pour son estomac, il n'eut pas à tenir ce serment, courageux certes, mais tout au plus digne d'un cannibale. Tout à



M.P.S. - Marnes-Guyancourt, Paris-40°



7
FOIS
le tour du monde
280.000 KM!

Voilà la distance parcourue en vingt ans par le balancier annulaire de votre « JAZ ».

Imperturbablement son tic-tac grignote le temps avec une régularité proverbiale. Oui, dans vingt ans votre réveil — bien entretenu — vous donnera toujours l'heure exacte et sa sonnerie sera aussi cristalline qu'au premier jour.

Le contrôle minutieux de chacune des 200 pièces et la qualité spéciale de l'acier à trempe électrique des axes de balanciers, voilà les causes principales de la résistance de votre « JAZ ».

Vous éprouvez quelques difficultés pour trouver un JAZ ? C'est que, soucieux de maintenir sa qualité, JAZ a dû contingerer ses clients. Si votre horloger n'a pas de JAZ en ce moment, il en recevra sous peu et pourra alors vous satisfaire.



LE RÉVEIL PRÉCIS

coup, alors qu'on ne l'attendait plus, le sergent venait d'apparaître, le visage rayonnant dans la clarté crue de la lampe électrique, la cigarette à lèvres.

— Hallo ! Jim, Bill, Joé ! Vous dormez, paresseux ! Allons debout ! Je vous rapporte de la marchandise. Ils se dressèrent d'un saut, l'entourèrent, le palèrent, lui prodiguèrent mille marques de sympathie qui le faisaient rire.

— Allons, allons, ça suffit, allez donc voir dehors si j'y suis.

Alors, il soulevèrent un pan de la tente, et virent, ils virent, alignés avec soin, une soixantaine d'Allemands, tête basse, echine courbée, et il abatta comme il se doit.

— Mince ! bredouilla Jim, interdit. Ou'est-ce que cela signifie ? D'où sort ce gibier ? Est-ce vous, gent ?

— Oui, fit celui-ci, modeste, oui, c'est moi, seul. Asseyez-vous boys, écoutez moi et tâchez d'en tirer profit de ce que je vais vous raconter. Donc, le matin, je suis parti vers le sud. Naturellement, comme vous le pensez, j'avais une idée derrière la tête. Je savais qu'il existait un petit poste allemand, quelques milles d'ici, et j'éprouvais le désir d'aller voir ce que ces gens fabriquaient. Vers midi, je me suis trouvé à proximité du poste. Aussitôt, je me mis à marcher. Je me trouvais placé juste entre le soleil et la colline de sable. J'avais remarqué que mon ombre profilait, immense sur cette colline et je résolus de tirer parti. Je me couchai, et, à l'aide tantôt de la main, tantôt de mes dix doigts, je me mis en devoir de dessiner sur cet écran de fortune la silhouette d'une troupe en marche. Le résultat dépassa toutes mes espérances. Un feu nourri fut déclenché sur ce sable inoffensif, feu qui dura de longues heures jusqu'au soir. Alors, il cessa, et ce pour trois raisons. D'abord, le soleil avait changé de place, ensuite, mes doigts étaient victimes de terribles contusions, et, enfin, les Boches avaient épuisé leurs munitions. Et ce fut à ce moment que je vis, se détachant nettement dans le firmament sombre, un drôle de petit avion blanc flotter sur le poste. Old boys ! Quelle surprise ! J'éprouvai ! Je n'hésitai pas, payant d'audace, je dirigeai vers l'ennemi, en parlant à haute voix, le pistolet de leur faire croire que j'étais accompagné par un lieutenant me recut. Oh ! je passe les détails, mais plus tard, plus un seul soldat ne restait au poste. Tous, ayant l'idée fixe d'être environnés d'Anglais, me suivirent sans un murmure.

Le sergent Fancy eut un petit rire sec, alluma une cigarette, puis il achève.

— Je crois que le colonel Hobson ne sera pas content de cette petite aventure, et...

Subitement, il s'interrompit. Son regard se posa sur le sol. Il tomba sur un nitrailllette appuyée dans un trou de la tente, auprès d'une cartouchière et d'un pistolet. Puis il devint pâle, très pâle, et il balbutia :

— By Jove !... j'avais oublié mes armes !...

Marcel VERMEULEN

Le coin de l'humour

Le courrier de l'oncle Stéphane

J'ai un ami qui occupe, dans une station d'émission diaphonique, un poste de choix : il dirige l'Heure Éternelle. L'autre jour, comme je le questionnais sur les surs et les déplaisirs de son métier il me raconta cette histoire que je tiens à vous rapporter sans y ajouter un mot de mentaire. Je lui passe la parole :

???

Tu sais qu'à côté des saynettes qu'interprètent de temps en temps en herbe et des pièces musicales qu'exécutent de temps en temps des virtuoses violonistes, il y a le *Courrier de l'Oncle Stéphane*, fameux courrier qui tantôt réjouit et tantôt consterne les petits auditeurs.

Tu sais aussi en quoi consiste ce courrier, n'est-ce pas ? Les parents m'envoient des lettres dans lesquelles ils me font part de leurs faits et gestes de leur progéniture, ils me donnent des détails confus, séparés et parfois contradictoires d'où je tire ce qui me paraît le plus opportun à diffuser. C'est ainsi que tu peux m'entendre dire : « Mes petits amis, écoutez le Corbeau et le Renard, de La Fontaine ; ce disque est donné à l'intention de... »

UN JOUR VIENDRA....

Porto **REI MANUEL** Sherry

Cognac **STAUB**

39, RUE VAN LINT, BRUXELLES, Tél. 21.18.12

siré Dupont pour qu'il ne dise plus qu'il n'a pas faim sa maman sert du chou au riz à diner.»
 « moi qui suis chargé de rabrouer Léon parce qu'il a ses « ses » doigts dans « son » nez, ou de féliciter Gastre qu'il a « bien étudié sa leçon de musique » cette fois, ou de conseiller à Louis « de se laisser soigner par le faux » afin d'être rapidement guéri de la grippe...
 les premiers temps, j'exerçais ce métier avec beaucoup de goût, presque avec ferveur. Cette correspondance ou un champ illimité à mon imagination; chaque lettre recevait un drame naissant que j'étais chargé de dénouer devant mon micro. Et j'avoue même qu'il m'arrivait de prouver un plaisir un peu sadique à annoncer à Françoise que s'il s'avisait d'encore battre sa jeune sœur, la police du quartier saurait désormais à quoi s'en tenir. L'imagination, sans effort, l'impression que devait procurer ce jeune tyran mes paroles pleines de menaces tendues.

maintenant, tu sais, je suis un peu revenu de mon engendrement. Et pourtant il est des moments qui rappellent par leur imprévu des heures de monotonie et qui, malgré tout, je m'amuse toujours à faire l'Oncle

ce matin, je me trouvais au bureau de Poste, en train de recevoir mon courrier du soir, quand on me prévint qu'un garçon insistait pour me parler. Je fus un peu étonné, arrive que des parents viennent me rendre visite, il est rare que j'aie à recevoir des enfants.

une gaillard que l'on fit entrer n'avait pas l'air des assurés. Visiblement, je l'individaï; il se tenait debout dans le couloir, dans l'embrasure de la porte, son bérêt sur ses épaules. Il pouvait avoir six ou sept ans. Après un moment d'hésitation, il se décida à me saluer: « Oncle Sté-je... » De mon mieux je le mis à l'aise, le fis asseoir sur un fauteuil trop grand pour lui et, enfin, lui demandai ce qu'il avait à me dire.

un accueil cordial parut le rassurer et peut-être lui redonna-t-il de la confiance, car dès ses premiers mots, sa timidité et son naturel prit le dessus. Au fur et à mesure qu'il parlait, il s'animait, se sentait de plus en plus chez lui... et moi qu'il menait une enquête pour découvrir qui tenait pu m'apprendre qu'il avait peur d'aller dormir le soir, ainsi que je l'avais dénoncé au cours d'une dernière Heures Enfantsines.

« Ce n'est pas maman qui vous l'a dit, assura-t-il, abasourdi et convaincu de ce qu'il avançait. Ma maman est si douce... Ce ne peut être que mon papa. Alors si c'est mon papa qui pourrait se taire, lui, parce que je sais bien qu'il a peur que moi, lui... »

« Je voyais des yeux furibonds où pétillaient parfois des étincelles de colère. Il s'était levé de son fauteuil et se tenait debout, appuyé des deux mains contre mon bureau, pour me regarder de bien en face. Ses joues s'étaient empourprées et je sentais que j'avais devant moi un enfant à qui on résistait difficilement. Je contenais difficilement une forte envie de rire. Je me penchai vers mon petit, lui dis-je, j'ai des antennes qui me renseignent exactement sur tout ce que font et pensent les garçons illettrés à qui je m'intéresse. Je n'ai donc pas besoin de papa ou de maman viennent se plaindre auprès de moi pas que leur causent leurs enfants... Et pourtant, si tu supposais que j'étais juste, si ton père m'avait avisé de ta conduite... »

« Et bien alors ! fit-il brusquement. Il a aussi peur que moi... »
 « Je lançai ce cri de révolte sur un ton aigu. Il avait l'air de vouloir me dire l'injustice que je venais de lui faire entrevoir

et s'il ne parla pas de trahison, c'est que, probablement, il ignorait encore ce mot. Il était tout à fait sorti de ses gonds, le chéri: la voix ragueuse, l'œil en feu, les poings sur les hanches — tout comme une grande personne mal élevée. C'est alors que le lui demanda :

— Mais es-tu bien certain que ton père soit peureux lui aussi ?

Il me jeta un regard qui en disait plus long qu'un discours. Il y avait de tout, dans ce regard: de l'étonnement, de la pitié, de la raillerie... Puis il se pencha vers moi, au-dessus de mon bureau, autant que le lui permettait sa petite taille, et m'expliqua :

— Eh bien, voilà! Le mercredi, maman va passer l'après-midi et la soirée chez grand-mère, sans nous. Et quand elle n'est pas rentrée par le train de huit heures du soir, nous savons que cela veut dire qu'elle ne reviendra que le lendemain matin. Alors c'est papa qui me met au lit ce jour-là. Et je n'ai pas peur moi!... Mais lui, il a peur, puisque chaque fois, il va dormir dans la chambre de Louisa...

— Louisa ?

— Oui, Louisa. C'est la bonne... Et alors il pourrait se passer, lui, de vous écrire des lettres pour vous dire que c'est moi qui ai peur d'aller dormir tout seul le soir!...

Raymond LENNES.

Compotines
FELIX DESMET
 LES SEULES FABRIQUÉES DURANT
toute l'année AVEC DES
fruits frais.



Voici
de nouveau

vos lames préférées.
Momentanément en quan-
tités restreintes, mais tou-
jours la qualité GILLETTE
unique au monde.

Lames
GILLETTE
"STANDARD"

LE FAQUET DE 12 LAMES

20^F

Au Palais Un mangeur de grenouille

« On reconnaît les grandes époques, écrit quelque Anatole France, au fait qu'il n'y a pas un morceau de à trouver et que les chefs-d'œuvre sont pour rien, doute que nous vivons à une époque semblable, il n'est possible de trouver un morceau de sucre présentant les chefs-d'œuvre doivent se détecter, avec un patience, hors, bien entendu, des expositions où les de la peinture bourgeoise et marchande offrent d' bies navets à leur honorable clientèle.

C'est donc, au prix actuel de la vie, bien peu que les quelque 18.000 francs détournés par le qui comparait devant le président Malbecq, tour goguenard et paternel.

Ce petit employé, à l'aspect paisible, au service d' sonnage qui porte, sauf la particule, un nom sous l'armorial de France, a tripataillé sa comptabilité et fait à détourné la somme citée plus haut, une paille, dérisoire, en un temps où le beurre est encore à 300 le kilo, la volaille à 10 lous, le reste à l'avenant.

Après débats, interrogatoire, le petit mangeur nouille s'entend condamner à un an de taule, 20.000 d'amende, paiement des frais du procès, contrainte pour une période assez longue...

Le président, après l'énoncé de la sentence adre coupable un sage avertissement :

— Vous voyez, Jerke. Le tribunal a fait un effort montre particulièrement indulgent à votre égard. C' vous donner l'occasion de vous racheter, profitez mon garçon, car c'est comme un tram, cette occasion vous ne sautez pas dessus au passage, c'est fichu.

Brelan de procès

La salutaire besogne d'épuration bat son plein au les conseils siègent à tous les étages. On juge traites viques, kollaborateurs, dénonciateurs, à la grosse, à zaine, en brochette, par escouade... La prévôté est, gée, la gent journalistique est sur les dents ! Il faire de Radio-Bruxelles, où l'on ouit encore et touz témoins parmi lesquels l'excellent comédien M. Jos record de la déposition brève. On annonce pour la semaine, audition des disques, réquisitoire et de quarante-quatre plaidoiries, un rien !

Au conseil de guerre flamand a commencé, se sévère de M. le Conseiller Huybrechts, le procès des tifs, formant l'équipe du *Laatste Nieuws* qui sévis dant l'occupation.

Huit prévenus dont l'un, le sieur Beckers est en On se rappelle M. l'Auditeur militaire en fait que le directeur du journal, M. Hoste, avait, avant part, expressément recommandé à ses kollaborateur pas paraître pendant l'occupation. Il avait d'ailleurs moultte phynance aux fins d'indemniser ses rédact cours de ce chômage forcé.

On sait que les messieurs, que l'on voit au b accusés, ne tirent aucun compte des directives ritales et se lancèrent dans la kollaboration la plus témoinnant d'une germanophilie rabique, pronon gueur de colonnes le rattachement au grand Reich et tout... Tous furent, comme bien on pense, de la Association des journalistes belges (1) créée par Colin Paul.

Les débats qui se continueront cette semaine riches en détails idoines à compléter l'histoire édifi la presse embôchée en ces temps désespérés...

Parallèlement à ces deux grosses affaires, ont ce les débats du procès intenté à la firme Nestor Ma fournit aux indolites pour quelque 26 millions d' chandises : poêles, pièces détachées pour autos, etc.

M. A. M., président du conseil d'administration de N. M., né à Londres, et qui doit s'y faire blanchir et et parait sortir d'une page du *Punch*, comparait en gnie du sieur S., son directeur, au maque durement.

M. le président Gilmet reprochera au principal son attitude devant l'occupant et son intolérable a épistolaire vis-à-vis de ce lui-ci.

Ces messieurs déclarent d'ailleurs avoir pratiqué, l' traite la politique du moindre mal et ce pour e faillite. M. A. M. prétend que la courtoisie déploy ses lettres était littéraire commerciale et que c' trait et forcé qu'il fournit aux bureaux de la Wa

des ouvriers ayant quitté l'usine! Maniant un marteau, le gentleman fait valoir qu'il n'obéit à nadie, sa naissance en Angleterre plaçant pour lui. En usines furent bombardées.

de plus, dira de son air le plus redoutablement, le président, pour ne pas vous conduire comme vous avez fait au cours de cette guerre.

tend de nombreux témoins techniciens de la poêle à fumisterie et autre fabrication de l'espace.

Van Reepingem, partie civile, a plaidé pour l'Etat longue habituelle, il réclame 180 millions de dommages intérêts, M. le substitut de l'auditeur militaire, quisitoire serré, a requis vingt ans de travaux forcés. A M.; cinq ans de prison pour le directeur des travaux, qui demande que soient confisqués les 132 millions de l'affaire et aussi que la société anonyme soit déclarée responsable des agissements de ses préposés.

des débats à jeudi. Au banc de la défense M. Bauquet fleuri, M. Sand, au masque austère, etc.



M. SAND M. BAUQUIET

sième chambre du conseil de guerre a jugé, par un certain Giorgio Cavalotti, dit Paul Vallot, sujet qui collabora assidument à « Cassandre », ou il a écrit de nombreux articles fielleux à l'encontre de W., de la politique anglaise, des agissements américains du général de Gaulle.

ami de Collin, dont il semble avoir été un peu, lui vendant manuscrits et documents, il n'en n'a pas essayé de supplanter Massimo Rocca à la rédaction des journaux embochés. Le dit Rocca, atteint d'incontinence, répandait au long des colonnes de toutes les ententeuses de filandreux articles sur mille sujets artistiques, philosophiques, scientifiques, occultistes et mondains.

de la Mirandole de la presse embochée, après réclamation du substitut Mérot, plaidoirie et déposition de la partie civile réclamant deux millions, s'est entendu condamné à 15 ans de détention extraordinaire et 1 million de dommages.

compatriote, réfugié en la jungle parisienne, est condamné à la peine capitale; en outre, il devra verser à l'Etat deux millions.

copieuse série de monstres choisis est complétée par la virtuose de la dénonciation, Marie-Louise De Kerma causé la mort d'un résistant et a dénoncé quatre autres qui est condamnée, par la troisième chambre du conseil de Guerre à la peine de mort par fusillade.

MAITRE GY.



MERCREDI 5 DECEMBRE, à 20 h.

THEATRE PATRIA

23, RUE DU MARAIS

UNIQUE ET GRAND GALA

ALIX COMBELEE

ET SON ORCHESTRE

Locat : MAISON BLEUE, 34, RUE DU MIDI
BRUXELLES --- Téléphone 12.08.81

Automobilistes!



CONFIEZ-NOUS
LE DEPANNAGE
L'ENTRETIEN
LA REVISION
COMPLETE DE
VOTRE CAMION
OU DE
VOTRE VOITURE

*
50 % DE PLUS-VALUE
GARANTIE
POUR VOTRE VEHICULE
S'IL EST
**REPEINT A
NEUF**

PAR NOS SOINS

*
TOURNAGE SUR METAUX
ALESAGE ET FILETAGE

Achat & Vente de voitures



TRUST AUTOMOBILE

Etabl GOFFART

54, RUE GHEUDE

TEL. 21.52.63

Travail soigné et rapide

RIEN QUE LE

BEAU MEUBLE

GALERIE DE STASSART

35, rue de Stassart, 35

(Retenez bien le n° 35)

FINISSEZ EN BEAUTE L'ANNEE 1945

Achetez un billet de la
huitième Tranche 1945 de la**LOTERIE COLONIALE**

Ainsi la chance vous fera-t-elle peut-être

un cadeau d'un million

AVANT LE NOUVEL-AN

TIRAGE: 18 DECEMBRE**GEORGES DUHAMEL**

de l'Académie Française

PUBLIE

**LA PASSION DE
JOSEPH PASQUIER**

ROMAN

UN VOLUME: 70 FR.

*

CIVILISATION

ESSAI

UN VOLUME: 80 FR.

*

LA NUIT D'ORAGE

ROMAN

UN VOLUME: 70 FR.

*Trois des œuvres les plus remarquables
du plus grand écrivain de ce temps***AUX EDITIONS N. R. B.**

20, Galerie de la Reine, Bruxelles

Entre cour et jardin**LES MAL-AIMES**

Ceux qui n'avaient pas pu assister, le mois dernier, deux représentations de la pièce de M. Mauriac, au Théâtre du Parc, par la Comédie Française, n'ont rien perdu pour attendre. L'interprétation que la Ancien — en ce moment aux Galeries — a assurée « Mal-aimés » ne le cède en rien à celle des comédiens du Théâtre Français.

Qu'il nous suffise de dire que c'est le créateur à Paris, Aimé Clariond (inimitable interprète de « mort »), qui incarne cette fois le personnage de Vialade. Il en poisse l'interprétation jusqu'aux yeux l'odieux. Tout dans la voix de ce grand acteur, dans ses gestes, dans ses attitudes, dans sa démarche et jusque dans ses silences, souligne l'égoïsme monstrueux de l'homme que la vie a meurtri et qui prend un plaisir diabolique à se venger en empoisonnant l'existence de ses créatures. Il ose tout dire, tout révéler des profondeurs de ses sentiments, de sa vie apparente aisance ou une amertume que l'on sent. Dans cette étonnante et presque hallucinante composition, Aimé Clariond, ainsi dire, condensé tout ce qu'il y a de complet, profondément troublant dans les personnages qui ont été la plupart des œuvres de Mauriac.

Sans se hausser à sa taille, les partenaires d'Aimé Clariond, Mmes Jeanne Reinhardt et Denise Borel sont de lui donner la réplique. Elles interprètent avec un coup de vérité et d'émotion les rôles d'Elisabeth et Marianne, les deux filles « mal-aimées » de M. de Vialade. De caractères et de tempéraments différents, et bien cependant de la même race, l'aînée, tendre et vouée, supporte avec une apparente résignation la vie de son père, la plus jeune, ardente et passionnée, cherche à se venger. Les querelles qui opposent les deux sœurs aboutissent à rendre profondément irrité le personnage qui règne dans cette vieille maison des Landes où rien ne pénètre du dehors qui vienne troubler un peu d'air frais ou de soleil. L'intervention d'un troisième personnage assez inconscient, jeune médecin campagnole polltron et incertain, ne fait qu'aggraver encore et précipiter la lamentable dénouement qui a jamais les « mal-aimés ».

Sombre drame, en vérité, où l'auteur se complait à faire des cœurs et les âmes avec une aptitude et une virtuosité confinées à la vivisection. On y retrouve l'atmosphère angossante des romans qui ont consacré le grand nom de François Mauriac : le « Désert de l'Amour », le « Vieux », le « Thérèse Desqueyroux ». D'autres œuvres se situent tous dans cette « atmosphère » de la région Gasconne où l'auteur a passé son enfance et une partie de sa jeunesse. Mais il est permis de trouver que l'esthétique du roman convient mieux que celle du théâtre à des cœurs et des âmes telle que l'entend Mauriac. Au théâtre, où la synthèse s'impose, un drame comme celui des « Mal-aimés » prend le spectateur à la gorge, le lève du rideau et ne lui laisse durant trois soirs, au moment de répit, aucune occasion de détente. C'est

ELCKERLYK

Au tribunal de Dieu, chaque Homme (Elckerlyk) a un compte détaillé de sa vie et de ses œuvres. Il est sauvé que s'il a la Foi en Dieu et si, à l'article de sa vie, ses bonnes œuvres plaident utilement sa cause. Les hautes et sévères pensées que le célèbre dramaturge du XV^e siècle propose à nos méditations Rares en français, il nous a été présenté au Palais des Arts dans une adaptation moderne due au poète et à l'écrivain Hugo von Hofmannsthal et traduite par MM. Borel et René Philippon. On y trouve évoqués, en une dizaine de scènes et de tableaux la vie dissépie d'un homme, heureux, mais fort égoïste et très peu charitable. A la fin prochaine, il est abandonné par tous ceux qui ont aimé mine de l'aimer et ce n'est qu'à grand-peine parvient à sauver son âme des griffes du Diable.

Que ce spectacle ait beaucoup aimé les Jeunes gens, auxquelles il a été offert en matinée, nous n'en rions l'affirmer. Il nous a paru que ce public spécial avait surtout apprécié les costumes et les très ingénieux de Mme Wyda Westerman, le rôle de Mme Lea Deaan et la musique des plain-chantistes Sainte-Gudule, accompagnés aux orgues par M. Hens. Quant au dialogue, assez pauvre du reste, il n'a pas en avoir goûté beaucoup la signification portée. « Excellent spectacle pour patrons », disent les uns, « Difficile à avaler », disent d'autres. Nous rions ouïeux de connaître les réactions du « cotillon dictionnel » auquel les membres des Jeunes gens sont invités à prendre part en consultant par ses impressions ! Bien que nous n'aimions guère les repas avant le lever du rideau, nous croyons qu'éclairer le public, une courte causerie préliminaire, pas, cette fois, été inutile. Elle eût, en tout cas, permis de souligner le mérite des nombreux et vaillants artistes qui ont assuré la réalisation scénique d'une œuvre spéciale.

G. DELAN

**INSTITUT
DENTAIRE
S^TE APOLLINE***Soins de la
bouche et des dents***17, Rue ZÉREZO
BRUXELLES (NORD)**

Tél. 17.13.35



Le Congo dans la guerre

Precisions.

Mon cher Pourquoi Pas ?

Message de votre leader consacré au Gouvernement Ryckmans a fait sursauter plus d'un de vos lecteurs ayant servi sous l'uniforme pendant cette Il s'agit de deux phrases: « Du jour au lendemain, on fut mobilisé. Chacun à son poste et les disponi- Force Publique »

abord, le Congo n'a pas attendu la fin de la cam- des 18 jours pour mobiliser. Malgré les difficultés ix distances, un grand nombre d'Européens étaient armés dès avant ce moment tragique. Ensuite, il pas que les disponibles qui revêtirent l'uniforme. les Etats-Majors s'attachèrent à ne causer par les sous les armes que le moins de perturbation pos- ns la vie économique de la Colonie. Mais, tout en de suivre ces desiderata, ils mobilisèrent en pre- u ceux qui, ayant contracté un engagement volon- ans la réserve de la Force Publique, leur parais- s plus aptes à encadrer les unités portées sur guerre. Et ils eurent soin d'écartier la plupart des nibles » dont les qualités milliaires laissaient à dé- qui s'étaient abstenus de s'engager dans la ré- la F. P. Cela ne signifie pas cependant que l'es- quité présida à toutes les mobilisations.

le même numéro vous parlez à nouveau du Groupe e la S. A. A. F. N'oubliez pas que cette unité fut e uniquement de volontaires, dont beaucoup t pas encore été rappelés sous les armes.

Je nous avons le plaisir de vous écrire, vous nous rez d'ajouter un petit mot aux lignes, par ailleurs en documentées, que vous consacrez à la Campagne inie.

Il est exact que nous n'eûmes au cours de la cam- d'Abyssinie que 2 Européens et 46 indigènes tués. ous eûmes près de 500 morts de maladies et ment, dus à la campagne, sans compter les Euro- t indigènes atteints d'invalidité pour la vie. Nos eurent donc malheureusement pas aussi minimes ourrait le croire à première vue.

Le Président de l'Union des Fraternelles des Corps expéditionnaires du Congo belge.

Un foyer palestinien

Ou un foyer pour le peuple juif ?

Mon cher Pourquoi Pas ?

voire article « La Crise Palestinienne » vous que la déclaration Balfour ne parle que d'un palestinien ». Ceci est inexact.

meuse déclaration parle bel et bien d'un « foyer peuple juif en Palestine » ce qui prouve bien s que les exigences juives ne sont pas déplacées. s cette déclaration, l'immigration juive en Pa- e été systématiquement freinée par les Anglais. immigration arabe fut encouragée. Ainsi, le nom- migrants arabes est de loin supérieur à celui s.

D. V.

juifs n'ont-ils pas mérité une petite place à eux?

COMPTANT - CRÉDIT
AUX CONDITIONS D'AVANT GUERRE

RADIO GRAND'PLACE

Les meilleures marques en stock

★ RADIOS ★ PICK-UP ★
RADIOGRAMMES

14

BRUXELLES
14 GRAND'PLACE 14.

Galerie Aberlé

Maison fondée en 1875

205, RUE ROYALE, 205 — BRUXELLES

Organisation de

VENTES PUBLIQUES

de RICHES MOBILIERS, TABLES, TAPIS, OBJETS
D'ART, PORCELAINES, BIJOUX, ANTIQUITÉS

Tel: 17.45.06

Spécialité du beau

Pour votre fine lessive

Un seul produit - Le meilleur

ALBINO

112, rue Hôtel-des-Monnaies, 112
Bruxelles - Tel: 37.53.21

Relais - Bourse

CABARET - DANCING

BIENTOT LES PLUS BELLES ATTRACTIONS

- CONSOMMATIONS DE PREMIER CHOIX -

141 BOULEVARD ANSPACH 141

POURQUOI
BOIRE de L'EAU ?

QUAND VOUS AVEZ...

PICAZO FIRST QUALITY

MEUBLES MODERNES * ANCIENS * DE STYLE

Salles à manger, chambres à coucher, salons, cuisines
tous meubles de bureau, cosys, fauteuils-clubs, tapis,
tableaux, bibelots, tous appareils de chauffage etc.

GENERALE DES OCCASIONS

1a, rue des Fabriques, Bruxelles-Bourse - T. 11.49.77
Vente - Achat - Echange - 24 mois de crédit

Et de Me H. ORSGOIRE et Me VAN WYMERSCHE,
Huissiers à Bruxelles.

LUNDI 1^{er} DECEMBRE, à 13 h. 30,
MARDI ET MERCREDI 3 DECEMBRE, à 10 h. et 13 h. 30,
EN LA

GALERIE MODERNE

41 RUE DES PETITS-CARMES 41
BRUXELLES TEL.: 12.57.81

VENTE PUBLIQUE D'IMPORTANTES MOBILIERES

PIANO 1/4 QUEUE GENTHER — COND. INT. CITROEN 1953
Salles à m., chambres à c., salons et cabinets de travail,
modernes — de style; MEUBLES DE BUREAU, TABLEAUX
anc. et mod.; TAPIS d'Orient, des Flandres et de Touraine;
Carpets; OBJETS D'ART, Bronzes Marbres; PORCELAINES
D'EXTRÊME-ORIENT et d'EUROPE, Cristaux, ARGENTERIE
et métal art., — « sans plomb », Sèvres, Quimper et Limoges;
LUSTRES mod. et de style; MEUBLES ANCIENS, Sèvres;
Céram. Divans, MEUBLES DE CUISINE, Glaciers, Cassi-
noliers; Poyers, Rechauds; Salles de bain; LINGE, Tentures;
Valises; Aspirateurs; Circuits; Grande quantité de meubles
dépareillés, soit environ DEUX MILLE CINQ CENTIS LOTS.
EXPOSITION : sam. di. 1^{er} déc. (14 à 17 h.) et dim. 2^e déc.
(10 à 12 et 14 à 16 h.). Rens. : Tel. 12.57.81.

Hypothèques



AUX
MEILLEURES
CONDITIONS

CBH

SOLUTIONS
RAPIDES

70, R. RAVENSTEIN, BRUXELLES
(SHELL BUILDING)

Téléphone : 12.50.20

"L'homme se révèle et se trahit par son écriture."

Toutes analyses pour domaine privé ou commercial à l'
INSTITUT D'ORIENTATION
27, Bd DU JUBILE, BRUXELLES — TEL.: 26.57.65

HEYST-SUR-MER

PASSEZ VOS WEEK-END A L'

HOTEL DE LA MARINE
CUISINE RENOMMEE

Ouvert toute l'année

Propriétaire : A. Wittesaelle - Bailly
Tél : 513.03. — PLACE DE LA GARE

Encore la limite d'âge

Et tant pis pour les prisonniers.

Mon cher « Pourquoi Pas ? ».

Prisonnier de guerre j'ai refusé — j'étais sou-
— de travailler pour les Allemands et, par représen-
tus déporté en Pologne. Je rentre en Belgique le
triche le 5 juin 1945, après avoir enduré des souffrances
indescriptibles. Le médecin me déclare complètement
à reprendre mon ancien métier de restaurateur.
licite une place dans une banque, je passe au
l'ex men d'entrée, puis reçois avis que j'ai dépassé
d'âge (30 ans et j'en ai 33). Je sollicite alors un
banque, même réponse. J'essaye aux assurances
réponse encore. Est-ce cela la reconnaissance de la

Présentez vos coupons

Mais quand seront-ils payés?

Mon cher « Pourquoi Pas ? ».

Une nouvelle fois j'ai recours à vous pour tâcher
l'attention de ces messieurs de l'Institut belgo-lin-
geois du change en ce qui concerne le payement
pons des titres étrangers, notamment ceux payés
l'intermédiaire de Londres.

En effet, dès le début de juin 1945, il fut annoncé
la voie des journaux financiers et de la radio que
coupons pouvaient être présentés à l'encaissement,
obtenir assez rapidement satisfaction, puisqu'il
des dividendes des années 1941, 42, 43, 44 et 45, et
vous croire qu'à l'heure actuelle, soit après plus de
la banque ignore toujours la suite qui a été réservée
milliers de demandes analogues!

Une autre question se pose :

Tous les titres étrangers ayant dû être déclarés,
naît maintenant les propriétaires de ces valeurs. O-
propriétaires, n'ayant rien touché jusqu'à présent,
vent en toute logique déclarer un revenu non
d'où, peut-être, plus tard, des ennuis ou une am-
fraude?

Un mot de ces messieurs arrangerait, bien des cas
S. S., Sainte-Croix (Bruges).

Vive la liberté

Surtout en matière linguistique.

Mon cher « Pourquoi Pas ? ».

J'ai 60 ans. Né à Schaebeek de parents qui ne
que flamand à la maison, j'ai donc grandi dan
lieu. En âge d'école, j'ai fait ma petite instru-
français. De ce temps-là, l'on ne devait pas de
langue dont on se servait à la maison, quand v-
inscrire un gamin ou une gamine dans une éco-
vez-vous rien de plus ignoble que cette instruction
aux gosses selon qu'à la maison l'on parle français
mand et ce contre la volonté des parents du dit
Que devient la Liberté dont parle sans cesse
cratie? Que tous ceux qui doivent par leur fonc-
en contact avec le public possèdent les deux
nationales. Que les imprimés soient bilingues. D-
signalisations (chemins de fer, routes, etc.) égale-
Que les Wallons épanouissent leur culture, et
mands la leur, mais que la Liberté soit l'apanage
les Belges!

Le "barbouilleur" est un tr

Qu'on ne l'oublie pas.

Mon cher « Pourquoi Pas ? ».

Il existe, semble-t-il, une sorte de conspiration
à blanchir le sinistre Grammont. On le représente
un adversaire du nazisme et on voudrait faire de
notre ancien « facadokacher » est, un excellent

Mais, s'il en est ainsi, pourquoi s'est-il soustrait
temps aux recherches et s'est-il caché si obstiné-
Boisfort, dans un logis magistralement camouflé.

Autre chose. On prétend que la Commission q-
sidait moyennant une indemnité de 55.000 francs
à fait régulière, parce que l'arrêté du 5 décem-
porte la signature de tous les Secrétaires généraux.

M. Grammens et du sieur Romsée; car c'est ce qui a rédigé le texte de l'arrêté et l'a fait signer plégués, lesquels, probablement (?), n'y ont vu rien.
 Plus, il est acquis que M. Grammens a torpillé la première commission (celle du 28 août) laquelle il n'était que simple membre, pour en faire une autre dont il serait le président à tout le moins; des pouvoirs étendus, sinon dictatoriaux. Car aussi que M. Grammens dirigeait personnellement le service d'inspection, bien étoffé, dont le personnel avait été recruté dans diverses administrations de la région. Pourquoi leur « chef » ne les révoquerait-il? Un grand nombre de ces « inspecteurs » ont été révoqués. On a donc admis qu'ils étaient inutiles. Pourquoi leur « chef » ne les révoquerait-il pas? — J. B.

En voiture

On aura tout dit à Bruxelles-Charleroi. Mon cher *Pourquoi Pas*? L'écho paru dans votre édition du 2 courant, nous avons le plaisir de vous annoncer la mise en vente, à partir du 1er décembre prochain, du train direct M 1552 : Bruxelles-Midi, départ 12 h. 15; Sud, arrivée 13 h. 19. — H. G.

Pris de séjour et droit d'asile, soit!

A ceux qui le méritent

Mon cher *Pourquoi Pas*? Pour la question de droit, le Premier Ministre a parlé de corruption dans un régime où l'on marchandait tout concours. Il s'agit de licences, de répartitions, de permis de diverses natures. Loin de nous l'intention de critiquer mais les exceptions regrettables sont fréquents puisqu'elles justifient l'indignation des ministères.

Plus, il est acquis que M. Grammens a torpillé la première commission (celle du 28 août) laquelle il n'était que simple membre, pour en faire une autre dont il serait le président à tout le moins; des pouvoirs étendus, sinon dictatoriaux. Car aussi que M. Grammens dirigeait personnellement le service d'inspection, bien étoffé, dont le personnel avait été recruté dans diverses administrations de la région. Pourquoi leur « chef » ne les révoquerait-il? Un grand nombre de ces « inspecteurs » ont été révoqués. On a donc admis qu'ils étaient inutiles. Pourquoi leur « chef » ne les révoquerait-il pas? — J. B.

"Le réveil sera dur"

Premières protestations.

Mon cher *Pourquoi Pas*? L'impôt sur le capital, et j'arrive à la conclusion suivante : l'impôt de la valeur de son immeuble doit payer un impôt de 40,000 fr. augmenté de 40,000 fr. pour le premier enfant et de 10,000 fr. pour chaque enfant, porté à 40,000 fr. pour chacun des enfants à partir du 4e. Plus, il est acquis que M. Grammens a torpillé la première commission (celle du 28 août) laquelle il n'était que simple membre, pour en faire une autre dont il serait le président à tout le moins; des pouvoirs étendus, sinon dictatoriaux. Car aussi que M. Grammens dirigeait personnellement le service d'inspection, bien étoffé, dont le personnel avait été recruté dans diverses administrations de la région. Pourquoi leur « chef » ne les révoquerait-il? Un grand nombre de ces « inspecteurs » ont été révoqués. On a donc admis qu'ils étaient inutiles. Pourquoi leur « chef » ne les révoquerait-il pas? — J. B.

Plus, il est acquis que M. Grammens a torpillé la première commission (celle du 28 août) laquelle il n'était que simple membre, pour en faire une autre dont il serait le président à tout le moins; des pouvoirs étendus, sinon dictatoriaux. Car aussi que M. Grammens dirigeait personnellement le service d'inspection, bien étoffé, dont le personnel avait été recruté dans diverses administrations de la région. Pourquoi leur « chef » ne les révoquerait-il? Un grand nombre de ces « inspecteurs » ont été révoqués. On a donc admis qu'ils étaient inutiles. Pourquoi leur « chef » ne les révoquerait-il pas? — J. B.

Plus, il est acquis que M. Grammens a torpillé la première commission (celle du 28 août) laquelle il n'était que simple membre, pour en faire une autre dont il serait le président à tout le moins; des pouvoirs étendus, sinon dictatoriaux. Car aussi que M. Grammens dirigeait personnellement le service d'inspection, bien étoffé, dont le personnel avait été recruté dans diverses administrations de la région. Pourquoi leur « chef » ne les révoquerait-il? Un grand nombre de ces « inspecteurs » ont été révoqués. On a donc admis qu'ils étaient inutiles. Pourquoi leur « chef » ne les révoquerait-il pas? — J. B.

Plus, il est acquis que M. Grammens a torpillé la première commission (celle du 28 août) laquelle il n'était que simple membre, pour en faire une autre dont il serait le président à tout le moins; des pouvoirs étendus, sinon dictatoriaux. Car aussi que M. Grammens dirigeait personnellement le service d'inspection, bien étoffé, dont le personnel avait été recruté dans diverses administrations de la région. Pourquoi leur « chef » ne les révoquerait-il? Un grand nombre de ces « inspecteurs » ont été révoqués. On a donc admis qu'ils étaient inutiles. Pourquoi leur « chef » ne les révoquerait-il pas? — J. B.

L'AUXILIAIRE DU CONTRIBUABLE

SERVICES FISCAUX, FINANCIERS ET COMPTABLES
 S. P. K. L.

65, Rue de la Croix de Fer BRUXELLES
 TELEPH. 11.58.24

Achat aux plus gros prix

MONTRES * BRILLANTS * ARGENTERIES
 CASSEES * PIECES DE MONNAIES
DIDIER 63b, AV. DE LA PORTE DE HAL
 BRUXELLES — GARE DU MIDI

**POUR VENDRE
 OU ACHETER
 un véhicule**

ADRESSEZ-VOUS A LA

Salle de Ventes SPECIALISEE

**HALLE
 AUTOMOBILE**

24, RUE DE FRANCE, 24
 BRUXELLES-MIDI
 TELEPHONE: 21.77.25

qui organise tous les MARDIS
 à 15 heures, des Ventes Publiques
 très appréciées.

MESDAMES, MESSIEURS,
POUR VOS POSTICHES
 ADRESSEZ-VOUS A LA
MAISON GILLET
 99 BOULEVARD EMILE JACQMAIN — BRUXELLES



"LE BLASON"

19, Rue du Champ de Mars

CUISINE SOIGNEE
 CONSOMMATIONS DE TOUT PREMIER CHOIX
 UN CADRE RAVISSANT

Chez vous, à votre aise...

Apprenez le russe!

COURS PAR CORRESPONDANCE



Contre envoi de 3 fr. en timbres à l'Académie de Langue Russe, 9 rue Vondel Bruxelles, vous recevrez la plaquette explicative P

ACHAT BIJOUX
OR ARGENTERIES
BRILLANTS — OR — ARGENTERIES
PAYE LE PLUS CHER
A. BONNET
203, BOULEVARD MAURICE LEMONNIER, 203

UNE LOTION SUPERIEURE



PETROLE SEVE

pour les cheveux

Approuvée et recommandée par les dermatologistes

HYGIENIQUE

et

SOUVERAINE

contre la chute des cheveux et les pellicules

Etablissements J. HARTOYEY
R. Royale, 259, BRUXELLES - T. 17.97.43

A VENDRE MAGNIFIQUE BLOC DE TERRAIN
A BATIR, SIS A UCCLE
proximité bois, avenue Mollère, avenue Lonchamps, environ
1 1/2 ha, donnant sur deux artères importantes. Curieux
s'abstenir. Ecrire uniquement pour renseignement. Comment.
J. T., Librairie Roger, 22, rue Fouarge, Huy, qui convoquera.



TEINTURERIE V. DILLEN
A. SODY succ.
Teinturier professionnel
USINE ET MAGASIN
2, Place de la Reine, Tél. 17.93.90
SUCCURSALES:
14 R. S. Leprieux, Tél. 17.45.15
15 R. Ernest-Lux, Tél. 15.82.22
TOUS COULEURS
PRISE ET REMISE A DOMICILE
ENVOIS EN PROVINCE

Du sucre ! du sucre !

On en voit partout. On n'en vend nulle part.
Mon cher Pourquoi Pas ?

Toutes les mamans, dont je suis, ont été dépourvu et se trouvent à la veille de la sans sucre pour confectionner les quelques attendues par leurs niches!
S'il était vrai, qu'on était sans sucre, on se serrerait la ceinture et on s'en passerait patrie. Mais il y a du sucre...

J'ai fait pas de statistiques, je n'appartiens au ministère du Ravitaillement, je suis simplement Mme Spaak, politique à part, ménagère. cher « Pourquoi Pas ? », quand une mèche sucre et manan par surcroît se promène en sent la révoite bouillonner en elle!

Les pâtisseries sont remplies de gâteaux, cuits, coques, etc... le tout sucré « en veux-tu on réclame aux enfants 12 morceaux de sucre 12, pour la Saint-Nicolas! N'aurait-on pas pu comme « supplément » aux pauvres petits?

UNE

Un producteur proteste

Voyez les chiffres.

Mon cher Pourquoi Pas ?

M. A. B. me semble bien mal informé. Qu'il nous travaille une saison, et il y a 99 chances qu'il s'en aille, à jamais dégoûté du travail de

Nous cultivons plusieurs hectares de « vraie » marchandise est de première qualité. Et d'une saison à l'autre, le prix de détail est le double l'on nous donne, à nous producteurs.

Les récoltes de début de saison donnent un rendement d'hiver. Et si, par période, les prix c'est justement quand la production est minime, nulle pour certains. En fin de saison passée, nous étalent enlevés pour 1 franc et vendus détaillant. Aujourd'hui même : 3 et 4 francs en francs au détail.

Les prix de gros sont à peine plus élevés guerre, dans la moyenne de l'année, alors qu'on gagne 3 à 4 fois plus, et que le demi coûte café. — E. W.

Les inciviques n'ont rien à

Maïs que leur apprend-on ?

Mon cher Pourquoi Pas ?

J'ai eu l'occasion d'entendre une conférence sur la tragédie de Lubeck. C'est effrayant.

Mais pourquoi donc le Ministre de la Justice il pas tous les inciviques à écouter au moins par semaine des conférences de ce genre ?

Un ami, détenu pendant quelques jours de N... pour avoir autorisé son chauffeur à un peu de charbon pour chauffer des bureaux fermés avec trois inciviques, dont un jeune homme.

Ces gens n'ont rien appris depuis la libération aussi fanatiques qu'avant, se saluant à et chantant des chants boches. Cela est-il

Ne trouvez-vous pas qu'il y aurait lieu de ser sous leurs yeux, les films des cruautés

Armée nouvelle ?

Quelques exemples.

Mon cher Pourquoi Pas ?

1. Dans le tram Eupen-Verviers deux jeunes (21-24 ans) restent confortablement assis alors que les jeunes femmes demeurent debout avec un bras.

2. Deux autres jeunes sous-officiers se boient des coups de poing sur une plate-forme de

Wolhain jusque Verviers, sans s'embarasser des voyageurs.
 existe des wagons réservés aux militaires sur toutes les grandes lignes de notre réseau. en les départs de Bruxelles-Nord ces voitures ne occupées par les soldats, ils se répandent dans s voitures et fument comme des turcs dans artiments non fumeurs.
 mon temps il fallait des pièces en règle pour les sous-officiers en 3e, les officiers en seconde aujourd'hui même deux jeunes soldats belges salent en 1ère classe, train Bruxelles-Hasselt, Etc... M. P.

Nos soldats réclament
 Un peu plus de compréhension.

Mon cher *Pourquoi Pas ?*
 connaît bien sincèrement et je n'oublie pas que nous une éternelle reconnaissance à tous ces soldats d'Outre-Manche et d'Outre-Atlantique pour leur et nous rendre ces libertés que nous avions cruellement perdues. Mais pourquoi faut-il maintenant ce que nous avons construit ensemble. Les ces techniciens et ingénieurs (il y en a tellement on se demande si la mobilisation a déjà attravaillés) nous regardent de tellement haut nous demandons s'ils ne vont pas attraper le

il faut-il que certains prennent un malin plaisir culiser notre Armée et son laborieux redresseur pourquoi faut-il que nous dormions sur notre talors qu'eux dorment entre des draps de lit? faut-il que nous soyons astreints aux mêmes s extérieures qu'eux sans l'équipement spécials disposent? Pourquoi faut-il enfin qu'on ne une occasion de nous minimiser aux yeux du di volontairement ou involontairement se fait police?

permis de rappeler à ces égarés que leur Vie aussi un peu la nôtre, que nos souffrances et g valent bien toutes leurs mécaniques et que n allemande n'est pas une chose que l'on précier dans les colonnes d'un journal.
 pas notre faute si nous apprécions ça va franc et si nous en retirons tout le profit car il ne nous est pas possible de donner comaire ce que nous recevons comme solide journal. Sgt. D.

C'est le règlement

et on devrait le renforcer
 Mon cher *Pourquoi Pas ?*
 ge 1487 de votre numéro du 16 courant un article C'est le règlement mais on devrait le changer ». e homme s'en prend dans votre numéro du e règlement, de discipline militaire, loi du 15 mars les châtimets corporels en ont été bannis depuis et quant aux autres peines, leur mode d'exé- été tellement adouci, et leur durée si souvent qu'elles ne convenaient plus guère que pour pe de pensionnat, qu'était devenue l'armée belge es «chocolade soldaten» que les Boches virent endroits fuir devant eux, hélas.
 qu'il nous faut, c'est nous inspirer du règlement ne en usage chez les Suisses et chez les Anglais, et toujours l'indispensable soumission rigide de ou subordonné envers son supérieur ou chef.
 ez l'avis de soldats belges qui ont tâté de la anglaise sous le commandement direct d'officiers ensuite de la discipline des «chocolade soldaten» ommandement d'officiers belges. Ils pourraient er leur avis dans l'une et dans l'autre situation, s, savez-vous que le soldat Porton qui tua, en on officier commandant de compagnie, le lieu- réserve Manschaert, et qui fut, en 1940, con- port par la Cour militaire n'a jamais été exécuté. l'armée belge pour voir cela. — Un ancien.



VAN DOOREN
CINÉ - PHOTO

78a, rue Neuve
 FIRME BELGE - Vente et achat de tous appareils de marques Laboratoires Photo et Ciné.

ALBO 1, Boulevard Maurice Lemonnier
 (Place Fontaines) —
LE CONFORT PAR L'ELECTRICITE

Radio — Radiateurs — Réchauds — Gaufrier « Idéal »
 Cuisinières — Garantie — Crédit — Téléph. 11.54.88



Dr. n. g. Payot
 CULTURE PHYSIQUE DU VISAGE

BOULEVARD DE WATERLOO ENTREE RUE DU PEPIN, 54
 BRUXELLES TEL.: 11.49.70
 SUR RENDEZ-VOUS EXCLUSIVEMENT

Les Ateliers Defossez

FABRIQUE D'APPAREILS D'ECLAIRAGE
 EN TOUS GENRES
 61, rue Marche-aux-Herbes, Bruxelles - Tél. 11.32.92

CURE DE REPOS 1/2 Altitude

Site merveilleux. Confort. Ouvert toute l'année
 INSTITUT G. DISCRY
 CHASSE ET PECHE — GARE LORCÉ
 TELEPHONE: 36, WERBOMONT

Marie de Combremont

L'Institut perfectionné qui gardera votre beauté
 SOINS COMPLETS DU CORPS ET DU VISAGE
 45, CHAUSSEE DE CHARLEROI - TEL. 11.61.48



LOUVRE DENTAIRE
29, RUE DE FLANDRE, BRUXELLES
CONSULTATIONS
TOUS LES JOURS DE 2 A 6 H. ET SUR RENDEZ-VOUS
Soins de la Bouche et des Dents
PROTHÈSE - RÉPARATION DE DENTIERS CASSÉS

Devenez énergique

SI VOUS ÊTES TIMIDE OU SANS VOLONTÉ
Demandez la broch. g-ct.: DEBO, B.Post. 738, Brux.

Jean Callens



décorateur
CONSEILLE
CRÉE
INSTALLE
en maintenant
LA TRADITION
et
LA QUALITÉ

11, rue de l'Esplanade
BRUXELLES.
Tél. 12.39.60

CORRESPONDANT DE
5, RUE FRANÇOIS I^{er}
PARIS-VIII^e

ERHEL

Du fabricant à détaillant:
50 CHAMBRES A COUCHER
50 SALLES A MANGER
CUISINES, COSYS, DIVANS, CLUBS, MATELAS, etc...
ROTTIE
120, RUE ROGIER, BRUXELLES
Crédit Comptant

HEURE BLEUE

à 16 h. 30 et
soirée à 20 h.

THE INTERNATIONALS
DANCE ORCHESTRA

dancing

3, RUE DE L'ÉVÊQUE

Une solution du problème mi

Remplaçons l'armée métropolitaine par une armée coloniale.

Mon cher *Pourquoi Pas ?*

Qu'advierait-il de notre belle colonie si, sous l'inspiration de quelques meneurs « nationaux », il y éclatait des troubles? Les actuelles seraient-elles à même de rétablir l'ordre?

Puisqu'il s'avère que nous n'avons pas besoin d'une forte armée, ne conviendrait-il pas d'en convenir dans notre colonie? Nous pouvons, en notre sol national, sous l'égide de l'Organisation de nos garanties, être à l'abri d'inquiétudes, qu'intégrité. Mais s'il nous fallait faire appel aux troupes en cas de troubles au Congo, ne courrions-nous pas le risque de voir, pour le moins, notre crédit ébranlé?

Tant de nos jeunes gens rêvent du Congo. N'aurait-il pas un moyen sûr de leur offrir une carrière tout en représentant un placement « de père de famille » pour la Belgique?

Je crois qu'avec sa mission de surveillance de l'ordre, cette armée pourrait en même temps être employée à la direction de grands travaux à prendre par l'Etat. — J. F. V.

ON NOUS ECRIT ENCO

— Il ne faut à aucun prix que notre vieux bonnet de coton soit remplacé par le costume des martyrs. En effet, le costume à Manneken-Pis fait toujours l'objet de réjouissances et provoque la gaieté. Ce serait à la mémoire de ceux qui, trop nombreux, sont restés là-bas victimes de la barbarie nazie. — J. F. V.

— Une seconde violation de notre territoire par le commandant Sartorius venant chercher du charbon à Ligneville vient d'avoir lieu. C'est la fois en quinze jours que la manœuvre s'est répétée sous la protection de militaires anglais. — R. T.

— J'ai payé ce mois 140 fr. pour 200 kg. de charbon au charbonnage + 6 fr. de taxe + 50 fr. de charbon, soit trois fois le prix d'avant-guerre. A quel prix le charbon quand les subsides seront coupés? — R. T.

— Ne pourrait-on octroyer à ceux qui en font la demande de l'antracite au lieu de charbon gras? — R. T.

— Tous les efforts faits pour nous donner un statut, annihilés par le vitrier qui s'empressait de faire aux commandes plus lucratives. Les sinistres généraux que des clients de deuxième zone, attendent. — R. T.

— M. Qui-de-droit, sait-il que bon nombre de constructions, actuellement, non pas de la reconstruction, mais d'agrandissements et d'embellissements qui ne sont nullement, alors que faute de matériaux, tant qu'ils sont encore sans abri. — R. T.

— Ne peut-on rien pour les malheureux peints par l'Etat? Bon nombre de ceux-ci ont peiné pendant pendant 40 à 50 ans. L'hiver est là, les gouvernements ne laissent pas leurs vieux serviteurs dans la misère! — H. L.

— Dans le tram 54, les voyageurs montent par la porte arrière et descendent, par celle de devant, ce qui facilite, accélère la sortie et permet au conducteur de remettre le véhicule en marche trop tôt. Faut-il généraliser cette mesure, au moins à titre d'essai? — R. T.

— En quittant la gare du Midi à 3 h. moins 15, le train Cul-des-Sarts, on débarque à 9 h. 30 du matin à Charleroi ou 4 heures à Couvin pour le vicinal Chimay, passant par Cul-des-Sarts. De même, le train de retour, qui quitte Charleroi à 9 h. 20, arrive à Couvin à 10 h. 30 et il faut attendre à 16 h. 10. Et ainsi de suite. Ne peut-on rien? — R. T.

— Serait-ce trop demander au Chef de Station de prévoir une porte supplémentaire d'attente, quels que soient les jours d'affluence? — G. D. 13.

ls quelque temps les trains circulent à nouveau
rix et Dinant, via Houyet, mais hélas, les nou-
aires ne permettent pas aux usagers habituels
dre à leurs occupations, le premier train arri-
auraing à 6 h. 27, soit 1 h. et demie trop tôt,
à 9 h. 46, soit 1 h. et demie trop tard. — A. P.

a parfaitement raison. Si ce n'était pour enten-
ormations de Belgique ou quelques événements
s, je ne me soucierais pas outre mesure de
N. B., car si je prends volontiers la radio, ce
pour me faire endormir et Dieu sait si ces gens
est! — Un Gaumais.

à fait d'accord avec votre correspondant O. V.
e la R. N. B. Si au moins les auditeurs mécon-
tribution de friandises supplémentaires pour la
quelque chose. — F. D. D.

nt le Chanor Club, rue Léopold (Monnaie) se
depuis plus d'un mois deux plaques de station-
méricaines. Sur chacune d'elles, à l'avars comme
se lit: « No parking - Geen standplaats », et
ançais. Pourquoi? — R. G. B.

tribution de friandise supplémentaire pour la
n'est réservée qu'aux enfants de 3 à 14 ans
t les écoles. Pourquoi en priver les petits de
que les mamans gardent près d'elles, la scola-
t pas, à cet âge obligatoire. Il ont également
de chocolat pendant la guerre. — F. A. Char-

ommiss des postes, ayant fait 17 mois de service
6 ans de captivité, se plaint de ce que les jeunes
s de service militaire sont favorisés quant à
ent dans la hiérarchie administrative et qu'on ne
e même pas la mutation qu'il demande pour
ville. — A. R.

rontaliers réclament un plafond de change de
s au lieu de 5.000 par mois. Et il y a des déma-
ur appuyer pareille revendication! Où va-t-on?
ell employé de la S.N.C.F.B. à 3.650 fr. par mois.
nds toujours une caisse que mon fils m'a en-
adotville par l'intermédiaire de L.O.F.C.A.L. de
e depuis le début de septembre. — Deux vieux
grandement besoin!

esure de démobilisation des miliciens mariés
s 41 à 45 ne pourrait-elle être étendue aux
e famille. — Un bon fils.

le parle guère de la classe 40, cependant, en
février, plusieurs milliers de miliciens 40 furent
us les armes. Beaucoup de ceux-ci sont sursi-
classes 39 et même 38, leur âge variant entre
ans. Ne pourrait-on songer à eux alors qu'ils
ix mois de service particulièrement dur? M.P.C.
djudants, dit-on, ayant en 1918 commandé un
nsl que les lieutenants ayant commandé une
à la même époque, ont été, à la cessation des
promus au grade afférent à leur fonction pen-
sive libératrice. Si oui, pourquoi n'agit-on pas
pour ceux qui au moins pendant les 18 jours de
1940, ont assumé à la satisfaction de leur chef,
ns supérieures à leur grade? — R. E.

ils accomplit vaillamment son devoir de résis-
père de famille, il se trouve depuis mal der-
lande. Tout cela serait normal, si tous étaient
t mêmes devoirs. Malheureusement il n'en est
des jeunes gens du même âge qui n'ont été ni
l résistants, sont dispensés du service militaire,
otant de cela, ils occupent des emplois stables,
ul, sera peut-être chômeur lorsqu'il sera libéré.

uoi les anciens brigadiers et caporaux de car-
ngagés portant deux sardines depuis des années
somniers de guerre ou politiques et qui feraient
ons instructeurs n'ont-ils pas été commission-
W.

nsure n'existe plus, dit-on. Alors pourquoi voyons-
lus en plus souvent des lettres nous arriver
meuse banderole à cachet? — J. G.

À l'Ecu de France



RENE GIL

ET SON ORCHESTRE

RUE DE LA VIOLETTE, 42

TEL : 12.65.62

*Une ambiance unique
au thé et en soirée*



*Votre bouche est le
POINT DE MIRE
de votre visage!*

"Quel beau sourire!
Quelle jolie femme!"

La blancheur de vos dents et l'éclat de
votre sourire attireront les hommages.
En secret, vous remercieriez votre bon

DENTIFRICE

DIAMANT ROSE

14, RUE DE L'HOPITAL - BRUXELLES

PALAIS DU LEVRIER

affilié à la Société d'encouragement
pour l'amélioration du chien de course

Le vaste cy-codrome du Centre — 7, rue de l'Évêque

COUPES
TOUS LES
JOURS



À PARTIR
DE
16 HEURES

mutu- bookmakers

Entreprise générale
de
stands et pavillons
pour
Foire commerciales
et Expositions

DECOBEL

40 PL. DE BROUCKÈRE - 43. RUE DE LAEKEN - TEL. 17.98.01

100 chiens de garde et police
dressés, CHIENS DE LUXE toutes races
500 POULETTES, Faisans, Pigeons, Oiseaux,
CHATONS, etc., etc.

ZOO CENTRE

21, RUE DES SABLES, BRUXELLES - TEL.: 17.03.58



CHANGEURS AUTOMATIQUES DE DISQUES

« CAPTA »

Transformation de pick-up en changeurs automatiques
Pour le gros : 273, av. d'Auderghem - Tél.: 33.23.08
Agence Hainaut-Namur: Charleroi, 29, rue du Laboratoire. Tél.: 140.28.

PORTE-BAGAGES

FIX-O-TOIT

à montage et démontage
instantanés. Aucun trou à
percer. Idéal pour le transport
de tous objets de sport et colis divers.

Agents généraux pour la Belgique et Grand-Duché de Luxembourg:

D'HASELEER FRERES & Co

10, RUE WILLEMS, BRUXELLES
Téléph.: 11.41.01 et 11.41.02

* Pour tout ce qui concerne votre jardin et l'alimentation de vos poules, pigeons, oiseaux, etc...

Graineteries PHILIPPE

FORTES REMISES POUR REVENDUEURS

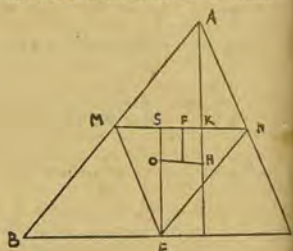
74, rue de Laeken, Bruxelles Tél.: 18.02.65
58, rue Grétry, à LIEGE Tél.: 228.63

Coin des Math

Des correspondants
demandent de la lumière

Soit MNE le triangle complémentaire du tr. ABC sentons par H l'orthocentre du triangle ABC et centre de sa circonférence circonscrite. Les triangles MSE et AKN sont égaux comme ayant égale (ME = AN = AC/2) et un angle égal et KAN (côtés inversement parallèles). Donc M Si F est le milieu de MN, il s'ensuit que FS = F médiatrice de MN passe par le milieu I de OH et trapèze rectangle OSKH le point F est le milieu de FI est perpendiculaire à SK. Comme FI est une droite quelconque du tr. MNE il en résulte que I est le centre de la circonférence circonscrite au tr. MNE.

Les tr. MNE et ABC sont semblables et leur similitude vaut 1/2. Or, le rapport des rayons des cercles circonscrits à ces triangles est égal à la similitude donc à 1/2. Il en résulte que le rayon du cercle circonscrit au tr. MNE vaut la moitié de la circonférence circonscrite au tr. ABC.



Ont bien répondu: MM. Mechelynck, de Bodeghem; félicitations pour conduite patriotique: Vereecke Garray, Liège; Weyland, Loverval; Paquet, Jambes; Mons; Bragard, Jemappes; Gérard, Meix; Paters, Rôbays; Auderghem; Licope, Mons; Hambermont; Ouvertans, Liège; Collet, Ransart; Lepremy; Lefebvre, Pont-à-Celles; Schelvis, Anvers; Luttre; Fourreau, Morlanwelz; Stenuit, Ohain; xembourg, avec félicitations; Selens, Schilde; Quevancamps; Ciset, Liège.

Goed antwoord van Heer Mooij, Ukkel.
Problème de l'alliage. — Bonne réponse de MM. Pont-à-Celles; Poty, Luttre; Charlet, Uccle; Ty...

Le testament d'un vieux professeur de

Je partage mon avoir entre plusieurs neveux.
Le 1^{er} reçoit 1 franc et 1/7 du reste.
Le 2^{es} reçoit 2 francs et 1/7 du nouveau reste.
Le 3^{es} reçoit 3 francs et 1/7 du nouveau reste.
Et ainsi de suite.

Tous mes neveux ont la même part et mon avo.
Dire le nombre de mes neveux et le montant de
N. B. Prière de donner une solution arithmétique.

— Samedi 17 décembre et samedi 22 décembre, à la salle du Palais des Beaux-Arts, M. Jean CHOCHE dirigera deux concerts d'orchestre. Le premier, le 17 décembre, — Programme: Ouverture de Beethoven pour violon et Ténor Symphonie. Soliste: M. deuxième à Mozart. — Programme: Sérénade de Beethoven concertante pour violon et alto; Symphonie en sol mineur de Johannes et Tschelche VAN ROCKE.

— L'Amicale des Officiers et sous-officiers de réserve vous invite à son Bal du Retour, organisé le dimanche 19 décembre, à 20 h. 20, dans les Salons de la Caserne de Schaarbeek, en l'honneur des prisonniers de la Carabinière. La recette sera versée au Service Social des Prisonniers. Cartes en vente chez Mr. WILLY BADAERT, 4, rue de la Liberté. — Attractions. Vedettes nombreuses. — Retenez vos tables dès à présent.
— L'Oeuvre de Secours et de Protection aux Enfants dans la Région des Ardennes réunit que son 10^{ème} ANNIVERSAIRE D'ÉLOQUENCE est reporté au samedi 8 décembre.

Le Coin
du Pion



« Pourquoi Pas », 23 novembre :
Le « Club de Belgique » est une association qui a pour but de faire connaître et aimer la Belgique dans son unité comme dans sa division régionale.
Elle est divisée, le Touring Club fera connaître et aimer la Belgique. Très bien... Mais n'est-ce pas surdiversité régionale qu'il veut faire aimer ?
???

« Pourquoi Pas », 7 septembre :
Le « patronage » n'existe pas dans le Dictionnaire de la langue, certainement pas, et pour cause...
Le « patronage », peut-être ?
???

« IRIS », UNE ATMOSPHERE AGREABLE
37, RUE DU PEPIN, 37
à la Salle de Ventes (Nove) 12.94.59
???

« Dernière Heure », 30 septembre :
Le mariage aujourd'hui le système qui porte son nom. Il est tombé le boïéro.
???

« Oppitz », dans l'« Informateur », moralise à propos du mariage parfait.
Le droit au divorce, si le mari et la femme se séparent, les commodités de certaines chambres de la maison, tout ensemble et harmonieusement de toutes les manières.
est prié d'écrire convenablement le mot *home*.
???

« Meuse », des 3 et 4 novembre :
Le pain a vécu... Dans certains quartiers populaires de Bruxelles des derniers tickets a été marquée par des scènes de désespoir.

???

« Récamière à Waterloo ? »
Le Récamière reçoit en son salon tous les jours, le jeudi et samedi, l'Union du Club des Célébrités, à 7 h. 1/2.
Y-CLUB, 368, chaussée de Bruxelles, 368
Paris-Waterloo Téléphone : 52.78.03

« Lanterne », 16 novembre :
Il est si... « C'est lui !... » et cette fois l'espoir du Chouchou apparaît en manteau noir, coiffé d'un gibus blanc.
« Lanterne » ne dit pas si ce gibus fumait également.

???

« Verreil », du 30 septembre 1945 :
Le monde du XIVe siècle, à St-Petersbourg, la musique provoquait aucun intérêt. Le Grand Théâtre jouait à la répétition étrange. L'opéra russe, au contraire, trois représentations par semaine...
Le Théâtre jouait donc 7+3 soit 10 jours par semaine. On comprend que, épuisés par de tels excès, les artistes, instaurés depuis la révolution, le semaine...

INSTITUT DENTAIRE DU BOTANIQUE

2, AVENUE DU BOULEVARD

(FACE AU « BON MARCHÉ »)

Appareils dentaires

TEL.: 17.47.71

SATISFACTION POUR à la
SALLE de VENTES
de la
PORTE d'ANVERS
24 CHÉE D'ANVERS 24
TÉL. 17.07.56
VENTES PUBLIQUES TOUS
LES LUNDIS ET JEUDIS
GRATITE
PAR CREDIT sans terme

STUDIO SIX

UN ÉVÉNEMENT

22

NOUVEAUTÉS AMÉRICAINES

traduites en français

LIVRES A 15*20*25 FR

OVERSEAS EDITIONS

MEUBLES de STUDIO
COSYS — LITS — DIVANS

STYLE ET CONFORT

153, boul. Anspach. Tél. : 11.69.52
FACILITÉS DE PAYEMENT

VENDEZ MIEUX *Gabriel* 34, RUE DU PÉPIN

(PORTE DE NAMUR)
TÉL. 11.18.77 & 11.35.2

ON DEMANDE

— Mon mari a été tué alors qu'il regagnait la réserve d'armée, appelée par radio en mai 1940. Je touche actuellement une pension comme veuve de victime civile de la guerre. Pourtant, si mon mari rejoignait, n'était-il pas une victime militaire et ne puis-je faire valoir son titre à ce droit. Qui peut me renseigner? — D., Jodoligne.

— Je voudrais échanger contre d'autres livres l'« Histoire de la Littérature française », par Bédier, Edition Larousse, 2 volumes brochés. — A. D., XL.

— Qui pourrait me céder ou m'échanger des livres coll. Masque, Scarabée d'Or, d'Edg. Wallace et « Aventures du Saint ». — G. D. P., 56.

— Pour compléter coll. partiellement détruite, je recherche toute docum. au sujet des porcelaines. — Mme V. H., 49.

— Qui peut me dire où je pourrais trouver toute la collection des Michel Zévaco. — C. Y., O.

— J'échangerais contre timbres-poste de collection (Allemagne) méthode complète de sténo anglaise Pittman's Shorthand (6 volumes neufs). — L. P., 19

— Est-il exact que les détenteurs d'une seule carte de points spéciaux (timbres déliivrés par les employeurs au personnel gagnant moins de 3 000 francs) ne peuvent pas acheter de chaussures en cuir. — E. L. 92.

— Je lis dans une histoire de Vauban (par l'auteur de l'histoire de Louis XIV, mais quel auteur?), édition L. Lefort, rue Esquermoise, 55; Lille en l'an 1844, que: « Le 25 mai 1692, Louis XIV ayant investi la place de Namur, les dames de la cité et leurs enfants sortirent de la forteresse et le Roi les fit conduire, avec une escorte, jusqu'à l'abbaye de Valogne ». Un lecteur pourrait-il m'indiquer: 1. si possible l'auteur du livre; 2. où se trouvait l'abbaye de Valogne; ne s'agirait-il pas de Malonne? — L. O. Namur.

— Je possède une broche en argent représentant: au recto, le profil de Jeanne d'Arc se détachant sur un drapeau parsemé de lys; sous l'épaule gauche de l'héroïne: Joana; au verso, figurant entre deux lys que déparçait une glaive surmonté d'une couronne à 5 pointes, l'inscription: « Et fust par la grant pillé qui estoit au Roiaume de France ». Un lecteur pourrait-il m'indiquer l'ancienneté de cette pièce et l'occasion de sa frappe? — L. O. Namur.

— Un lecteur pourrait-il indiquer à un relieur amateur la manière de faire des étiquettes en percaline, avec titres en lettres dorées à coller au dos des reliures. — E. V. 244.

— Qui pourrait me procurer les cours de la section, Sciences Economiques et Financière, 1^{re} année, de l'U. L. B.? — E. B. 23.

— Qui pourrait me procurer le cours complet de comptabilité des industries manufacturières, par H. Blaizon (Editeur Chambre Belge des Comptables). — H. V. D. 41.

— Un lecteur pourrait-il me donner les paroles des 3 chants de Noël suivants: « Il est minuit, et Jésus vient de naître, pour protéger les nids et les berceaux » et « Les anges dans nos campagnes... ». Quant au troisième il existe en anglais, en français et en allemand. C'est sous ce dernier titre qu'il est le plus connu: Stille Nacht! Heilige nacht! — R. B. 439.

— Je suis en possession des tomes 2, 3 et 4 du Dictionnaire de la Pratique Notariale Belge de A. Maton, demi-reliure cuir brun. Un de vos lecteurs serait-il par hasard l'heureux ou le malheureux possesseur des deux volumes qui me manquent? — W. A.

— Un lecteur pourrait-il me céder le volume faisant suite au « Jugement dernier », de Cami. — J. J. 15.

Urines involontaires la nuit

surtout chez les enfants et à tout âge. RESULTATS RAPIDES, par les remèdes du Dr. Domman. Dem. EN DECRIVANT LA MALADIE, circ. U 21 au Pharmacien Demiddeleer, 31, rue du Trône — Bruxelles

— Qui pourrait me céder: 1^o Tome I de la Belgique, par Théodore Juste, Bruyant-Christe, 1868; 2^o Les Femmes de Goethe, grands caractères et gravures; 3^o Bruxelles à l'âge, par Hymans, opuscules du tome III.

— Qui pourrait me donner la formule d'un liquide permettant de faire des bulles de savon une certaine élasticité et une résistance appréciables. — L. H. 42.

— Je voudrais faire faire des formes exactes de mes pieds. L'adresse d'un spécialiste grand plaisir. — R. D.

— Qui pourrait me procurer les poèmes de Cé et Moi ». — M. L.

— Pourrait-on m'indiquer une série de p ayant traité de la bombe atomique. — O. K. 41

— Qui pourrait me procurer ou m'indiquer où rais encore trouver les œuvres d'Arthur Massac, farce des oiseaux, « Toine dans la tourmente ».

— Des lecteurs généreux pourraient envoyer jeux au Home « Solidarité » pour prisonniers de Rixensart.

— Un de vos lecteurs ne connaîtrait-il pas un du sarreau bleu commençant ainsi: « J'étais enfant en bas âge. Enclin au jeu, ne voulant p et aussi « Le lutin du pensionnat ». — J. L. 59

— Un lecteur pourrait-il m'indiquer un certain les Liégeois habitant la capitale? — Géo d'Él.

— Qui pourrait me donner des renseignements peinture américain « Faber » qui vivait en 1840?

— Cédérats série des 20 disques Assimil « La de l'anglais », état neuf, contre timbres-poste de Belgique. — A. K. 176.

— Qui pourrait me dire si nos musées nationaux des œuvres du peintre hollandais Jongkind l'impressionnisme? Est-il ooté? — M. M. 53.

— J'échangerais volontiers les numéros suivants P. »: 1319, 1376, 77, 78, 1384, 85, 87, 88, 89, 1390 n. 1015, 1148, 58, 77, 1280, 89, 1324, 25, 69, 36 P. J. I. 42.

— Un lecteur pourrait-il prêter ou céder à l'alongé un livre traitant de l'art de tirer les C. B. 13.

— Qui pourrait me céder contre l'un ou l'autre « Les faux amis ou les trahisons du vocabulaire par MM. Koessier et Derocquigny. — J. V. A. » Qui pourrait procurer à un vieillard asthmatique pulvérisateur du spécifique Lancelot ou même le verre de cet appareil? — G. W. 27.

— Qui pourrait me dire où je pourrais me livre « Kama-Southra » en grande édition?

— Un lecteur pourrait-il m'aider en me compte-fil de 4 x 4 centimètres environ. — G. » Qui peut me procurer ou me céder soit l'Enseignement Technique, soit le résumé du Ce sseignement Technique par Bauwens? Ces deux sont épuisés. — J. A. D. 158.

— La revue « Mathesis » paraît-elle encore? peut-on se la procurer? — Rob. 87.

— Un lecteur pourrait-il me dire où je pourrais des livres traitant de la gastronomie en service des vins, de l'ordonnance des menus, et livres ci-après: « Dissertations Gastronomiques Verdier, « Le Livre des Menus », de Escoffier, naïve universel de Cuisine », de J. Favre, « La du Goût », de Brillat-Savarin. — P. R. Godman

— Un lecteur pourrait-il donner à un jeune de guerre de 22 ans quelques renseignements un départ aux colonies, conditions à remplir et

— Quelle est l'origine de l'expression: « des porceux » et quel est l'auteur de cette p « Nos actes nous suivent »? — V. D.

ON REPOND

G. Ch., Anderlecht : C'est l'éternelle histoire terre contre le pot de fer. En dehors du pourment il n'y a rien à faire.

L. D. E. : Adressez-vous à la Fraternelle des gonnaires, Français, 11, Grand-Place, Bruxelles, 5 à 8 h., les mardi et vendredi.

E. V. 100. — Hélas, chère Madame, vous n'êtes dans votre cas et l'on se heurte à un mur.

M. H., Courcelles. — Grand merci. Nous espérons envoi aux destinataires, mais, à l'avenir, de la adresse.

S. S. 29 : Voici encore un orchestre symphonique monie Saint-Boniface dirigée par M. Georges pétitions : tous les vendredis, à 20 h. 30, à rue du Berger, à Ixelles.

E. J. E. 28 : Adressez-vous au Ministère de la onale, 2, rue de Louvain et demandez le départe des officiers. Le vendredi est un bon

G. : A. W. vous remercie. Il est abondam-

de T. : P. S. 106 remercie. Il a été abondam-

I. V. P. 121. — « La cuisine au coin du feu », ard. Ce livre est encore trouvable dans certain de Bruxelles. La lecture du Larousse gastro- à recommander, même pour la cuisine bour-

ui tiennent à voir disparaître le « h » aspiré pas l'h) emploient souvent cette méthode parce ment les liaisons qui anoblissent (pensent-ils) c'est mieux parler beige peut-être, mais ce n'est s bien français. — H. V.

D., apothicaire. — Les sels dissous dans l'eau nstituent, géologiquement parlant, des roches s l'eau. Il est donc tout naturel que la mer soit ervoir des roches solubles comme les chlorures magnésium, potassium, sulfate de magnésium, le mer ne contiendra donc pratiquement pas, e de sulfate de baryum, puisque insoluble dans à la réponse faite par F. A., je présume que probablement ovobiologiste. — V. S. apothic.

H. 38. — L'auteur du roman « Nouveau Dé- Noëlle Roger. — E. C.

F., âgé de 77 ans. — Si vous êtes affilié à la rigne et de Retraite avant le 31 décembre 1925, s à M. Villers, 26, avenue Charles-Quint, à Bruxelles). — E. C.

S. Sombreffe : La chanson a été en effet damia puis par Gilles et Julien. Elle existe e en librairie. Son titre est : « La complainte r », musique de Gabaroché. — J. J.

B. : Votre réponse est exacte. uo guérir le bégaiement, par la suggestion. eiciens ont obtenu de beaux résultats. — Mlle

J. 21 : Ecrivez à tout hasard à l'Institut u, boul. Lemonnier, 110, Bruxelles. Pour les ma- nchez le programme des cours à l'Institut Sol- ppold, Bruxelles.

P. 44 : Manuels de prothèse dentaire cou- Cauchie. Prothèse dentaire conjointe par le Prothèse dentaire amovible par H. Gully. La taire pratique par Dr R. Boister. Ces livres à l'Édition universelle, 53, rue Royale, Brux.

N. : Votre demande présente un caractère qui en empêche la publication dans notre grets.

S. Ixelles : On présente toujours l'inférieur comme on présente généralement toujours à une dame.

— Pour G. M. 88. : Paul Hayelstein, peintre de guerre et d'histoire et portraitiste est né à Hostein en 1825 et décédé à Bruxelles le 4 mars 1868. Il fu élève de l'Académie de Copenhague de 1846 à 1851 et résidait à Londres vers 1858. Il y exposa à la British Institution. Ventes : Londres 3-6-1909 : Petit mendiant italien, 2 £; Londres : 2-4-1910 : Petit ramoneur à la place Royale de Bruxelles, £ 3 et 2 S.; New-York 17-1-1906 : Petite boutiquière, 200 dollars.

— Pour L. H. Ig. : Institut « L'Avenir », 34, place Jamblinne de Meux, Bruxelles.

— Pour R. S. A. : Ecrivez à M. Arthur Masson, professeur à l'Athénée de et à Nivelles.

— Pour R. D. Sivy. Le mieux est que vous vous adressiez pour les matières à un ministre. Celles-ci connues, l'ap- pariteur de philosophie ou de l'Institut Solvay (U. L. B. Solbosch et pare Léopold) vous donnera tous les rensei- gnements. Pour les cours par correspondance adressez- vous à l'Institut « L'Avenir », 34, place Jamblinne de Meux, Bruxelles.

— Pour M. A. P. 121 : Un bon livre de cuisine bour- geoise en français a été édité par l'Imprimerie Hoste, rue du Calvaire à Gand. — R. D. M.

Les Mots Croisés

Résultats du problème n° 599

Ont envoyé la solution exacte : M^{me} Edm. Gillet, Liège; ainsi qu'un papillon Anlia s'est métamorphosée; Marcel Joosten, Libramont; M. et S. Soufflet, Verviers; Nicolas siffle le margaux; J. W. Verviers; Adieu, jaunisse, clame Boubou; M^{me} G. Stevens, Saint-Gilles; René Grün, Verviers; G. Debuissou, Saint-Josse; Betty et Jo, Tirlemont; Luc van Opstal, Anvers; Maur. Jodin, Verviers; Arth. Defoin, Etterbeek; H. Maeck, Molenbeek; Ergaste, pers- de l'École des Maris, de Molière.

Rép. exactes au n° 508 : L'amî d'Édipe à vu Jos. et Rég. J. C. Donzelberg; A. Petitjean Desselch; Odette Laurent, La Calamine; l'ancien du Val de Poix félicite les quatre; M^{me} G. Honhon, Etterbe; Fern. Demeffe, Saint-Servais (Namur), maie animo P. P. M^{me} J. Clerm-Daurmont, Jodoigne, qui a bien répondu au 507.

Solution du problème n° 600

L. C. = Léon Gladel.

Les réponses exactes seront publiées dans notre numéro du - 14^{embre}.

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1	H	E	L	I	O	T	R	O	P	E
2	A	R	I	S	T	O	P	H	A	N
3	L	E	N	T	E	S	M	I	A	
4	L	C	H	E	S	N	R	P		
5	E	T	A	M	E	E	P	I	C	E
6	B	I	N	E	T	T	E	E	O	N
7	A	L	E	S	E	R	O	S	E	U
8	R	E	S	A	T	R	A	P	E	
9	D	S	E	L	I	O	N	E		
10	E	L	E	M	E	N	T	A	I	R
11	S	A	L	U	T	S	F	A	X	

Horizontalement : 1. Cousin des haricots. Mortaise. — 2. Amulette orientale. — 3. Elève de Léonard de Vinci. Repas nocturne pendant le ramadan. — 4. Garnissent très peu de tables. Passion funeste. Roi d'Israël. — 5. Monnaie. Préfixe. — 6. Antilope. — 7. Canal. Liste. — 8. Dans le titre d'une œuvre d'Hugo, s'emploie surtout en poésie. Interfection. — 9. Conquit l'Égypte. Electuaire. — 10. Buté à. — 11. Saint martyr du 7^e siècle. M^{me} d'échal de France mort en 1725.

Problème n° 601

par Omer Sacré

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										
11										

Verticalement : 1. Petit aque- Juc. Epée moyenâgeuse. — 2. Métal. — 3. Largeur d'étoffe. Couguars. — 4. Fils. Terme de marine. Unité de résistance. — 5. Poignard malais. — Multitude. — 6. Se dit d'un navire arrêté. — 7. Vertèbre. Poë- te français. — 8. Préjudice. In- irection. Dans « tulipe ». — 9. Ville d'Allemagne. Ville du Sénégal. — 10. Sa racine est molliente. — 11. Vin. Oxyde de zinc.

Imprimé en Belgique par IMIFI, S. A. olon, 47, Bruxelles. — Reg. Comm. Brux. 3371.

Auteur responsable : M. Désiré Leclercq, rue du Houblon, 47, Bruxelles (Belgique),



PARFUMS LUCIEN LELONG

Bi

Er
pa
vic
vo